Faunitaxys

Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique morphologique et moléculaire

Volume 11
Numéro 7

Janvier 2023

ISSN : 2269 - 6016
Dépôt légal : Janvier 2023

Faunitaxys

Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique morphologique et moléculaire

ZooBank : http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:
Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)
à l'adresse suivante:

AFCFF (Association française de Cartographie de la Faune et de la Flore)
28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne
E-mail: faunitaxys.journal@gmail.com

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:
http://faunitaxys.fr/

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Faunitaxys est indexé dans / ***Faunitaxys*** is indexed in:
- **Zoological Record**
Articles and nomenclatural novelties are referenced by:
- **ZooBank** (http://zoobank.org)
Online Archives:
- **HAL** (https://hal.archives-ouvertes.fr)
- **Internet Archive** (https://archive.org)

Imprimée sur les presses de SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

Imprimé le 20 janvier 2023

Faunitaxys, **11**(**7**), 2023 : 1 – 54.
https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(7)

Catalogue illustré des Cerambycidae de São Tomé & Príncipe (Coleoptera)

NORBERT DELAHAYE (1), ALAIN COACHE (2), PHILIPPE LE GALL (3) & GÉRARD FILIPPI (4)

(1) 67, Avenue du Colonel Lukusa, Kinshasa, République démocratique du Congo. – E-mail : delahayen@mac.com
- ZooBank: http://zoobank.org/56793441-E01C-40BB-8714-C113A4E781F6. – Orcid : https://orcid.org/0000-0002-2962-6264

(2) Impasse de l'Artémise, F-04700 La Brillanne, France. – E-mail : alain.coache@gmail.com
- ZooBank : http://zoobank.org/C41F1566-6165-469B-9010-C0196F01DCA2. – Orcid : https://orcid.org/0000-0003-2503-746X

(3) Laboratoire Evolution, Génome, Comportement et Ecologie, Université Paris-Saclay, CNRS 9191, IRD 247 Site IDEEV, F-91190 Gif-sur-Yvette, France. – E-mail :http://www.egce.cnrs-gif.fr
- ZooBank : http://zoobank.org/13F0CC41-6013-49FD-B4C2-0A455C9F8D82. – Orcid : https://orcid.org/0000-0002-3882-6970

(4) 2059 chemin des Cauvets, F-13122 Ventabren. – E-mail : ecotonia@orange.fr
- ZooBank : http://zoobank.org/1388FD41-BF6D-4730-AF35-88EF8DD1F3D6. – Orcid : https://orcid.org/0000-0002-5068-7192

Mots-clés :

Coleoptera ;
Cerambycidae ;
inventaire ;
catalogue ;
São Tomé & Príncipe.

Résumé. – Le catalogue illustré et actualisé des Cerambycidae des îles de São Tomé et Príncipe a permis de recenser 66 espèces en y intégrant 6 nouvelles espèces continentales : *Acutandra gabonica* (Thomson, 1858) (Parandrinae), *Hypomares brunneus* (Thomson, 1858), *Paroeme flava* (Thomson, 1858) (Cerambycinae, Xystrocerini), *Idactus ellioti klingi* (Kolbe, 1893) (Lamiinae, Ancylonotini), *Apomecyna trifasciata* Quedenfeldt, 1883, *Ramularius unicolor Breuning*, 1940 (Lamiinae, Apomecynini), ainsi que deux espèces nouvellement décrites : *Conobrium filippii* Coache et al. 2021 (Cerambycinae Obriini) et *Chariestes coachei* Sudre & Filippi, 2022 (Lamiinae, Tragocephalini) mais également en y retirant 5 espèces : *Ceratocentrus spinicornis* (Fabricius, 1793) (Prioninae, Acanthophorini), *Macrotoma palmata* (Fabricius, 1793 (Prioninae, Macrotomini), *Frea maculicornis* Thomson, 1858 (Lamiinae, Crossotini), *Coptops aedificator* (Fabricius, 1793) (Lamiinae, Mesosini) et *Tragocephala guerinii* White, 1856 (Lamiinae, Tragocephalini). Nous avons établi la synonymie de *Insulochamus nicoletii* (Thomson, 1857) = *Monochamus principis* Breuning, 1956 **syn. nov.**, (Lamiinae, Lamiini). Le taux d'endémisme est très élevé, atteignant 62,12 %.

Delahaye N., Coache A., Le Gall P. & Filippi G., 2023. – Catalogue illustré des Cerambycidae de São Tomé & Príncipe (Coleoptera). *Faunitaxys*, 11(7) : 1 – 54.

DOI : https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(7)

ZooBank : http://zoobank.org/DA10344D-6115-4400-8D95-55962937B928

Received: 01/02/2022 – *Revised*: 15/01/2023 – *Accepted*: 16/01/2023

Introduction

Le Golfe de Guinée héberge quatre îles dont les peuplements floristiques et faunistiques sont particulièrement remarquables. Bioko et Annobon sont des territoires de la Guinée équatoriale, pays de langue espagnole, tandis que São Tomé et Príncipe forment un état indépendant de langue portugaise. Le peuplement humain de São Tomé, Príncipe et Annobon datant de la période coloniale est donc postérieur au XVIe siècle. L'île de Bioko, proche du continent est occupée depuis bien plus longtemps. Bioko a été relié au continent pendant un temps assez long jusque vers 6000 BC (Giresse, 1989). On connaît un gisement de l'Age de la Pierre Récent sur Bioko (Clist, 1991) qui pourrait être antérieur à la séparation physique de l'île du continent.

La biodiversité de ces îles commence à être bien connue (Jones, 1994), mais les faunes d'insectes sont encore un vaste champ d'études pour décrire les espèces existantes et déterminer leurs affinités phylogénétiques. La faune des trois îles les plus éloignées du continent se caractérise par un fort endémisme, très bien illustré par les peuplements d'oiseaux (Peet & Atkinson, 1994 ; Christy & Clarke, 1998), et de mollusques (Gascoigne, 1994), particulièrement bien connus. Angus Gascoigne a produit une bibliographie des îles de São Tomé, Príncipe et Annobon (1993 ; 1996). Une bibliographie concernant la recherche agricole jusqu'en 1994 a été produite en collaboration avec le CIRAD (CTA, 1994). Le grand intérêt de la biodiversité de ces îles a suscité le développement de projets de conservations (ECOFAC en particulier) et de diverses publications (Juste & Fa, 1994).

Les Cerambycidae de São Tomé et Príncipe ont été décrits isolément et aucune synthèse n'est disponible. Des collectes récentes dans le cadre d'un programme sous les auspices de CIAT, ainsi que celle du projet São Tomé-et-Principe « Archipel de la Biodiversité », un programme de recherche mis en place par l'ONG Microland en partenariat avec l'OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, et en collaboration avec les autorités et institutions locales, ont permis de mieux cerner cette faune et de produire cette première synthèse.

Abbreviations

- **ASUA** Egypt, Cairo, Ain Shams University
- **BMNH** United Kingdom, London, The Natural History Museum [formerly British Museum Natural History]
- **CIAT** São Tomé-Centro de Investigação Agronomica e Tecnologica
- **ISNB** Belgium, Brussels, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
- **CHSW** Austria, Wien, Collection Herbert Schmid
- **LSUK** United Kingdom, London, Linnean Society
- **MCSN** Italy, Genova, Museo Civico di Storia Naturale "Giacomo Doria"

Reviewers:
Jérôme Sudre (*France*) - http://zoobank.org/08184D6D-3B94-4C47-9706-7CCB7AC259AA
Francesco Vitali (*Luxembourg*) - http://zoobank.org/4E4C673A-6CB6-4935-A5FA-17686C686EF2

This is an open access article under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs License, which permits use and distribution in any medium, provided the original work is properly cited, the use is non-commercial and no modifications or adaptations are made.
Copyright 2023 The Authors. *Faunitaxys* published by Lionel Delaunay on behalf of the AFCFF (Association française de Cartographie de la Faune et de la Flore).

- **MHNL** France, Musée d'Histoire Naturelle de Lyon (Musée des Confluences), CCEC, Lyon
- **MNHN** France, Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle
- **MRAC** Belgium, Tervuren, Musee Royal de l'Afrique Centrale
- **MTMB** Hungary, Budapest, Magyar Természettudományi Mûzeum
- **MZSP** Brazil, São Paulo, São Paulo, Museu de Zoologia da Universidade de São Paulo
- **NDP** France, Plaisir, Collection Norbert Delahaye
- **NHRS** Sweden, Stockholm, Naturhistoriska riksmuseet
- **NMGS** Sweden, Göteborg, Naturhistoriska Museet
- **OUMNH** United Kingdom, Oxford, University Museum, Hope Entomological Collections
- **UZIU** Sweden, Uppsala, Uppsala University
- **ZMAS** Russia, St. Petersburg, Russian Academy of Sciences, Zoological Institute
- **ZMHB** Germany, Berlin, Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität
- **ZMUC** Denmark, København [= Copenhagen], University of Copenhagen, Zoological Museum
- **ZMUH** Germany, Hamburg, Universität von Hamburg, Zoologisches Institut und Zoologisches Museum *(détruit pendant la seconde guerre mondiale)*
- **ZSMA** Germany, München, Zoologische Staatssammlung.
- **RCA** République Centrafricaine
- **RCI** République de Côte d'Ivoire
- **RDC** République Démocratique du Congo
- **RPC** République Populaire du Congo

(**A**) : Espèces américaines acclimatées aux îles de São Tomé & Príncipe mais absentes du continent africain.
: American species acclimatised to the archipelago of São Tomé & Príncipe but absent from the African continent.
: Espécies aclimatadas ao arquipélago de São Tomé e Príncipe mas ausentes do continente africano.

(**E**) : Espèces endémiques aux îles de São Tomé & Principe.
: Species endemic to the archipelago of São Tomé & Príncipe.
: Espécie endémica do arquipélago de São Tomé e Príncipe.

(**N**) : Espèces nouvelles pour la faune des îles de São Tomé & Principe.
: New species for the fauna of the archipelago of São Tomé & Príncipe.
: Novas espécies para a fauna do arquipélago de São Tomé e Príncipe.

(**?**) : Espèces citées mais retirées de la faune de l'archipel.
: Species mentioned but removed from the fauna of the archipelago of São Tomé & Príncipe.
: Espécies mencionadas mas retiradas da fauna do arquipélago de São Tomé e Príncipe.

Un peu de géographie ....

São Tomé et Príncipe constitue l'un des plus petits pays d'Afrique. Le littoral de l'archipel mesure 209 km pour une superficie totale de 1 001 km2.
São Tomé mesure environ 48 km de long et 32 km de large (864 km2). C'est l'île la plus montagneuse avec un sommet à 2024 m., le Pico de São Tomé. Au centre sud-ouest de l'île, ce sommet est entouré de diverses formations montagneuses parfois très abruptes. L'Ilheu das Rolas (l'îlot des tourterelles), petit îlot face à la pointe sud de São Tomé, est traversé par l'Équateur.
Príncipe mesure environ 16 km de long sur 6 km de large (137 km2). L'île est moins élevée que São Tomé avec un point culminant à 948 m.

... l'origine géologique

São Tomé et Príncipe sont deux îles situées au large, à plus de 200 km, de la côte ouest de l'Afrique dans le Golfe de Guinée. Elles font partie de ce qu'il est convenu d'appeler la Ligne Volcanique du Cameroun, ensemble montagneux qui comprend 5 principaux volcans continentaux et leurs massifs associés, les Monts Oku, Bamboutos, Manengouba, Cameroun et l'île de Bioko, ex Fernando-Poo, trois chaînes d'altitudes moyennes, témoins d'un volcanisme ancien, l'Adamaoua, les Monts Alantika et les Monts Mandara et trois volcans formant des îles océaniques, Príncipe, São Tomé et Annobon (ex Pagalu). Cet ensemble défini une ligne de 1200 km de long allant du Nord Est du Cameroun au Sud Est dans l'Océan Atlantique. L'âge du volcanisme décroît du Nord Est au Sud Est aussi bien sur le continent, avec environ 30-32 Ma pour le Mt Oku, de 20 à 14 Ma pour le Mt Manengouba et environ 5 Ma pour le Mt Cameroun et Bioko (Fitton & Dunlop, 1985), que pour les îles volcaniques avec des âges s'étendant de 31 Ma (Principe) à 5 Ma (Annobon) (Lee et *al.,* 1994). Bien que les roches les plus anciennes trouvées sur São Tomé soient des grès et des argiles d'âge vraisemblablement Crétacé, les âges isotopiques de la plupart des roches volcaniques sur São Tomé, et d'une façon plus générale tout au long de la LVC, tombent dans la tranche 13-15 millions d'années (Grunau *et al.,* 1975 ; Meyers *et al.,* 1998). Des travaux récents ont montré que le volcanisme s'est maintenu jusqu'à des dates plus récentes du Pléistocène de 1,3 millions d'années à 36 000 ans sur l'Ilheu das Rolas (Barford & Fitton, 2014). Cette origine volcanique explique le relief accentué surtout de l'île de São Tomé marquée par le Pico du même nom et le Cão Grande (le grand chien) neck très caractéristique qui culmine à 663 mètres dans le sud de l'île.
Les trois îles océaniques, dont São Tomé et Príncipe sont donc les parties émergées de volcans ancrés profondément sur le plancher océanique à près de 3000 m. de profondeur. Les fonds qui entourent ces îles sont donc importants et seule l'île de Bioko a été rattachée au continent, dont elle distante de moins de 40 km, il y a un peu plus de 10 000 ans et jusque vers 6000 ans BP lors de la dernière glaciation (Giresse, 1989).
São Tomé et Príncipe existent donc depuis la fin du Tertiaire et ont connu toutes les vicissitudes climatiques dues à l'alternance de périodes glaciaires et interglaciaires du Quaternaire (Le Gall *et al.,* 2010).

Quelques données climatiques …

Le climat est un **climat équatorial océanique** avec des températures variant de 25°C à 30°C et des précipitations fréquentes. L'amplitude thermique est d'environ 3°C. On observe quatre saisons à São Tomé et Príncipe : deux sèches et deux humides.

- La **principale saison sèche**, appelée « Gravana » s'étend de mai à septembre ; la **seconde saison sèche**, appelée « Gravanito », est plus courte et s'étend de janvier à février.

- La **principale saison humide**, appelée « época de chuva », s'étend de mars à avril (qui sont les mois les plus chauds) et annonce des précipitations importantes suivies de périodes très lumineuses ; la **seconde saison humide** est observée d'octobre à décembre.

Les précipitations moyennes de 16 mm font du mois de juillet le mois le plus sec. En novembre, les précipitations sont les plus importantes de l'année avec une moyenne de 219 mm. Depuis quelques années et plus particulièrement en 2014, la définition de ces saisons n'est plus aussi régulière tant au niveau de la durée qu'à celui de l'intensité des pluies, ce qui pourrait être relié à un phénomène El Niño particulièrement marqué.

Le gradient pluviométrique est important sur São Tomé avec une pluviométrie de 700 mm au Nord et de 7000 mm au Sud. Ainsi, le

sud de l'île de São Tomé subit quasiment quotidiennement des averses plus ou moins intenses toute l'année tandis que le Nord reste parfois des mois sans pluie.

La végétation ....

Cette diversité de conditions climatiques alliée à l'existence de zones d'altitudes induit une grande variété d'écosystèmes allant des savanes à baobab du Nord de l'île (Lagoa Azul) aux forêts de brouillards du Pico de São Tomé. La végétation de ces îles, bien que fortement agressée par la mise en oeuvre d'une forte politique de mise en culture par les colons portugais, reste remarquable. Les travaux les plus importants restent ceux d'Exell (Exell, 1944; 1973).

A São Tomé, au dessous de 800 m, et en particulier au nord de l'île, la quasi totalité des paysages végétaux est secondarisée. Il en reste que quelques traces de la végétation originelle, mais on observe encore un fort couvert arboré composé essentiellement d'essences importées, mais aujourd'hui acclimatée, comme: *Erythrina poeppigiana, E. variegata, Artocarpus altilis, A. integrifolia, Carapa procera, Cecropia peltata, Ceiba pentandra*.
Entre Diego Nunes et Praia das Conchas le paysage est dominé par les savanes parsemées de baobabs, *Adansonia digitata*, et de tamariniers, *Tamarindus indica*. Ce paysage résulterait d'un ancien défrichement qui avait vocation à recevoir une plantation de canne à sucre aujourd'hui entretenu par la sécheresse prononcée et des feux annuels. Cette région sèche abrite quelques taxons endémiques à l'île comme le Papilionidae, *Graphium leonidas thomasius* (Le Cerf, 1924). Ce site était certainement couvert à l'origine de forêts sèches dont subsistent quelques reliques, écosystèmes qui ont peut-être abrité une faune spécifique, qui est très généralement intéressante, mais qui n'a peut-être pas résisté au défrichement massif. Au sud de l'île la situation est plus complexe. Cette région, très arrosée par les pluies, difficile d'accès a visiblement été colonisée par l'agriculture à une certaine époque, en témoigne les traces de roças abandonnées. Toutefois, il subsiste de nombreux lambeaux de forêt primaire et la forêt secondarisée est déjà relativement ancienne. Les arbres caractéristiques de ces forêts ombrophiles sont: *Antidesma membranaceun*, *Xylopia africana, Grossera multinervis, Hymenodictyon biafranum*. De 1200 à 1400 m. on entre dans le domaine des forêts submontagnardes, souvent noyées dans le brouillard. Elle est largement présente au nord et pénètre jusqu'au centre de São Tomé. La strate herbacée est dominée par *Panicum hochstetteri* et *Oplismenus hirtellus* et les arbres se distinguent par l'abondance des épyphytes, mousses, lichens et orchidées qui abondent dans cette forêt et drapent les arbres. Au-dessus de 1400 m. et jusqu'au sommet du Pico on entre dans le domaine des forêts montagnardes qui sont baignées par un brouillard quotidien, résultat d'une couverture nuageuse importante. La strate herbacée y est quasi absente, tandis que les arbres sont identiques à ceux des forêts submontagnardes. Toutefois, on y observe deux espèces endémiques d'un grand intérêt, *Podocarpus manii* (Podocarpacée et seule Gymnosperme de l'île) et *Craterispermum montanum* (Rubiacée).

La végétation de Príncipe a étée beaucoup moins bien étudiée que celle de São Tomé et le relief moins accusé a laissé la place à l'installation de plantations comparativement plus étendues. On observe donc sur une grande partie de l'île des forêts secondarisées issue du recru sur d'anciennes plantations dont la physionomie et la composition en espèces est très proche de celle des forêts secondaires de São Tomé. Le sud de l'île montre quelques formations collinéennes couvertes par des arbres dont la taille laisse supposer que ces forêts n'ont pas fait l'objet de coupes lors des campagnes d'éradication de la mouche Tsé-Tsé au début du XXe siècle (Stevart *et al*., 2000).

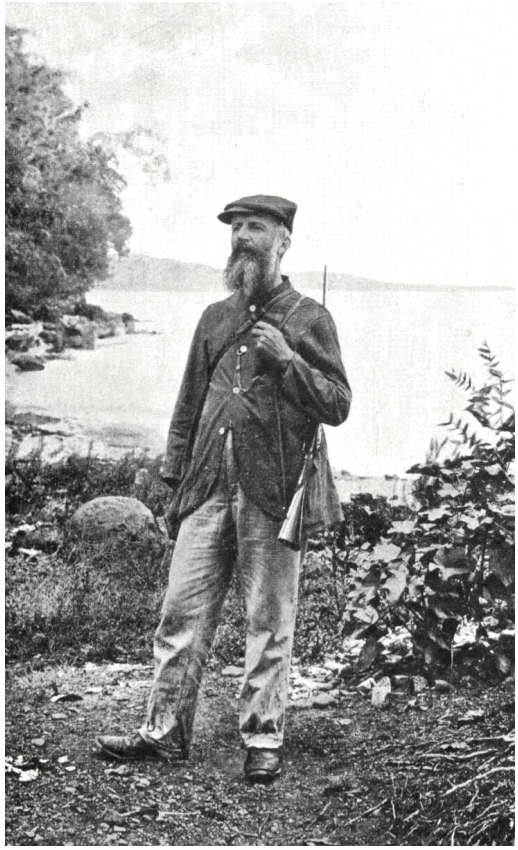


Fig. **1**. Leonardo Fea.

Les deux îles hébergent 895 espèces végétales dont 95 endémiques à São Tomé et 37 à Principe. Les orchidées et le genre *Begonia* sont représentés par de nombreuses espèces, dont nombre d'endémiques et les deux espèces géantes, *Begonia crateris* et *Begonia baccata* qui atteignent 3 mètres de haut.

Un peu d'histoire ...

Les îles de São Tomé, Ano Bom et Santo Antonio (Antão) sont découvertes par deux navigateurs portugais Pêro Escobar et João de Santarém pour le compte de Fernão Gomes, riche marchand portugais. Si les îles doivent leur nom à la date de leur découverte respectivement, le 21 décembre, jour de la Saint-Thomas (São Tomé en portugais), le 1er janvier et le 17 janvier, selon les historiens l'année varie entre 1470 et 1471. L'île de São Tomé est surnommée *ilha do meio du mundo* (île du milieu du monde) par le cartographe Pedro Reinel en 1485. En 1500 et jusqu'en 1753, Antão est concédée à la famille Carneiro. L'île de Santo Antonio est rebaptisée en 1502 « île du Prince », en l'honneur du Prince João, futur Roi du Portugal João III (1502-1557) qui deviendra l'île de Principe. L'île de São Tomé est confiée à des donataires : João de Paiva (1485-1493), Alvaro de Caminha (1493-1499), Fernão de Melo (1499-1510), Diogo de Alcáçova (1516-1517) et João de Melo (1517-1522) avant de revenir à la couronne portugaise en 1522 et d'être administrée par des gouverneurs portugais.
On considère que ces îles étaient inhabitées même si les *Angolares*, peuple d'origine angolaise revendiquent d'être les premiers habitants de l'île. Cependant selon la version officielle des autorités coloniales, les *Angolares*, est le nom donné à des esclaves noirs, survivants du naufrage d'un navire qui les transportait à destination du Brésil en 1544 sur l'écueil des Sete Pedras.

En 1485, le Portugal peuple São Tomé par la déportation de bagnards portugais, les *degradados*, officiellement contre rédemption mais en réalité considérés comme une main d'oeuvre gratuite pour le développement de l'île. Ils sont accompagnés de colons et de militaires.
En 1493, près de 2.000 enfants juifs, orphelins de familles ayant fui l'inquisition en Espagne sont envoyés à São Tomé. Durant la même période, des populations prises comme des esclaves de la zone côtière du Golfe de Guinée y sont déportées, d'abord en provenance de l'Angola puis du Bénin et enfin du Rio Congo (Congo Brazzaville). Cette main d'œuvre participe au développement de la culture de la canne à sucre dont l'île devient un des premiers producteurs mondiaux au XVIe siècle.
D'autre part, São Tomé devient une plaque tournante de la traite négrière entre l'Afrique et le Brésil. Chaque *povoador* («colon portugais») avait droit, par décret royal, à une esclave. Les métissages deviennent extrêmement fréquents. À partir de 1515 et de 1517, les femmes noires et les enfants qui naissent du mariage ou du concubinage avec des colons sont officiellement «libres» et forment la communauté des *forros* (esclaves affranchis avec une identité et des pouvoirs socio-économiques particuliers).
Au cours des deux siècles suivants, le déclin économique s'accentue. Des révoltes d'esclaves éclatent et des maladies surviennent dans les plantations. En 1574, redoutant l'asservissement, les *Angolares* détruisent les plantations de canne à sucre. Des attaques par les armadas françaises en 1567 puis hollandaises en 1600 et 1641, donnent lieu à une occupation hollandaise de l'île de São Tomé entre 1641 et 1649 et par les Français entre 1709 et 1715. La plupart des planteurs ont alors fui vers l'Amazonie.
Avec l'île de Fernando Póo, découverte quelques années après celle de São Tomé par celui qui lui a donné son nom, Ano Bom deviennent terres espagnoles par le traité du Pardo en 1778.
A l'indépendance du Brésil en 1822, São Tomé & Príncipe attirent à nouveau de nombreux colons portugais du Brésil pour y acquérir de grandes plantations. Ils y importent pour la première fois hors du continent américain le cacaoyer mais aussi le caféier. L'archipel est ainsi devenu au XIXe siècle le premier producteur mondial de cacao d'où son nom « d'île chocolat ». La production culmine en 1913 à 36.000 tonnes avant d'être concurrencée par la production britannique de la Côte-de-l'Or (Ghana).
L'esclavage aboli en 1876 à São Tomé & Príncipe donne lieu à la création des roças (*roçar* en portugais signifie défricher). Ce sont de grandes plantations (de quelques dizaines à quelques milliers d'hectares) allant du littoral, avec un quai d'accostage jusqu'aux pentes de la montagne, les plantations. La roça désigne un ensemble constitué des terres et des bâtis, à l'instar des latifundias d'Amérique latine. Elles peuvent regrouper plusieurs milliers de travailleurs. Les forros refusant de travailler la terre, les *serviçais*, travailleurs contractuels sont recrutés dans les autres colonies portugaises (Angola, Cap-Vert, Mozambique). En quasi-totale autarcie, outre la production de cacao et de café, on y produit de quoi alimenter les employés et leur famille (culture de fruits, légumes et élevage de bovins et volailles). Elles possèdent aussi leur propre centrale électrique (hydraulique ou à vapeur) ainsi que leur menuiserie pour la construction des bâtiments (Chapelle, hôpital, logements…) et parfois même leur propre réseau de chemin de fer.
À partir de 1933, Antonio de Oliveira Salazar au Portugal fonde l'*Estado Novo* («Nouvel État»). Le régime colonial se durcit considérablement avec un régime assimilé à un amalgame d'État totalitaire catholique et de dictature fasciste. L'*Acto Colonial* (l'*Acte colonial*) de Salazar codifie et centralise l'Administration des colonies. Elles sont soumises au contrôle direct du Portugal par l'intermédiaire d'un gouverneur général. Celui-ci est placé au sommet d'une hiérarchie administrative bureaucratique. Le bas de l'échelle correspond au seul « indigène » : le chef de village (le *regulo*) qui est chargé d'exécuter les exigences coloniales.
Le Portugal instaure son «régime de l'indigénat» aux Noirs et Métis (98 % de la population), qui sont privés ainsi de

Fig. 2. Golfe de Guinée.

Fig. **3**. Archipel de Sao Tomé et Principe.

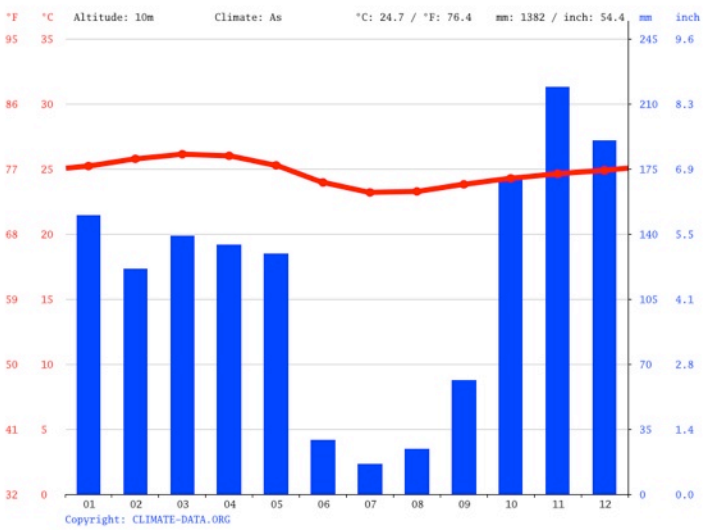


Fig. **4**. Données climatiques de São Tomé : températures (en rouge) et pluviometrie (en bleue).

l'instruction (réservée aux Portugais, les *civilizados*) et de tous leurs droits humains. Seuls les *assimilados* (citoyens assimilés) regroupant les Métis et quelques Noirs ont accès à l'instruction. Les autres autochtones sont soumis aux travaux forcés, à l'interdiction de circuler la nuit, aux réquisitions et à un ensemble d'autres mesures répressives telles que les châtiments corporels. Un ministre de Salazar, Viera Machado, développe le principe suivant en 1943 : «Si nous voulons civiliser les indigènes, nous devons leur inculquer comme un précepte moral élémentaire l'idée qu'ils n'ont pas le droit de vivre sans travailler.»

En 1951, São Tomé & Príncipe accède au statut de province portugaise d'outre-mer permettant aux Santoméns de devenir des citoyens portugais sous certaines conditions à savoir : lire, écrire et parler le portugais, posséder un casier judiciaire vierge… limitant ainsi le nombre de personnes répondant à tous ces critères.

En 1953, un vent de révolte des *forros* se développe contre la domination des propriétaires de roças. Sur ordre du gouverneur Carlos Gorgulho, dans un climat social tendu, des actions violentes des *serviçais* à la solde du gouverneur, s'organisent contre les *forros*. Elles aboutissent le 3 février de la même année, au massacre de Batepá, village proche de Trindade faisant plusieurs centaines de victimes. Cette date est commémorée chaque année sous le nom de *Martires da Liberdade* (Fête des martyrs de la Libération). Un esprit de nationalisme se développe alors donnant lieu à des manifestations durant toute l'année 1953 et à la fondation du Mouvement de libération de São-Tomé-et-Príncipe (MLSTP) par Manuel Pinto da Costa et Miguel Trovoada, alors étudiants santoméens de Lisbonne.

En 1974, à la suite de la révolution des OEillets, le Portugal s'engage dans un processus de décolonisation.

Le 12 juillet 1975, le pays accéde à l'indépendance.

… et de prospections entomologiques.

Malgré la découverte de l'archipel depuis le XVIe siècle, archipel qui est habité depuis pratiquement cette période par les Portugais et les populations qu'ils y ont apportées, les observations naturalistes ne débutent qu'à la charnière du XIXe et du XXe siècle avec les séjours des deux grands naturalistes que sont :

- **Leonardo Fea** (1852-1903) était assistant au Musée de Gênes (MCSN) de 1875 à sa mort. Il a exploré la Birmanie en 1885, les îles du golfe de Guinée pendant 4 ans (Fea, 1902) et les îles du Cap-Vert en 1898 (photo datant de 1900 généreusement transmise par le Dr. Roberto Poggi (MCSN)). Les spécimens collectés ont tous été transmis au MCSN expliquant de fait le nombre élevé de types et les nombreuses espèces qui lui ont été dédiées.

- **Albert Mocquerys** (1860-1926), chasseur d'insectes a résidé à São Tomé en 1899 & 1900. Edmond Fleutiaux, Charles Alluaud et le MNHN se sont portés acquéreurs d'une partie de ses chasses ayant donné lieu à de nombreuses descriptions dont les types sont au MNHN.

Un certain nombre de missions dans les îles du Golfe de Guinée ont fait l'objet de publications importantes. Fea fut l'un des premiers à collecter des insectes dans la région (Fea, 1902). Il sera suivi de Barns dont les Lépidoptères sont conservés au British Museum (Prout A.E., 1927 ; Prout L.B., 1927). La mission Percy-Sladen en 1932-1933. En 1954, Viette fait un court séjour dans ces îles à bord de la Calypso (Viette, 2001). Dans les années suivantes, Guy Canu sera l'un des collecteurs les plus assidus. Des zoologistes de la Faculté des sciences de Lisbonne et du Musée Bocage visitent l'île de São Tomé en 1984 (Mendes, 1988). Pyrcz (1991) a effectué deux séjours de deux mois chacun en 1989 et 1990. Wojtusiak qui séjourne à São Tomé publie des listes de Lépidoptères (Wojtusiak, 1996 a & b). Plus récemment différents collecteurs ont rapporté un important matériel de ces îles. Georg Georgen, Andrew Polaszek et Philippe Le Gall ont réalisé une mission d'une dizaine de jours en 1999. Philippe Le Gall (accompagné de différents entomologistes, tels que Gérard Robiche, Daniel Lachaise et Didier Camiade) a eu l'occasion de se rendre à trois autres reprises sur l'île et de compléter les observations réalisées en 1999. Parmi les récoltes effectuées à cette occasion, diverses espèces ont été décrites (Bolton, 2000, Gomy, 2004; Masner *et al*., 2007 p.ex.) ou sont encore en cours d'étude vu le caractère souvent remarquable de la faune. Ainsi, le Scelionidae *Huddlestonium exu* Polaszek and Johnson, qui a été décrit sur du matériel de la mission de 1999 et qui est unique dans la famille par ses antennes à 13 articles et qui se rapproche d'un genre fossile, *Archaeoscelio* (MASNER et al., 2007). Philippe Oremans a également fait 5 séjours entre 2000 et 2006 où il a fait de belles découvertes tel que *Clactocnemis quadrimaculatus oremansi*, la femelle de *Pseudoclanis tomensis*, *Ceratocentrus oremansi* et *Lobobunea oremansi*.

Depuis, les expéditions scientifiques, comme celle réalisée par la California Academy of Science en 2001 se sont succédées, mais ont accordée une place plus ou moins importante à l'étude des insectes. Les îles du Golfe de Guinée attirent donc les naturalistes par leur richesse et leur endémisme exceptionnels ainsi que par le caractère remarquable de nombreux taxons qui font figure de reliques. Toutefois la majorité des séjours sont courts voire très courts et permettent rarement une analyse exhaustive de la faune entomologique. La description, en 1998, d'une nouvelle espèce de *Drosophila* du groupe *Melanogaster* (le groupe de drosphiles le plus impliqué dans les études en génétique en particulier en génétique évolutive), *Drosophila santomea* Lachaise & Harry, 2000, ouvre la voie à une série de missions d'explorations de la faune de drosophiles dans les îles du Golfe de guinée et à de remarquables travaux sur l'évolution des espèces (Lachaise et *al*., 2000 ; Cariou et *al*., 2000 ; Coyne et *al*., 2000 ; Llopart *et al*., 2002 ; 2005a ; 2005b). En effet, deux espèces sœurs coexistent à São Tomé, *D. santomea*, endémique et *D. yakuba*, apportée du continent par l'homme après le XVIe siècle. La divergence entre ces deux espèces a pu être établie aux alentours de - 500 000 à 1 Million d'années.

Introduction

The Gulf of Guinea is home to four islands with particularly remarkable floristic and faunal communities. Bioko and Annobon are territories of Equatorial Guinea, a Spanish-speaking country, while São Tomé and Príncipe is an independent Portuguesespeaking state. The human settlement of São Tomé, Príncipe and Annobon dates from the colonial period and is therefore later than the 16th century. The island of Bioko, close to the mainland, has been occupied for much longer. Bioko was connected to the mainland for a long time until around 6000 BC (Giresse, 1989). A Late Stone Age deposit is known on Bioko (Clist, 1991) which may predate the physical separation of the island from the mainland.
The biodiversity of these islands is beginning to be well known (Jones, 1994), but the insect faunas are still a vast field of study for describing the existing species and determining their phylogenetic affinities. The fauna of the three islands furthest from the mainland is characterised by a high degree of endemism, well illustrated by the bird (Peet & Atkinson, 1994; Christy & Clarke, 1998) and mollusc (Gascoigne, 1994) populations, which are particularly well known. Angus Gascoigne has produced a bibliography of the islands of São Tomé, Príncipe and Annobon (1993; 1996). A bibliography on agricultural research up to 1994 was produced in collaboration with CIRAD (CTA, 1994). The great interest in the biodiversity of these islands has led to the development of conservation projects (ECOFAC in particular) and various publications (Juste & Fa, 1994).
The Cerambycidae of São Tomé and Príncipe have been described in isolation and no synthesis is available. Recent collections within the framework of a programme under the auspices of CIAT, as well as that of the São Tomé and Príncipe project "Archipelago of Biodiversity", a research programme set up by the NGO Microland in partnership with OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, and in collaboration with the local authorities and institutions, have made it possible to better define this fauna and to produce this first synthesis.

A little geography ....

São Tomé and Príncipe is one of the smallest countries in Africa. The archipelago's coastline measures 209 km and has a total area of 1,001 km2.
São Tomé is about 48 km long and 32 km wide (864 km2). It is the most mountainous island with a peak at 2024 m., the Pico de São Tomé. In the centre southwest of the island, this peak is surrounded by various mountainous formations, some of them very steep. Ilheu das Rolas (Islet of Doves), a small islet opposite the southern tip of São Tomé, is crossed by the Equator.
Príncipe is about 16 km long and 6 km wide (137 km2). The island is less elevated than São Tomé with a highest point of 948 m.

... and their geological origin.

São Tomé and Príncipe are two islands located more than 200 km off the west coast of Africa in the Gulf of Guinea. They are part of the so-called Volcanic Line of Cameroon, a mountainous group of five main continental volcanoes and their associated masifs, Mount Oku, Mount Bamboutos, Mount Manengouba, Mount Cameroon and Bioko Island, ex-Fernando Poo, three medium altitude chains of ancient volcanism, the Adamaoua, Alantika and Mandara Mountains and three volcanoes forming oceanic islands, Príncipe, São Tomé and Annobon (ex Pagalu). This ensemble defines a 1200 km long line running from the North East of Cameroon to the South East in the Atlantic Ocean. The age of volcanism decreases from North-East to South-East both on the mainland, with about 30-¬32 Ma for Mt Oku, from 20 to 14 Ma for Mt Manengouba and about 5 Ma for Mt Cameroon and Bioko (Fitton & Dunlop, 1985), and for the volcanic islands with ages ranging from 31 Ma (Principe) to 5 Ma (Annobon) (Lee et al., 1994). Although the oldest rocks found on São Tomé are andstones and clays of probable Cretaceous age, the isotopic ages of most volcanic rocks on São Tomé, and more generally along the LVC, fall in the range 13-15 million years (Grunau et al., 1975; Meyers et al., 1998). Recent work has shown that volcanism continued until more recent Pleistocene dates of 1.3 million to 36,000 years ago on Ilheu das Rolas (Barford & Fitton, 2014). This volcanic origin explains the accentuated relief, especially on the island of São Tomé, marked by the Pico of the same name and the very characteristic Cão Grande (the big dog) neck, which rises to 663 metres in the south of the island.
The three oceanic islands, including São Tomé and Príncipe, are therefore the emerged parts of volcanoes anchored deep on the ocean floor at a depth of almost 3,000 metres. The depths surrounding these islands are therefore important and only the island of Bioko was attached to the continent, from which it is less than 40 km away, a little more than 10,000 years ago and until around 6,000 years ago BP during the last ice age (Giresse, 1989).
São Tomé and Príncipe has thus existed since the end of the Tertiary period and has experienced all the climatic vicissitudes due to the alternation of glacial and interglacial periods in the Quaternary (Le Gall et al., 2010).

Some climatic data …

The climate is an oceanic equatorial climate with temperatures varying from 25°C to 30°C and rainfall frequent. The thermal amplitude is around 3°C. There are four seasons in São Tomé and Príncipe: two dry and two wet.

- **The main dry season**, called "Gravana" extends from May to September; the second dry season, called "Gravanito » is shorter and extends from January to February.

- **The main wet season**, called "época de chuva", runs from March to April (which are the hottest months) and announces heavy rainfall followed by periods of very bright; the **second wet season** is observed from October to December.

Average rainfall of 16 mm makes the month of July the driest month. In November, precipitation is largest of the year with an average of 219 mm. For several years and more particularly in 2014, the definition of these seasons is no longer as regular both level of the duration than that of the intensity of the rains, which could be linked to an El Niño phenomenon particularly mark.
The rainfall gradient is significant on São Tomé, with 700 mm of rainfall in the north and 7000 mm in the south. Thus, the south of the island of São Tomé experiences almost daily showers of varying intensity throughout the year, while the north sometimes experiences months without rain.

Vegetation ....

This diversity of climatic conditions combined with the existence of high altitude zones leads to a great variety of ecosystems ranging from the baobab savannahs of the north of the island (Lagoa Azul) to the fog forests of Pico de São Tomé.
The vegetation of these islands, although heavily damaged by the implementation of a strong policy of cultivation by the

Portuguese colonists, remains remarkable. The most important works remain those of Exell (Exell, 1944; 1973).

In São Tomé, below 800 m, and particularly in the north of the island, almost all the vegetation is second-growth. Only a few traces of the original vegetation remain, but there is still a strong tree cover composed mainly of imported but now acclimatised species, such as: *Erythrina poeppigiana*, *E. variegata*, *Artocarpus altilis*, *A. integrifolia, Carapa procera, Cecropia peltata, Ceiba pentandra*. Between Diego Nunes and Praia das Conchas the landscape is dominated by savannahs dotted with baobabs, *Adansonia digitata*, and tamarind trees, Tamarindus indica. This landscape is thought to be the result of an ancient clearing that was intended to receive a sugarcane plantation, now maintained by the pronounced drought and annual fires. This dry region is home to a few taxa endemic to the island such as the Papilionidae, *Graphium leonidas thomasius* (Le Cerf, 1924). This site was certainly originally covered by dry forests of which some relics remain, ecosystems which may have sheltered a specific fauna, which is very generally interesting, but which may not have resisted the massive clearing. In the south of the island the situation is more complex. This region, which is very rainy and difficult to access, was obviously colonised by agriculture at one time, as shown by the traces of abandoned roças. However, there are still many remnants of primary forest and the secondgrowth forest is already relatively old. The characteristic trees of these rainforests are: *Antidesma membranaceun, Xylopia africana, Grossera multinervis, Hymenodictyon biafranum*. From 1200 to 1400 m. we enter the domain of submontane forests, often drowned in fog. It is widely present in the north and penetrates to the centre of São Tomé. The herbaceous stratum is dominated by *Panicum hochstetteri* and *Oplismenus hirtellus* and the trees are distinguished by the abundance of epyphytes, lichen mosses and orchids that abound in this forest and drape the trees. Above 1400 m. and up to the summit of Pico, we enter the domain of the mountain forests, which are bathed in a daily fog, the result of an important cloud cover. The herbaceous stratum is almost absent, while the trees are identical to those of the submontane forests. However, two endemic species of great interest can be observed, *Podocarpus manii* (Podocarpaceae and the only Gymnosperm on the island) and *Craterispermum montanum* (Rubiaceae).

The vegetation of Príncipe has been much less well studied than that of São Tomé, and the less pronounced relief has given way to the installation of comparatively more extensive plantations. Therefore, in a large part of the island, we can observe second-growth forests resulting from the recruitment of former plantations, whose physiognomy and species composition is very similar to that of the secondary forests of São Tomé. The south of the island shows some hilly formations covered by trees whose size suggests that these forests were not cut down during the Tsetse fly eradication campaigns in the early 20th century (Stevart et al., 2000).

The two islands host 895 vegetal species, 95 of which are endemic to São Tomé and 37 to Principe. The orchids and the genus *Begonia* are represented by numerous species, among which many endemic ones and the two giant species, *Begonia crateris* and *Begonia baccata* that reach 3 m. high.

A little history ...

The islands of São Tomé, Ano Bom and Santo Antonio (Antão) were discovered by two Portuguese navigators, Pêro Escobar and João de Santarém, on behalf of Fernão Gomes, a rich Portuguese merchant. Although the islands are named after the date of their discovery on 21 December, St Thomas's Day (São Tomé in Portuguese), 1 January and 17 January respectively, historians say the year varies between 1470 and 1471. The island of São Tomé is called ilha do meio du mundo (island of the middle of the world) by the cartographer Pedro Reinel in 1485. In 1500 and until 1753, Antão was granted to the Carneiro family. The island of Santo Antonio was renamed in 1502 "Prince's Island", in honour of Prince João, the future King of Portugal João III (1502-1557), which became the island of Principe. The island of São Tomé was entrusted to the hands of João de Paiva (1485-1493), Alvaro de Caminha (1493-1499), Fernão de Melo (1499-1510), Diogo de Alcáçova (1516-1517) and João de Melo (1517-1522), before returning to the Portuguese crown in 1522 and being administered by Portuguese governors.

It is considered that these islands were uninhabited even though the Angolares, a people of Angolan origin, claim to be the first inhabitants of the island. However, according to the official version of the colonial authorities, the Angolares are the name given to black slaves who survived the shipwreck of a ship bound for Brazil in 1544 on the Sete Pedras reef.

In 1485, Portugal populated São Tomé by deporting Portuguese convicts, the “degradados”, officially for redemption but in reality considered as free labour for the development of the island. They were accompanied by colonists and soldiers.

In 1493, nearly 2,000 Jewish children, orphans of families who had fled the Inquisition in Spain, were sent to São Tomé. During the same period, people taken as slaves from the coastal area of the Gulf of Guinea were deported there, first from Angola, then from Benin and finally from Rio Congo (Congo Brazzaville). This workforce contributed to the development of sugar cane cultivation, of which the island became one of the world's leading producers in the 16th century.

On the other hand, São Tomé became a hub for the slave trade between Africa and Brazil. Each povoador ("Portuguese settler") was entitled, by royal decree, to a slave. Interbreeding became extremely frequent.

From 1515 and 1517 onwards, black women and children born of marriage or concubinage with colonists were officially "free" and formed the community of forros (freed slaves with a particular socio-economic identity and powers).

Over the next two centuries, the economic decline became more pronounced. Slave revolts broke out and diseases occurred on the plantations. In 1574, fearing enslavement, the Angolares destroyed the sugar cane plantations. Attacks by French armadas in 1567 and then Dutch armadas in 1600 and 1641 led to a Dutch occupation of the island of São Tomé between 1641 and 1649 and by the French between 1709 and 1715. Most of the planters fled to the Amazon.

Together with the island of Fernando Póo, discovered a few years after São Tomé by the man who gave it his name, Ano Bom became Spanish territory by the Treaty of Pardo in 1778.

When Brazil became independent in 1822, São Tomé & Príncipe again attracted many Portuguese settlers from Brazil to acquire large plantations. For the first time, they imported cocoa and coffee from outside the American continent. In the 19th century, the archipelago became the world's leading producer of cocoa, hence its name "Chocolate Island". Production peaked in 1913 at 36,000 tonnes before being challenged by British production in the Gold Coast (Ghana).

The abolition of slavery in 1876 in São Tomé & Príncipe gave rise to the creation of the roças (roçar in Portuguese means to clear). These are large plantations (from a few dozen to a few thousand hectares) stretching from the coast, with a dock, to the

slopes of the mountains, the plantations. The roça refers to a group of land and buildings, similar to the latifundias of Latin America. They can group together several thousand workers. As the forros refused to work the land, the serviçais, contract workers, were recruited from the other Portuguese colonies (Angola, Cape Verde, Mozambique). In addition to the production of cocoa and coffee, they were almost completely self-sufficient and produced enough food for the employees and their families (fruit, vegetables, cattle and poultry). They also had their own power station (hydraulic or steam) and carpentry for the construction of buildings (chapel, hospital, housing, etc.) and sometimes even their own railway network.
From 1933, Antonio de Oliveira Salazar in Portugal founded the Estado Novo ("New State"). The colonial regime hardened considerably with a regime that was seen as an amalgam of a totalitarian Catholic state and a fascist dictatorship. Salazar's Acto Colonial (Colonial Act) codified and centralised the administration of the colonies. They were subject to direct
Portuguese control through a Governor General. The latter is placed at the top of a bureaucratic administrative hierarchy. At the bottom of the ladder was the only "native": the village chief (the regulo) who was responsible for carrying out colonial requirements.
Portugal instituted its "regime of indigénat" for blacks and mestizos (98% of the population), who were thus deprived of education (reserved for the Portuguese, the civilizados) and of all their human rights. Only the assimilados (assimilated citizens), comprising the mestizos and some blacks, had access to education. The other indigenous people were subjected to forced labour, night-time bans, requisitions, and a range of other repressive measures such as corporal punishment. A Salazar minister, Viera Machado, developed the following principle in 1943: "If we want to civilise the natives, we must inculcate in them, as a basic moral precept, the idea that they have no right to live without work.
In 1951, São Tomé & Príncipe was granted the status of Portuguese overseas province, allowing Santoméns to become Portuguese citizens under certain conditions, namely: reading, writing and speaking Portuguese, having a clean criminal record... thus limiting the number of people meeting all these criteria.
In 1953, a wind of revolt from the forros developed against the domination of the roca owners. On the orders of the governor Carlos Gorgulho, in a tense social climate, violent actions were organised against the forros by servicemen in the governor's pay. This resulted in the massacre of Batepá, a village near Trindade, on 3 February of the same year, killing several hundred people. This date is commemorated every year as Martires da Liberdade (Liberation Martyrs' Day). A spirit of nationalism developed, leading to demonstrations throughout 1953 and the founding of the Movement for the Liberation of São Tomé and Príncipe (MLSTP) by Manuel Pinto da Costa and Miguel Trovoada, then Santomean students in Lisbon.
In 1974, following the Carnation Revolution, Portugal embarked on a process of decolonisation.
On 12 July 1975, the country became independent.

.... **and entomological surveys**.

Despite the discovery of the archipelago since the 16th century, an archipelago that has been inhabited since almost that period by the Portuguese and the populations they brought there, naturalist observations only began at the turn of the 19th and 20th centuries with the stays of two great naturalists:

- **Leonardo Fea** (1852-1903) was an assistant at the Genoa Museum (MCSN) from 1875 until his death. He explored Burma in 1885, the islands of the Gulf of Guinea for 4 years (Fea, 1902) and the Cape Verde Islands in 1898 (photo from 1900 generously provided by Dr. Roberto Poggi (MCSN)). The collected specimens were all transmitted to the MCSN, which explains the high number of types and the numerous species dedicated to him.

- **Albert Mocquerys** (1860-1926), insect hunter, resided in São Tomé in 1899 & 1900. Edmond Fleutiaux, Charles Alluaud and the MNHN acquired some of his hunts which gave rise to numerous descriptions, the types of which are at the MNHN.

Several missions to the islands of the Gulf of Guinea were the subject of important publications. Fea was one of the first to collect insects in the region (Fea, 1902). He was followed by Barns whose Lepidoptera are preserved in the British Museum (Prout A.E., 1927; Prout L.B., 1927). The Percy-Sladen mission in 1932-1933. In 1954, Viette made a short stay in these islands on board the Calypso (Viette, 2001). In the following years, Guy Canu was one of the most assiduous collectors. Zoologists from the Lisbon Faculty of Sciences and the Bocage Museum visited the island of São Tomé in 1984 (Mendes, 1988). Pyrcz (1991) made two visits of two months each in 1989 and 1990. Wojtusiak who stayed in São Tomé published lists of Lepidoptera (Wojtusiak, 1996 a & b). More recently various collectors have brought back important material from these islands. Georg Goergen, Andrew Polaszek and Philippe Le Gall carried out a ten-day mission in 1999. Philippe Le Gall (accompanied by various entomologists, such as Gérard Robiche, Daniel Lachaise† and Didier Camiade) had the opportunity to visit the island on three other occasions and to complete the observations made in 1999. Among the collections made on this occasion, various species have been described (e.g. Bolton, 2000, Gomy, 2004; Masner et al., 2007) or are still being studied, given the often remarkable character of the fauna. For example, the Scelionidae *Huddlestonium exu* Polaszek and Johnson, which was described on material from the 1999 mission and which is unique in the family with its 13-article antennae and which is close to a fossil genus, *Archaeoscelio* (Masner et al., 2007). Philippe Oremans also made 5 stays between 2000 and 2006 where he made great discoveries such as *Clactocnemis quadrimaculatus oremansi*, the female of *Pseudoclanis tomensis*, *Ceratocentrus oremansi* and *Lobobunea oremansi*. Since then, scientific expeditions, such as the one carried out by the California Academy of Science in 2001, have followed one another, but have given a more or less important place to the study of insects.
The islands of the Gulf of Guinea therefore attract naturalists because of their exceptional richness and endemism, as well as the remarkable character of many relict taxa. However, most of the visits are short or even very short and rarely allow an exhaustive analysis of the entomological fauna.
The description, in 1998, of a new species of *Drosophila* of the *Melanogaster* group (the group of *Drosophila* most involved in genetic studies, in particular evolutionary genetics), *Drosophila santomea* Lachaise & Harry, 2000, opened the way to a series of exploratory missions of the *Drosophila* fauna in the islands of the Gulf of Guinea and to remarkable work on the evolution of species (Lachaise et al, 2000; Cariou et al., 2000; Coyne et al., 2000; Llopart et al., 2002; 2005a; 2005b). Indeed, two sister species coexist in São Tomé, *D. santomea*, endemic and *D. yakuba*, brought from the continent by man after the 16th century. The divergence between these two species could be established around 500,000 to 1 million years ago.

Introdução

O Golfo da Guiné alberga quatro ilhas com comunidades florísticas e faunísticas particularmente notáveis. Bioko e Annobon são territórios da Guiné Equatorial, um país de língua espanhola, enquanto São Tomé e Príncipe é um estado independente de língua portuguesa. O povoamento humano de São Tomé, Príncipe e Annobon data do período coloniale e é, portanto, posterior ao século XVI. A ilha de Bioko, perto do continente, tem estado ocupada há muito mais tempo. Bioko esteve ligado ao continente durante muito tempo até cerca de 6000 a.C. (Giresse, 1989). Um depósito da Idade da Pedra é conhecido em Bioko (Clist, 1991) que pode ser anterior à separação física da ilha do continente.
A biodiversidade destas ilhas começa a ser bem conhecida (Jones, 1994), mas as faunas de insectos são ainda um vasto campo de estudo para descrever as espécies existentes e determinar as suas afinidades filogenéticas. A fauna das três ilhas mais afastadas do continente é caracterizada por um elevado grau de endemismo, bem ilustrado pelas populações de aves (Peet & Atkinson, 1994 ; Christy & Clarke, 1998) e moluscos (Gascoine, 1994), que são particularmente bem conhecidas. Angus Gascoigne produziu uma bibliografia sobre as ilhas de São Tomé, Príncipe e Annobon (1993 ; 1996). Uma bibliografia sobre investigação agrícola até 1994 foi produzida em colaboração com o CIRAD (CTA, 1994). O grande interesse pela biodiversidade destas ilhas levou ao desenvolvimento de projectos de conservação (ECOFAC em particular) e de várias publicações (Juste & Fa, 1994).
Os Cerambycidae de São Tomé e Príncipe foram descritos isoladamente e não há síntese disponível. Colecções recentes no âmbito de um programa sob os auspícios do CIAT, bem como do projecto "Arquipélago da Biodiversidade" de São Tomé e Príncipe, um programa de investigação criado pela ONG Microland em parceria com a OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, e em colaboração com as autoridades e instituições locais, permitiram definir melhor esta fauna e produzir esta primeira síntese.

Um pouco de geografia ....

São Tomé e Príncipe é um dos países mais pequenos de África. A linha costeira do arquipélago mede 209 km com uma área total de 1.001 km2.
São Tomé tem cerca de 48 km de comprimento e 32 km de largura (864 km2). É a ilha mais montanhosa com um pico a 2024 m., o Pico de São Tomé. No centro sudoeste da ilha, este pico está rodeado por várias formações montanhosas, algumas delas muito íngremes. Ilheu das Rolas (ilhéu das Pombas), uma pequena ilhota em frente à ponta sul de São Tomé, é atravessada pela linha do Equador.
O Príncipe tem cerca de 16 km de comprimento e 6 km de largura (137 km2). A ilha é mais baixa que São Tomé, com um ponto mais alto de 948 m.

... e a sua origem geológica.

São Tomé e Príncipe são duas ilhas situadas a mais de 200 km da costa ocidental de África, no Golfo da Guiné. Fazem parte da chamada Linha Vulcânica dos Camarões, um grupo montanhoso de cinco vulcões continentais principais e seus masíferos associados, o Monte Oku, o Monte Bamboutos, o Monte Manengouba, o Monte Camarões e a Ilha Bioko, ex-Fernando Poo, três cadeias de altitude média do antigo vulcanismo, as montanhas Adamaoua, Alantika e Mandara e três vulcões que formam ilhas oceânicas, Príncipe, São Tomé e Annobon (ex Pagalu). Este conjunto define uma linha de 1200 km de comprimento que vai desde o Nordeste dos Camarões até ao Sudeste no Oceano Atlântico. A idade do vulcanismo diminui de nordeste para sudeste tanto no continente, com cerca de 30-¬32 Ma para o Monte Oku, de 20 para 14 Ma para o Monte Manengouba e cerca de 5 Ma para o Monte Camarões e Bioko (Fitton & Dunlop, 1985), e para as ilhas vulcânicas com idades entre 31 Ma (Principe) e 5 Ma (Annobon) (Lee et al., 1994).
Embora as rochas mais antigas encontradas em São Tomé sejam arenitos e argilas da provável idade Cretácea, as idades isotópicas da maioria das rochas vulcânicas em São Tomé, e mais geralmente ao longo do LVC, caem na faixa dos 13-15 milhões de anos (Grunau et al., 1975; Meyers et al., 1998). Trabalhos recentes mostraram que o vulcanismo continuou até datas mais recentes do Pleistoceno de 1,3 milhões a 36.000 anos atrás em Ilheu das Rolas (Barford & Fitton, 2014). Esta origem vulcânica explica o relevo acentuado, especialmente na ilha de São Tomé, marcada pelo Pico do mesmo nome e pelo muito característico pescoço do Cão Grande, que se eleva a 663 metros no sul da ilha.
As três ilhas oceânicas, incluindo São Tomé e Príncipe, são portanto as partes emergentes de vulcões ancorados no fundo do oceano a uma profundidade de quase 3.000 metros. As profundidades que rodeiam estas ilhas são por isso importantes e apenas a ilha de Bioko estava ligada ao continente, do qual se encontra a menos de 40 km, há pouco mais de 10.000 anos e até cerca de 6.000 anos atrás a BP durante a última era glacial (Giresse, 1989).
São Tomé e Príncipe existe assim desde o fim do período terciário e experimentou todas as vicissitudes climáticas devido à alternância dos períodos glaciares e interglaciários do Quaternário (Le Gall et al., 2010).

Clima

O clima é um clima oceânico equatorial com temperaturas que variam de 25°C a 30°C e precipitações frequentes. A amplitude térmica é de cerca de 3°C. Há quatro estações em São Tomé e Príncipe: duas secas e duas húmidas.

- A **estação seca principal**, denominada "Gravana", decorre de Maio a Setembro; a segunda estação seca, denominada "Gravanito", é mais curta e decorre de Janeiro a Fevereiro.

- A **principal estação húmida**, denominada "epoca de chuva", decorre de Março a Abril (que são os meses mais quentes) e anuncia chuvas fortes seguidas de períodos muito intensos; a **segunda estação húmida** é observada de Outubro a Dezembro. A precipitação média de 16 mm faz de Julho o mês mais seco. Novembro tem a maior pluviosidade do ano com uma média de 219 mm.

Nos últimos anos, e particularmente em 2014, a definição destas estações tornou-se menos regular, tanto em termos de duração como de intensidade da precipitação, o que poderia estar ligado a um fenómeno El Niño particularmente forte.

O gradiente pluviométrico é significativo em São Tomé, com 700 mm de precipitação no norte e 7000 mm no sul. Assim, o sul da ilha de São Tomé experimenta, ao longo do ano, chuvas quase diárias de intensidade variável, enquanto o norte, por vezes, experimenta meses sem chuva.

Vegetação ....

Esta diversidade de condições climáticas combinada com a existência de zonas de grande altitude leva a uma grande variedade de ecossistemas que vão desde as savanas baobás do norte da ilha (Lagoa Azul) até às florestas de nevoeiro do Pico de São Tomé. A vegetação destas ilhas, embora muito danificada pela implementação de uma forte política de cultivo por parte dos colonos portugueses, continua a ser notável. As obras mais importantes continuam a ser as de Exell (Exell, 1944; 1973).
Em São Tomé, abaixo dos 800 m, e particularmente no norte da ilha, quase toda a vegetação é de segundo crescimento. Restam apenas alguns vestígios da vegetação original, mas existe ainda uma forte cobertura arbórea composta principalmente de espécies importadas mas agora aclimatadas, tais como: *Erythrina poeppigiana, E. variegata, Artocarpus altilis, A. integrifolia, Carapa procera, Cecropia peltata, Ceiba pentandra*. Entre Diego Nunes e Praia das Conchas a paisagem é dominada por savanas pontilhadas de baobás, *Adansonia digitata*, e árvores tamarindo, *Tamarindus indica*. Acredita-se que esta paisagem seja o resultado de uma antiga clareira que se destinava a receber uma plantação de cana de açúcar, agora mantida pela seca pronunciada e pelos incêndios anuais. Esta região seca é o lar de alguns taxa endémicos da ilha como o Papilionidae, Graphium leonidas thomasius (Le Cerf, 1924). Este sítio foi certamente originalmente coberto por florestas secas das quais restam algumas relíquias, ecossistemas que podem ter abrigado uma fauna específica, o que é muito geralmente interessante, mas que podem não ter resistido à limpeza massiva.
No sul da ilha, a situação é mais complexa. Esta região, muito chuvosa e de difícil acesso, foi obviamente colonizada pela agricultura em tempos, como o demonstram os vestígios de roças abandonadas. Contudo, há ainda muitos remanescentes de floresta primária e a floresta de segundo crescimento já é relativamente velha. As árvores características destas florestas tropicais são: *Antidesma membranaceun, Xylopia africana, Grossera multinervis, Hymenodictyon biafranum*. De 1200 a 1400 m. entramos no domínio das florestas submontanas, muitas vezes afogadas no nevoeiro. Está amplamente presente no norte e penetra até ao centro de São Tomé. O estrato herbáceo é dominado por Panicum hochstetteri e Oplismenus hirtellus e as árvores distinguem-se pela abundância de epyphytes, líquenes musgos e orquídeas que abundam nesta floresta e drapejam as árvores.
Acima de 1400 m. e até ao cume do Pico, entramos no domínio das florestas de montanha, que são banhadas por um nevoeiro diário, resultado de uma importante cobertura de nuvens. O estrato herbáceo está quase ausente, enquanto que as árvores são idênticas às das florestas submontanas. No entanto, duas espécies endémicas de grande interesse podem ser observadas, *Podocarpus manii* (Podocarpaceae e o único Gymnospermum na ilha) e *Craterispermum montanum* (Rubiaceae).
A vegetação do Príncipe foi muito menos bem estudada do que a de São Tomé, e o relevo menos pronunciado deu lugar à instalação de plantações comparativamente mais extensas.
Assim, numa grande parte da ilha, podemos observar florestas de segundo crescimento resultantes do recrutamento de antigas plantações, cuja fisionomia e composição de espécies é muito semelhante à das florestas secundárias de São Tomé e Príncipe.
O sul da ilha mostra algumas formações montanhosas cobertas por árvores cujo tamanho sugere que estas florestas não foram abatidas durante as campanhas de erradicação da mosca tsé-tsé no início do século XX (Stevart et al., 2000).
As duas ilhas acolhem 895 espécies vegetais, 95 das quais são endémicas de São Tomé e 37 de Príncipe. As orquídeas e o género Begonia são representados por numerosas espécies, entre as quais muitas endémicas e as duas espécies gigantes, *Begonia* crateris e *Begonia baccata* que atingem 3 m. de altura.

Um pouco de história ...

As ilhas de São Tomé, Ano Bom e Santo António (Antão) foram descobertas por dois navegadores portugueses, Pêro Escobar e João de Santarém, em nome de Fernão Gomes, um rico comerciante português. Embora as ilhas tenham o nome da data da sua descoberta a 21 de Dezembro, Dia de São Tomé (São Tomé), 1 de Janeiro e 17 de Janeiro respectivamente, os historiadores dizem que o ano varia entre 1470 e 1471. A ilha de São Tomé é chamada ilha do meio do mundo pelo cartógrafo Pedro Reinel, em 1485. Em 1500 e até 1753, Antão foi concedido à família Carneiro. A ilha de Santo António foi rebaptizada em 1502 "Ilha do Príncipe", em honra do Príncipe João, o futuro Rei de Portugal João III (1502-1557), que se tornou a ilha do Príncipe. A ilha de São Tomé foi confiada a benfeitores: João de Paiva (1485-1493), Álvaro de Caminha (1493-1499), Fernão de Melo (1499-1510), Diogo de Alcáçova (1516-1517) e João de Melo (1517-1522) antes de regressar à coroa portuguesa em 1522 e ser administrada por governadores portugueses.
Considera-se que estas ilhas eram desabitadas, embora os Angolares, um povo de origem angolana, afirmem ser os primeiros habitantes da ilha. No entanto, de acordo com a versão oficial das autoridades os Angolares, o nome dado aos escravos negros que sobreviveram ao naufrágio de um navio com destino ao Brasil em 1544, no recife de Sete Pedras.
Em 1485, Portugal povoou São Tomé ao deportar os condenados portugueses, os degradados, oficialmente para redenção mas na realidade considerados como mão-de-obra livre para o desenvolvimento da ilha. Eram acompanhados por colonos e soldados.
Em 1493, quase 2.000 crianças judias, órfãs de famílias que tinham fugido da Inquisição em Espanha, foram enviadas para São Tomé e Príncipe. Durante o mesmo período, pessoas levadas como escravas da zona costeira do Golfo da Guiné foram aí deportadas, primeiro de Angola, depois do Benim e finalmente do Rio Congo (Congo Brazzaville). Esta mão-de-obra contribuiu para o desenvolvimento do cultivo da cana de açúcar, da qual a ilha se tornou um dos principais produtores do mundo no século XVI.
Por outro lado, São Tomé tornou-se um centro para o comércio de escravos entre a África e o Brasil. Cada povoador ("colonizador português") tinha direito, por decreto real, a um escravo. A reprodução cruzada tornou-se extremamente frequente. A partir de 1515 e 1517, mulheres e crianças negras nascidas do casamento ou concubinato com colonos foram oficialmente "livres" e formaram a comunidade de forros (escravos libertados com uma identidade e poderes socioeconómicos particulares).
Durante os dois séculos seguintes, o declínio económico tornou-se mais pronunciado. Eclodiram revoltas de escravos e ocorreram doenças nas plantações. Em 1574, temendo a escravidão, os Angolares destruíram as plantações de cana de açúcar. Ataques por armadas francesas em 1567 e depois por armadas holandesas em 1600 e 1641 levaram a uma ocupação holandesa da ilha de São Tomé entre 1641 e 1649 e pelos franceses entre 1709 e 1715. A maioria dos plantadores fugiu para a Amazónia.
Juntamente com a ilha de Fernando Póo, descoberta alguns anos depois de São Tomé pelo homem que lhe deu o nome, Ano Bom tornou-se território espanhol pelo Tratado de Pardo em 1778.
Quando o Brasil se tornou independente em 1822, São Tomé & Príncipe voltou a atrair muitos colonos portugueses do Brasil para adquirirem grandes plantações. Pela primeira vez, eles importaram cacau e café de fora do continente americano. No século XIX, o

arquipélago tornou-se o principal produtor mundial de cacau, daí o seu nome "Ilha do Chocolate". A produção atingiu o seu pico em 1913 com 36.000 toneladas antes de ser desafiada pela produção britânica na Costa do Ouro (Gana).
A abolição da escravatura em 1876 em São Tomé e Príncipe deu origem à criação de roças (roçar em português significa desbravar terras). Trata-se de grandes plantações (de algumas dezenas a alguns milhares de hectares) que se estendem desde a costa, com uma doca, até às encostas das montanhas, as plantações. A roça refere-se a um grupo de terrenos e edifícios, semelhante ao latifúndio da América Latina. Podem agrupar vários milhares de trabalhadores. Como os forros se recusaram a trabalhar a terra, os serviçais, trabalhadores contratados, foram recrutados das outras colónias portuguesas (Angola, Cabo Verde, Moçambique). Para além da produção de cacau e café, eram quase completamente auto-suficientes e produziam alimentos suficientes para os empregados e suas famílias (fruta, vegetais, gado e aves de capoeira). Tinham também a sua própria central eléctrica (hidráulica ou a vapor) e carpintaria para a construção de edifícios (capela, hospital, habitação, etc.) e por vezes até a sua própria rede ferroviária.
A partir de 1933, António de Oliveira Salazar em Portugal fundou o Estado Novo ("Estado Novo"). O regime colonial endureceu consideravelmente com um regime que era visto como uma amálgama de um Estado católico totalitário e de uma ditadura fascista. O Acto Colonial de Salazar (Colonial Act) codificou e centralizou a administração das colónias.
Foram sujeitos ao controlo directo português através de um Governador-Geral. Esta última foi colocada no topo de uma hierarquia administrativa burocrática.
O fundo da escada corresponde ao único "indígena": o chefe da aldeia (o regulo) que se encarrega de cumprir as exigências coloniais.
Portugal instituiu o seu "regime indígena" para negros e mestiços (98% da população), que foram assim privados de educação (reservada aos portugueses, os civilizados) e de todos os seus direitos humanos. Apenas os assimilados (cidadãos assimilados), incluindo os mestiços e alguns negros, tiveram acesso à educação. Os outros povos indígenas foram sujeitos a trabalhos forçados, proibições nocturnas, requisições e uma série de outras medidas repressivas, tais como castigos corporais. Uma ministra salazarista, Viera Machado, desenvolveu o seguinte princípio em 1943: "Se queremos civilizar os nativos, devemos inculcar neles, como um preceito moral básico, a ideia de que não têm o direito de viver sem trabalho.
Em 1951, foi concedido a São Tomé e Príncipe o estatuto de província portuguesa ultramarina, permitindo a Santoméns tornar-se cidadão português sob certas condições, nomeadamente: ler, escrever e falar português, ter um registo criminal limpo... limitando assim o número de pessoas que satisfazem todos estes critérios.
Em 1953, um vento de revolta dos forros desenvolveu-se contra a dominação dos proprietários roca. Por ordem do governador Carlos Gorgulho, num clima social tenso, foram organizadas acções violentas contra os forros por militares na remuneração do governador. Isto resultou no massacre de Batepá, uma aldeia perto de Trindade, a 3 de Fevereiro do mesmo ano, matando várias centenas de pessoas. Esta data é comemorada todos os anos como Martires da Liberdade (Dia dos Mártires da Libertação). Desenvolveu-se um espírito de nacionalismo que levou a manifestações ao longo de 1953 e à fundação do Movimento de Libertação de São Tomé e Príncipe (MLSTP) por Manuel Pinto da Costa e Miguel Trovoada, então estudantes santomenses em Lisboa.
Em 1974, na sequência da Revolução dos Cravos, Portugal embarcou num processo de descolonização.
A 12 de Julho de 1975, o país tornou-se independente.

... e levantamentos entomológicos.

Apesar da descoberta do arquipélago desde o século XVI, um arquipélago que tem sido habitado desde quase essa época pelos portugueses e pelas populações que aí trouxeram, as observações naturalistas só começaram na viragem dos séculos XIX e XX com as estadias de dois grandes naturalistas:

- **Leonardo FEA** (1852-1903) foi assistente no Museu de Génova (MCSN) desde 1875 até à sua morte. Explorou a Birmânia em 1885, as ilhas do Golfo da Guiné durante 4 anos (Fea, 1902) e as ilhas de Cabo Verde em 1898 (foto de 1900 generosamente fornecida pelo Dr. Roberto Poggi (MCSN)). Os espécimes recolhidos foram todos transmitidos ao MCSN, o que explica o elevado número de tipos e as numerosas espécies a ele dedicadas.

- **Albert MOCQUERYS** (1860-1926), caçador de insectos, residiu em São Tomé em 1899 & 1900. Edmond Fleutiaux, Charles Alluaud e o MNHN adquiriram algumas das suas caçadas que deram origem a numerosas descrições, cujos tipos se encontram no MNHN.

Várias missões às ilhas do Golfo da Guiné foram objecto de importantes publicações. A Fea foi uma das primeiras a recolher insectos na região (Fea, 1902). Foi seguido por Barns cujos Lepidoptera são preservados no Museu Britânico (Prout A.E., 1927; Prout L.B., 1927). A missão Percy-Sladen em 1932-1933.
Em 1954, a Viette fez uma curta estadia nestas ilhas a bordo do Calypso (Viette, 2001).
Nos anos seguintes, Guy Canu foi um dos coleccionadores mais assíduos. Zoólogos da Faculdade de Ciências de Lisboa e do Museu Bocage visitaram a ilha de São Tomé em 1984 (Mendes, 1988). Pyrcz (1991) fez duas visitas de dois meses cada em 1989 e 1990. Wojtusiak que ficou em São Tomé publicou listas de Lepidoptera (Wojtusiak, 1996 a & b). Mais recentemente, vários colectores trouxeram de volta material importante destas ilhas. Georg Georgen, Andrew Polaszek e Philippe Le Gall levaram a cabo uma missão de dez dias em 1999. Philippe Le Gal (acompanhado por vários entomologistas, tais como Gérard Robiche, Daniel Lachaise e Didier Camiade) teve a oportunidade de visitar a ilha em três outras ocasiões e de completar as observações feitas em 1999. Entre as colecções feitas nesta ocasião, várias espécies foram descritas (por exemplo Bolton, 2000, Gomy, 2004; Masner et al., 2007) ou estão ainda a ser estudadas, dado o carácter frequentemente notável da fauna. Por exemplo, o Scelionidae *Huddlestonium exu* Polaszek e Johnson, que foi descrito no material da missão de 1999 e que é único na família com as suas antenas de 13-artigos e está próximo de um género fóssil, *Archaeoscelio* (Masner et al., 2007). Philippe Oremans também fez 5 estadias entre 2000 e 2006 onde fez grandes descobertas como *Clactocnemis quadrimaculatus oremansi*, a fêmea de *Pseudoclanis tomensis, Ceratocentrus oremansi* e *Lobobunea oremansi*. Desde então, expedições científicas, como a realizada pela Academia de Ciências da Califórnia em 2001, têm-se seguido, mas têm dado um lugar mais ou menos importante ao estudo dos insectos.
As ilhas do Golfo da Guiné atraem portanto naturalistas devido à sua excepcional riqueza e endemismo, bem como ao carácter notável de muitos taxa que são relíquias. No entanto, a maioria das visitas são curtas ou mesmo muito curtas e raramente permitem uma análise exaustiva da fauna entomológica.
A descrição, em 1998, de uma nova espécie de *Drosophila* do grupo *Melanogaster* (o grupo de *Drosophila* mais envolvido em estudos genéticos, em particular na genética evolutiva), *Drosophila santomea* Lachaise & Harry, 2000, abriu caminho a

uma série de missões exploratórias da fauna *Drosophila* nas ilhas do Golfo da Guiné e a um trabalho notável sobre a evolução das espécies (Lachaise et al, 2000; Cariou et al., 2000; Coyne et al., 2000; Llopart et al., 2002; 2005a; 2005b). De facto, duas espécies irmãs coexistem em São Tomé, *D. santomea*, endémica e *D. yakuba*, trazidas do continente pelo homem após o século XVI. A divergência entre estas duas espécies foi estabelecida há cerca de 500.000 a 1 milhão de anos.

Matériel et Méthodes

Sur l'île de São Tomé, la méthode de collecte la plus utilisée pour cet inventaire et la plus prolifique est la chasse à vue sur les troncs (Lamiinae, Sternotomini), les fleurs (Callichromatini, Clytini) et dans les bois morts (Parandrinae, Prioninae) pendant la journée.
La deuxième méthode utilisée est le piégeage lumineux en forêt ou clairière, avec un générateur et des lumières blanches à vapeur de mercure de différentes intensités (de 125 à 400 watts), mais également un tube néon ultra-violet de 40 watts. (sur l'île de Sao Tomé : Monte Café à 686 m. d'altitude, Bom Successo à 1153 m, Lago Amelia à 1465 m, Santa Macambarara, 1322 m, Monte Alègre, 245 m., etc…) ; sur l'île de Principe : Santo Antonio 10 m, entrée du Parc national, 165 m, forêt d'Azeitona, 200 m, Sundy, 154 m, Ponta do Sol, 176 m., etc…) qui ont donné plus ou moins de bons résultats selon les saisons et compte tenu des changements très rapides du climat et de très fortes averses qui nous ont souvent incité à quitter le campement lors de nos diverses tentatives. A contrario, beaucoup d'espèces ont été collectées aux sources lumineuses en milieu urbain (São Tomé principalement) avec par ordre décroissant des *Pterolophia* spp*., Coptops hypocrita, Chlorida festiva, Achryson surinamum, Ropica thomensis* et même un exemplaire de *Sarothrogastra edulis.*
La troisième méthode est le battage d'arbres fraichement abattus qui nous a permis de capturer entre autre *Apomecyna trifasciata* (espèce nouvelle pour São Tomé), mais aussi le battage de diverses branches basses des arbustes le long des sentiers en fin de journée donne aussi d'excellents résultats sur les petites espèces rarement observées autrement.
L'élevage de bois mort n'a donné aucun résultat. Toujours très humides, des levures et champignons ont certainement tué les hypothétiques larves que les échantillons contenaient malgré des périodes successives de séchage.
Pour alimenter et multiplier les chances d'obtenir un inventaire des plus complets, des collecteurs locaux nous ont permis d'obtenir certaines espèces rarement capturées, telles que *Acridoschema thomense* et *Acmocera lutosa.*
Les sites principaux de collectes sur l'île de São Tomé par ordre alphabétique sont : Bombaim, Bom Successo, Esperanza, Guadalupe, Jale Sud, Lago Amelia, Macambarara, Madalena, Micondo, Monte Alègre, Monte Café, Neves, Nova Moca, Novo Destino, Porto Alègre, Ribeira Peixe, Roça Maria Correia, Route du CIAT, San Joao de Angolares, Santa Clara, Santa Macambarara (antenne), Santa Mucamba, Sao Joao dos Angolares, São Tomé, Savane, Trindade.
Et sur l'île de Principe : Atto Camarao, Bela Vista, forêt de Azeitona, Maison du Parc, entrée du Parc national de Principe, Ponto del Sol, San Antonio, Sao Joachim, Sundy, Terreiro Vehlo.
Les insectes sont tués à l'acétate d'éthyle puis conservés dans l'alcool à 70% ou sur couche de coton cardé durant le séjour et sont ensuite conservés au congélateur une fois de retour au labo, ils sont ensuite préparer comme il se doit, puis séchés en pièce climatisée. Une partie des chasses a été intégrée dans la collection du CIAT (São Tomé - Centro de Investigação Agronomica e Tecnologica).
Ces données de collecte ont été complétées par la lecture d'articles scientifiques relatifs à l'archipel ainsi que par l'examen des collections du CIAT et de celles d'entomologistes amateurs.
Les données relatives aux plantes hôtes correspondent à une compilation des données bibliographiques dont entre autres Duffy, 1953 & 1957; Lepesme, 1948; Jover, 1953; Adlbauer & Mourglia, 1995.

Material and Methods

On the island of São Tomé, the most used collection method for this inventory and the most prolific one is sight hunting on trunks (Lamiinae, Sternotomini), flowers (Callichromatini, Clytini) and in dead wood (Parandrinae, Prioninae) during the day.
The second method used is light trapping in forests or clearings, with a generator and white mercury vapour lights of different intensities (from 125 to 400 watts), but also a 40-watt ultraviolet neon tube (on the island of Sao Tomé: Monte Café at 686 m. altitude, Bom Successo at 1153 m, Lago Amelia at 1465 m, Santa Macambarara, 1322 m, Monte Alègre, 245 m., etc...); on Principe Island: Santo Antonio 10 m, entrance to the National Park, 165 m, Azeitona forest, 200 m, Sundy, 154 m, Ponta do sol, 176 m., etc...) which gave more or less good results according to the seasons and taking into account the very rapid changes of the climate and the very heavy showers which often incited us to leave the camp during our various attempts. On the other hand, many species were collected with light sources in urban areas (mainly São Tomé) with, in decreasing order, *Pterolophia spp., Coptops hypocrita, Chlorida festiva, Achryson surinamum, Ropica thomensis* and even one specimen of *Sarothrogastra edulis*.
The third method is the beating of freshly felled trees which allowed us to capture among others Apomecyna *trifasciata* (a new species for São Tomé), but also the beating of various low branches of shrubs along the paths at the end of the day gives also excellent results on small species rarely observed otherwise.
Breeding of dead wood did not give any results. Still very wet, yeasts and fungi certainly killed the hypothetical larvae that the samples contained despite successive drying periods.
To feed and multiply the chances of obtaining a complete inventory, local collectors allowed us to obtain some species never captured by any of us such as *Acridoschema thomense* and *Acmocera lutosa*.
The main collection sites on the island of São Tomé in alphabetical order are: Bombaim, Bom Successo, Esperanza, Guadalupe, Jale Sud, Lago Amelia, Macambarara, Madalena, Micondo, Monte Alègre, Monte Café, Neves, Nova Moca, Novo Destino, Porto Alègre, Ribeira Peixe, Roça Maria Correia, CIAT Road, San Joao de Angolares, Santa Clara, Santa Macambarara (antenna), Santa Mucamba, Sao Joao dos Angolares, São Tomé, Savane, Trindade.
And on Principe Island: Atto Camarao, Bela Vista, Azeitona Forest, Park House, Principe National Park entrance, Ponto del Sol, San Antonio, Sao Joachim, Sundy, Terreiro Vehlo.
The insects are killed with ethyl acetate and then preserved in 70% alcohol or on a layer of carded cotton during the stay and are then kept in the freezer once back in the lab, they are then prepared as required and dried in an air-conditioned room. Part of the hunts were integrated into the CIAT (São Tomé - Centro de Investigação Agronomica e Tecnologica) collection.
These collection data were completed by reading scientific articles related to the archipelago as well as by examining the CIAT collections and those of amateur entomologists.
The data on host plants correspond to a compilation of bibliographical data including Duffy, 1953 & 1957, Lepesme, 1948, Jover, 1953, Adlbauer & Mourglia, 1995.

Liste des Cerambycidae de Sao Tomé et Principe

PARANDRINAE Blanchard, 1845

Parandrini Blanchard, 1845

Parandrites Blanchard, 1845 : 134
Parandrides Thomson, 1860 : 262
Parandridæ LeConte, 1873 : 280
Parandridae Provancher, 1877 : 581
Parandrinæ LeConte & Horn, 1883 : 265
Parandrines Lameere, 1902 : 59
Parandræ Lameere, 1912 : 180
Parandrini Lameere, 1912 : 180
Parandrae Lameere, 1913 : 4
Parandrina Lepesme & Breuning, 1952 : 139
Parandrinae Duffy, 1953 : 101

Acutandra Santos-Silva, 2002

[Désignation orig.] *Parandra punctatissima* Thomson, 1861.

1. (**E**). – ***Acutandra barclayi*** Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 (Fig. 19)

Acutandra barclayi Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 : 35 ([Holotype] São Tomé Island and Principe, São Tomé Island, MRAC).

Taille. – 17,3 - 22 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

2. (**E**). – ***Acutandra dasilvai*** Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 (Fig. 20, 20A)

Acutandra dasilvai Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 : 33 ([Holotype] São Tomé and Principe, Principe Island: near Terreiro Velho, ISNB).

Taille. – 17,3 - 22 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

3. (**E**). – ***Acutandra delahayei*** Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 (Fig. 21)

Acutandra delahayei Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 : 27 ([Holotype] São Tomé and Principe, São Tomé Island: Mont Café (25 km São Tomé, 800 m), MZSP).

Taille. – 14,5 - 19,1 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

4. – ***Acutandra gabonica*** (Thomson, 1858) (Fig. 22A)

Parandra gabonica Thomson, 1858: 14 ([Lectotype ♀] Gabon, Henry C. Deyrolle ; MNHN [Lectotype ♂] RDC, Upper Kwango: Alexander von Mechow, MNHN.

Parandra aterrima Quedenfeldt, 1882 : 320
Parandra gabonica Hintz, 1919 : 601
Parandra (Parandra) gabonica Schouteden, 1920 : 122
Parandra gabonica Burgeon, 1929 : 57
Parandra (s. s.) gabonica Lepesme & Breuning, 1953 : 509
Parandra (s. s.) gabonica Lepesme, 1953 : 11
Parandra gabonica Besilwsky, 1953 : 84
Parandra (Parandra) gabonica Gilmour, 1956 : 4, 6
Parandra (s. str.) gabonica Quentin & Villiers, 1975 : 18
Parandra (s. str.) gabonica Quentin & Villiers, 1977 : 128
Parandra gabonica Santos-Silva, 2002 : 32
Parandra gabonensis Jenis, 2008 : 22, 120
Birandra (Yvesendra) gabonica Santos-Silva & Shute, 2009 : 32
Parandra gabonica Santos-Silva, Heffern & Matsuda, 2010 : 52
Acutandra gabonica Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 : 7, 40
Acutandra gabonica Biffi & Fuhrmann, 2013 : 8, 13
Acutandra gabonica Svacha & Lawrence, 2014 : fig. 2, 4, 16G (♂)

Taille. – 12,1 - 25,3 mm.

Chorologie. – Afrique du Sud, Angola, Annobon, Burundi, Cameroun, Comores, Congo, Côte-d'Ivoire, Fernando Poo, Gabon, Guinée, Guinée Equatoriale, Madagascar, Nigeria, Ouganda, **Principe,** République Démocratique du Congo, Rwanda, **Sao-Tomé,** Sénégal, Tanzanie, Tchad.

Discussion. – Suite à la dernière révision sur le genre *Acutandra* par nos amis Bouyer *et al*, la détermination des *Acutandra* sur l'ile de Principe était aisée puisqu'ils n'y citaient qu'une seule espèce. Suite à nos recherches approfondies, nous y avons récolté un spécimen et donc, réabilitons de façon sûre, cette espèce, qui vient enrichir le patrimoine de l'île.

5. (**E**). – ***Acutandra oremansi*** Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 (Fig. 22)

Acutandra oremansi Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012 : 14 ([Holotype] São Tomé and Principe, São Tomé Island: Calvario (1500 m), MRAC).

Taille. – 19-26 mm.

Chorologie. – **São Tomé.**

Discussion. – Autant il nous a été aisé d'identifier la seule espèce de l'île de Príncipe et l'espèce *Acutandra barclayi* de São Tomé, autant les différences caractérisant les espèces *Acutandra delahayei* et *A. oremansi* nous ont semblé subjectives. Ainsi, une cinquantaine d'individus de São Tomé n'ont pu être clairement identifiés.

PRIONINAE Latreille, 1802

Acanthophorini Thomson, 1864

Acanthophoritae Thomson, 1864 : 289
Acanthophorides Lacordaire, 1869 : 56
Acanthophoraria Distant, 1904 : 101
Acanthophorini Gahan, 1906 : 22
Acanthophori Lameere, 1912 : 182
Acantophorini Quentin & Villiers, 1983 : 80 [misspelling]

Ceratocentrus Aurivillius, 1903

[*nomen nov. pro*] *Dorycera* White, 1853 ([Monotypie] *Prionus spinicornis* Fabricius, 1793)
Dorycera White, 1853 ([Monotypie] *Prionus spinicornis* Fabricius, 1793) (nec Meigen, 1830 [Diptera]))

6. (**E**). – ***Ceratocentrus oremansi*** Delahaye & Camiade, 2016 (Fig. 23A & 23B)

Delahaye N. & Camiade D., 2016. – Un Acanthophorini nouveau de São Tomé (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). *Faunitaxys*, 4(10) : 1 – 4.

Taille. – 32,5-54,7 mm.

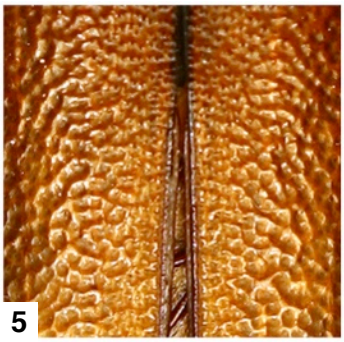
Chorologie. – **São Tomé**.

7. (**E**). – ***Ceratocentrus principiensis*** (Nylander, 2000) (Fig. 24)

Acanthophorus (Ceratocentrus) principiensis Nylander, 2000 : 614 ([Holotype] Principe Isl. Coll.Nylander).
Ceratocentrus principiensis ; Bouyer, 2006: 86 (Oremans, 2006 : 95 [São Tomé]).

Taille. – 33-56 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.



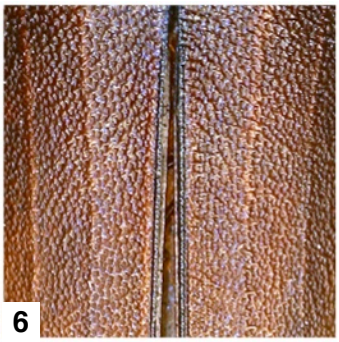


Fig. **5-6**. Sculpture élytrale. **5**. Vermiculée. **6**. Granuleuse.

Fig. **7**. Bois "*cafe de obó*".

Fig. **8**. Biotopes. **A**. **B**. **C**.

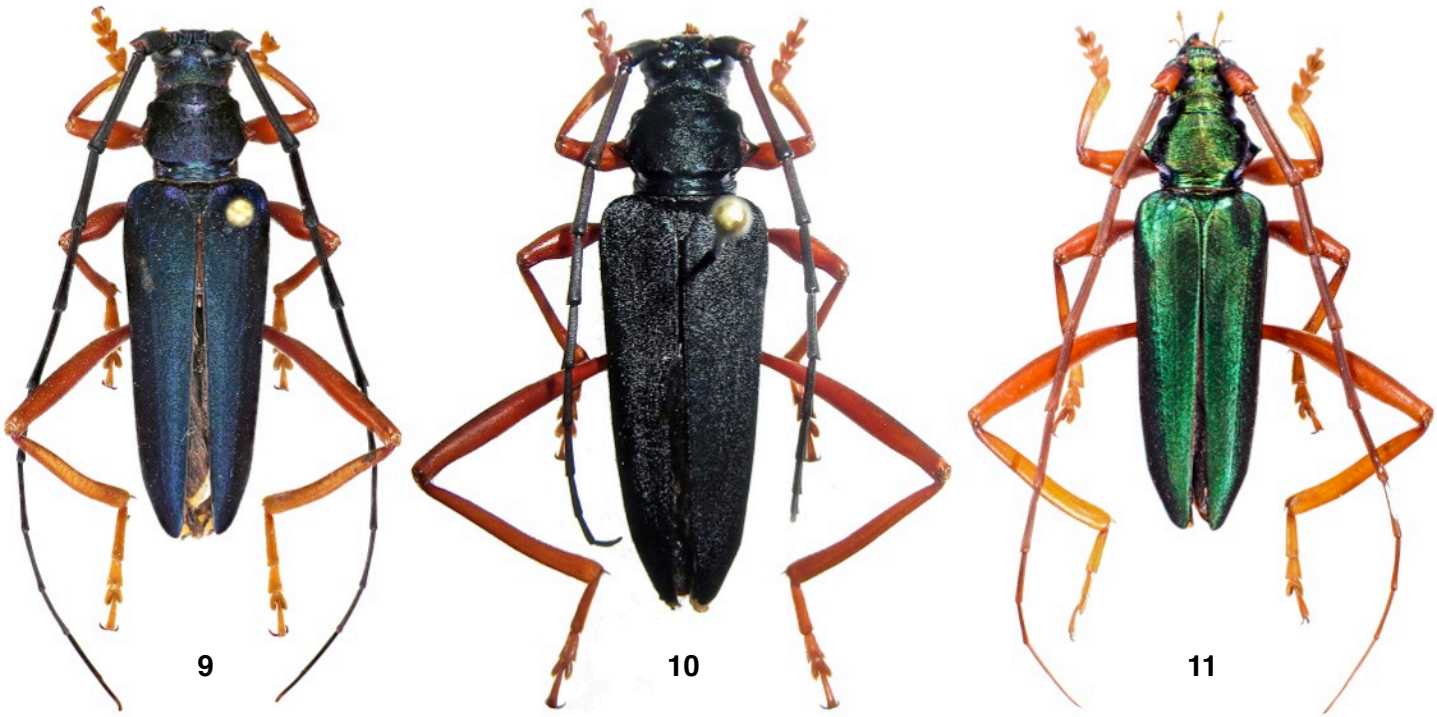


Fig. **9 - 10**. *Chromalizus fragrans* subsp. *adlbaueri* Delahaye & Juhel, 2018. **9**. Holotype ♂ [coll. Juhel]. **10**. Paratype ♀ [coll. Juhel].
Fig. **11**. *Chromalizus fragrans* subsp. *fragrans* (Dalman, 1817), ♂ [Togo, coll. Juhel].

8. (?). – *Ceratocentrus spinicornis* (Fabricius, 1793)
(Fig. 25)

Prionus spinicornis Fabricius, 1793 : 245 ([Holotype] Habitat BMNH Type perdu ?)
Prionus buphtalmus Fabricius, 1801 : 260 (nec Fabricius, 1793)
Dorycera spinicornis ; White, 1853 : 13
Acanthophorus (Dorycera) spinicornis ; Lameere, 1903 : 43
Ceratocentrus spinicornis ; Aurivillius, 1903: 42
Acanthophorus (Ceratocentrus) spinicornis ; Lameere, 1910 : 263
Acantophorus (Ceratocentrus) spinicornis ; Burgeon, 1928 : 9 [misspelling]
Acantophorus spinicornis ; Burgeon, 1930 : 75 [misspelling]
Acanthophorus spinicornis ; Villiers, 1949 : 24
Acanthophorus (Ceratocentrus) spinicornis v. *Marshalli* Gilmour, 1956 : 171 ([Holotype] Uganda ; Kakamega Coll. Gilmour)
Acanthophorus (Ceratocentrus) spinicornis var. *marshalli* Gilmour, 1957: 60 ([Holotype] Uganda : Kakamega Coll. Gilmour)
Dorycera demeusei Duvivier, 1890a : 26 ([Holotype] Loulongo Congo ISNB) (Basilewsky, 1953 : 91 [synonymie])
Acanthophorus (Dorycera) demeusei ; Lameere, 1903 : 42
Acanthophorus (Ceratocentrus) Demeusei ; Lameere, 1910 : 262
Acantophorus (Ceratocentrus) demeusi ; Burgeon, 1928 : 9 [misspelling]
Acantophorus demeusei ; Burgeon, 1930 : 75 [misspelling]

Taille. – 31 - 64 mm.

Chorologie. – Du Sénégal à la Tanzanie et au Malawi et à l'Angola.

Plantes hôtes. – *Acacia* sp. (Mimosaceae), *Albizia* sp. (Mimosaceae), *Antiaris africana* Engler (Moraceae), *Bosqueia angolensis* de Ficalho (Moraceae), *Cupressus* sp. (Cupressaceae), *Eriocoelum macrocarpum* Gilg ex Engler (Sapindaceae), *Lophira procera* A. Chevalier (Ochnaceae), *Phialodiscus bancoensis* Aubréville & Pellegrin (Sapindaceae) & *Sapium ellipticum* Pax (Euphorbiaceae).

Discussion. – Avant la description des espèces précédentes, *Ceratocentrus principiensis* par Nylander en 2000 et *Ceratocentrus oremansi* en 2016 par Delahaye & Camiade, tous les individus du même genre avaient été identifiés comme étant des *Ceratocentrus spinicornis*. L'espèce n'a en fait jamais été collectée dans l'archipel. Nous décidons donc de la retirer de la faune de São Tomé & Príncipe.

Macrotomini (Macrotomina) Thomson, 1861

Macrotomitæ Thomson, 1861 : 290
Macrotomides Lacordaire, 1869 : 96
Aulacopides Lacordaire, 1869 : 101
Macrotominæ Pascoe, 1869 : 661
Aulacopinae Kolbe, 1898 : 295
Macrotomiens Lameere, 1903 : 89
Macrotomini Lameere, 1912 : 180
Macrotomæ Lameere, 1913
Prinobiini Vives, 2000 : 84

Macrotoma Audinet-Serville, 1832

[Désignation subséquente de Thomson, 1860 : 314] *Prionus serripes* Fabricius, 1781.
Macrotoma Audinet-Serville, 1832 ([Désignation subséquente de Thomson, 1861] *Prionus serripes* Fabricius, 1781) (nec Castelnau, 1832 [Diptera, Neriidae]) [*nomen oblitum*].
Dapsilus Gistel, 1848 [*nomen nov. pro Macrotoma* Serville, 1832] [*nomen protectum*].

9. (?). – *Macrotoma palmata* (Fabricius, 1793)
(Fig. 26)

Prionus palmatus Fabricius, 1793 : 249 ([Syntypes] Guinea BMNH & ZMUC)
Macrotoma palmata ; Audinet-Serville, 1832 : 138
Macrotoma (Metriotoma) palmata ; Kolbe, 1894 : 45
Macrotoma (Metriotoma) palmata Var. *brevipes* Kolbe, 1894 : 49
Macrotoma (Metriotoma) palmata Var. *rugulosa* Kolbe, 1894 : 49
Macrotoma (Macrotoma) palmata ; Lameere, 1913 : 30 [catalogue]
Macrotoma (Macrotoma) palmata ab. *brevipes* ; Lameere, 1913 : 30 [catalogue]
Prionus senegalensis Olivier, 1795 : 22 ([Holotype] Sénégal UNKNOWN) (Quentin & Villiers, 1978 : 249 [Iconotype] figure 25a d'Olivier, 1795)
Prionus spinipes Illiger, 1805 : 107 [femelle] (Quentin & Villiers, 1978 : 249 [Iconotype] figure 25b d'Olivier, 1795)
Macrotoma humeralis White, 1853 : 37 ([Holotype] West Africa BMNH)
Macrotoma cœlaspis White, 1853 : 38 ([Holotype] Port Natal BMNH)
Macrotoma (Metriotoma) coelaspis ; Kolbe, 1894: 45
Macrotoma (Macrotoma) palmata var. *coelaspis*; Lameere, 1913 : 30 [catalogue]
Macrotoma (Macrotoma) palmata var. *caelaspis*; Capra, 1939 : 198 [misspelling].
Macrotoma Valida Thomson, 1877 : 271 ([Holotype] Sénégal? MNHN)
Macrotoma Böhmi Reitter, 1903 : 46 ([Holotype] Aegypten : Cairo ASUA)

Taille. – 25 - 73 mm

Chorologie. – Tout le continent africain.

Plantes hôtes. – *Acacia nilotica* Karsten (Mimosaceae), *Acacia scorpioides* A. Cheval (Mimosaceae), *Acacia seyal* Delile (Mimosaceae), *Acacia tortilis* Hayne (Mimosaceae), *Acer pseudoplatanus* Linné (Aceraceae), *Albizia lebbeck* (Linné) Bentham (Mimosaceae), *Calodendrum capensis* Thunberg (Rutaceae), *Casuarina* sp. (Casuarinaceae), *Cinnamomum camphora* (Linné) J. Presl (Lauraceae), *Citrus limon* (Linné) Burman fils (Rutaceae), *Eucalyptus* sp. (Myrtaceae), *Fagaropsis angolensis* (Engler) H. M. Gardner (Rutaceae), *Ficus* sp. (Moraceae), *Mangifera indica* Linné (Anacardiaceae), *Morus alba* Linné (Moraceae), *Parinari excelsa* Sabine (Rosaceae), *Piper nigrum* Linné (Piparaceae), *Platanus orientalis* Linné (Platanaceae), *Prunus armeniaca* Linné (Rosaceae), *Pyrus communis* Linné (Rosaceae), *Rhizophora* sp. (Rhizophoraceae), *Salix* sp. (Salicaceae) & *Tamarix* sp. (Tamaricaceae).

Discussion. – Espèce polyphage et très commune sur le continent, aucun spécimen n'a d'une part été collecté pendant les nombreuses années de chasse des auteurs et d'autre part n'est présent dans aucune des différentes collections observées. Sa citation dans l'archipel découle sans aucun doute d'une mauvaise identification d'individus appartenant au genre *Sarothrogastra*. Nous pouvons certifier que l'espèce est absente à São Tomé & Príncipe.

Sarothrogastra Karsch, 1881

[Monotypie] *Macrotoma (Sarothrogastra) edulis* Karsch, 1881

10. (E). – *Sarothrogastra edulis* (Karsch, 1881)
(Fig. 5, 27 & 27A)

Macrotoma (Sarothrogastra) edulis Karsch, 1881 : 62 ([Holotype] Ilha de São Thomé ZMHB)
Macrotoma serripes ; Fairmaire, 1892 : 2 (nec Fabricius, 1781)
Macrotoma edulis ; Lameere, 1903a : 86
Sarothrogastra edulis ; Quentin & Villiers, 1977 : 390 [stat.nov.]

Taille. – 48 - 63 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

11. (E). – *Sarothrogastra leonardi* (Lameere, 1912)
(Fig. 6, 7 & 28)

Macrotoma (Sarothrogastra) leonardi Lameere, 1912 ([Syntypes] Île du Prince MCSN)
Sarothrogastra leonardi ; Quentin & Villiers, 1977: 391 [stat. nov.] ([Lectotype] Is. Principe, Roca inf. D. Henrique MCSN)

Taille. – 50 - 65 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Plantes hôtes. – "*cafe de obó*" littéralement "café de forêt primaire" (Fig. 17), espèce correspondant probablement à une essence sauvage endémique de l'île de Príncipe proche du cafeier.

Telotoma Quentin & Villiers, 1978

[Désignation orig.] *Prionus Hayesii* Hope, 1833

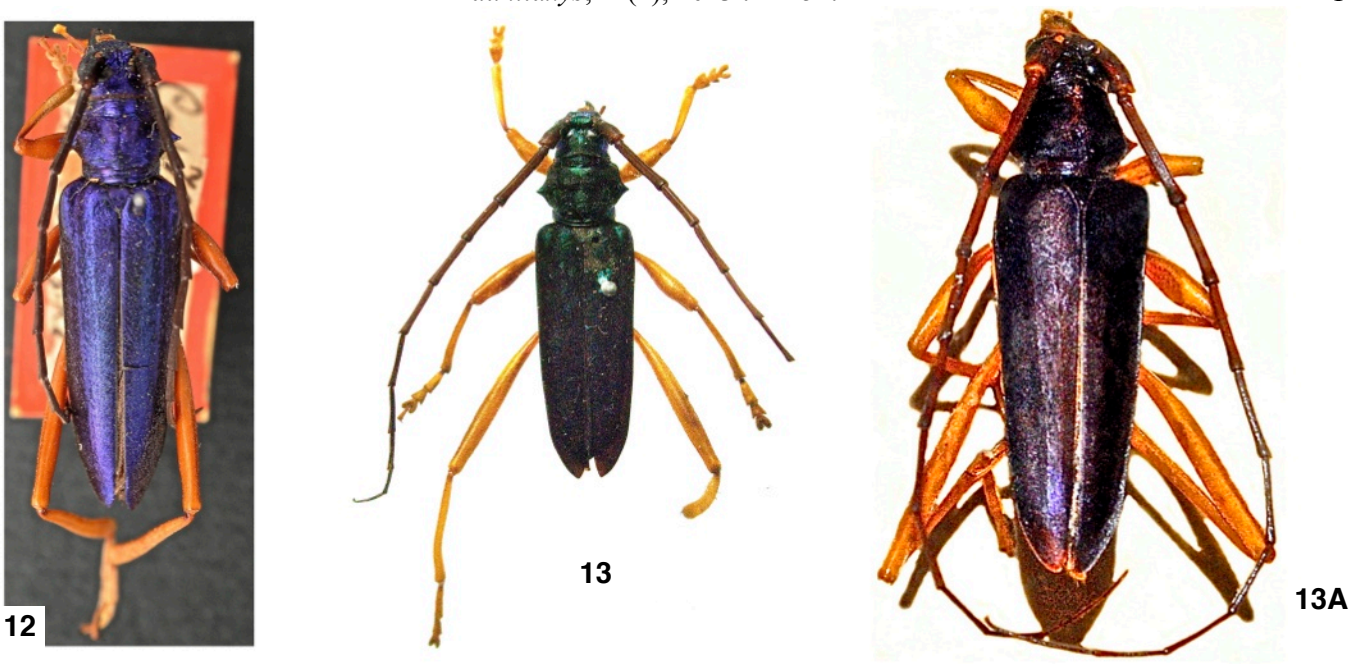


Fig. **12**. *Chromalizus fragrans* subsp. *conradsi* (Aurivillius, 1907) [holotype ♀, ZSMA].
Fig. **13 - 13A**. *Chromalizus fragrans* subsp. *cranchii* (White, 1853). **13**. Holotype ♂ [BMNH]. **13A**. Ex. ♂ [Bioko, 23 01 2015].

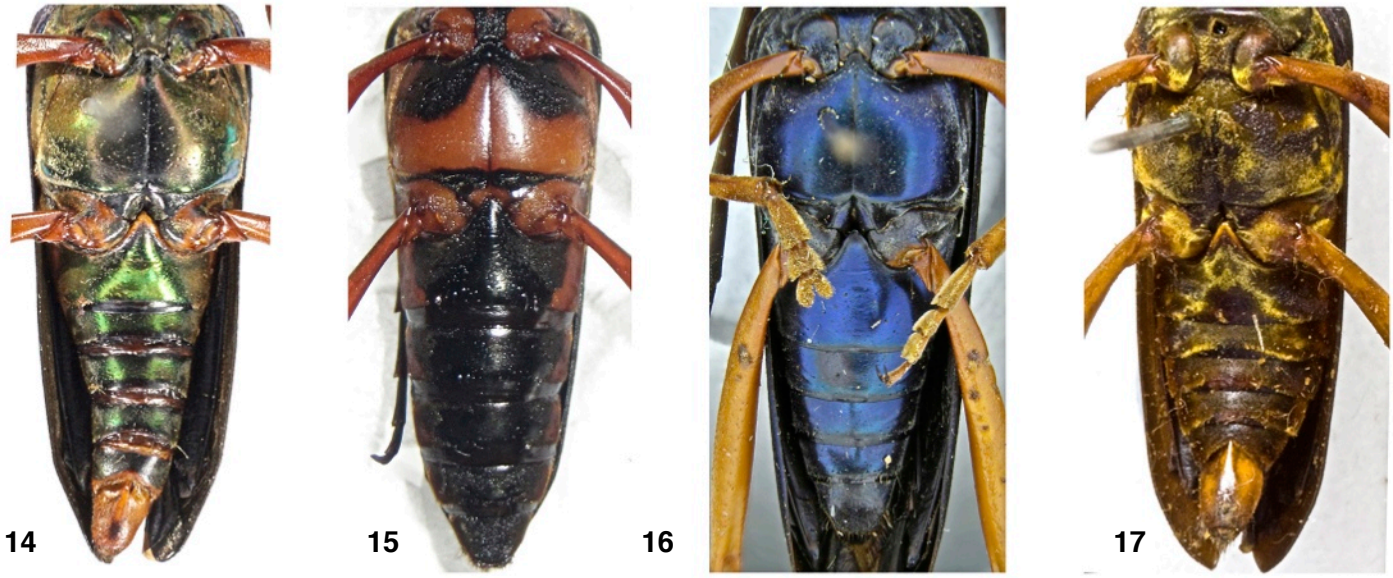


Fig. **14 - 17**. *Chromalizus fragrans*. Corps. **14**. Subsp. *fragrans* ♂ [Togo, coll. Juhel]. **15**. Subsp. *adlbaueri* ♀ [paratype]. **16**. Subsp. *conradsi* ♀ [holotype, ZSMA]. **17**. Subsp. *cranchii* ♂ [holotype, BMNH].

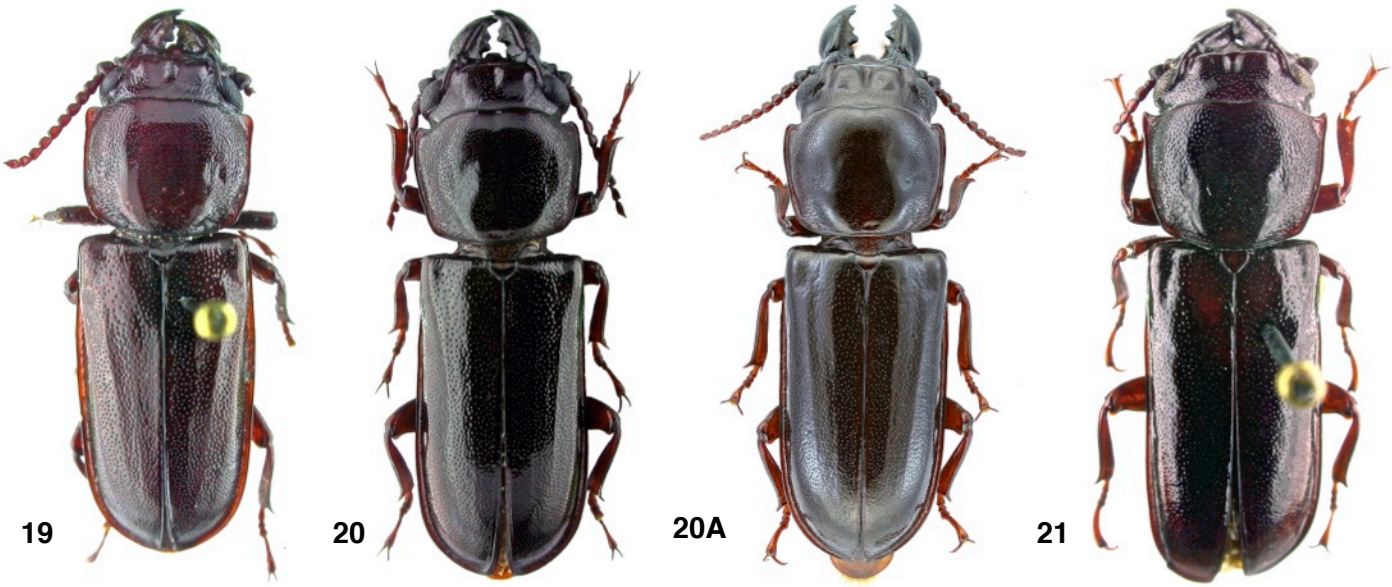


Fig. **19 - 21**. Habitus. **19**. *Acutandra barclayi* [holotype]. **20 - 20A**. *Acutandra dasilvai*. **20**. Paratype. **20A**. Principe, Ponto Del Sol. **21**. *Acutandra delahayei* [holotype].

12. (**E**). – ***Telotoma hayesii*** (Hope, 1833)

(Fig. 8 & 29)

Prionus Hayesii Hope, 1833 : 104 ([Holotype] in Africâ occidentali BMNH)
Macrotoma serripes ; Klug, 1835 (nec Fabricius, 1781)
Macrotoma heros ; Dejean, 1837 [nomen nudum] (nec Heer, 1868)
Macrotoma hayesii ; Waterhouse, 1884 : 376
Macrotoma hayesi ; Lameere, 1903a : 91
Macrotoma (Macrotoma) hayesi ; Lameere, 1913 : 30 [catalogue]
Telotoma hayesi ; Quentin & Villiers, 1978 : 273 [comb. nov.]

Taille. – 79 - 130 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Discussion. – Un spécimen femelle a été capturé par un collecteur local sur la côte ouest de l'île de **São Tomé** (Roça Monte Forte 15.XI.2014). En l'absence de données complémentaires, nous ne confirmons pas la présence de cette espèce sur l'île de São Tomé.

Mallodontini Thomson, 1861

Mallodonitæ Thomson, 1861 : 318
Mallodonites Thomson, 1867 : 85
Mallodontides Lacordaire, 1869 : 122
Mallodontinæ Pascoe, 1869 : 661
Mallodontini LeConte, 1873 : 286
Sténodontines Lameere, 1902 : 63
Stenodontini Lameere, 1903 : 54

Mallodon Lacordaire, 1830

[Monotypie] *Cerambyx spinibarbis* Linné, 1758
Stenodontes (Orthomallodon) Linsley, 1957 ([Désignation orig.] *Cerambyx spinibarbis* Linné, 1758)

13. – ***Mallodon downesii*** Hope, 1843

(Fig. 30, 30A & 30B)

Mallodon Miles Dejean, 1837 : 342 (Senegal) [nomen nudum]
Mallodon Downesii Hope, 1843 : 366 ([Holotype] Fernando Po OUMNH
Mellodon spinibarbis ; Bertoloni, 1849 : 50 (nec Linné, 1758) [misspelling]
Mallodon Downesi ; Harold, 1879
Mallodon Dowesii ; Deyrolle, 1882 : 112 [misspelling]
Stenodontes (Mallodon) Downesi ; Lameere, 1902 : 73
Mallodon (Stenodontes) downesi ; Jover, 1953 : 259
Stenodontes (Orthomallodon) downesi ; Santos Ferreira, 1980 : 29
Stenodontes downesi ; Joly, 2011 : 90
Mallodon costipenne White, 1853 : 45 ([Holotype] West Africa BMNH)
Mallodon lævipenne White, 1853 : 45 ([Holotype] Congo BMNH)
Mallodon Proximum Dejean, 1837 : 342 [nomen nudum]
Mallodon proximum ; Thomson, 1867 : 97 ([Holotype] Madagascar MNHN)
Mallodon plagiatum Thomson, 1867 : 95 ([Syntypes] Cayennae MNHN) (Delahaye & Tavakilian, 2009 : 40 [Synonymie][Lectotype])
Stenodontes (Mallodon) dasystomus plagiatus ; Lameere, 1902 : 80
Stenodontes (Mallodon) dasystomus subsp. *plagiatus* ; Lameere, 1913 : 13 [catalogue]
Stenodontes (Mallodon) dasystomus ; Melzer, 1919 : 47 (nec Say, 1824)
Mallodon dasystomus plagiatus ; Monné, 1995 : 10 [catalogue]

Taille. – 29 - 70 mm.

Chorologie. – Tout le continent africain.

Plantes hôtes. – *Acacia catechu* Willdenow (Mimosaceae), *Afzelia bipindensis* Harms (Caesalpiniaceae), *Albizia* sp. (Mimosaceae), *Aleurites* sp (Euphorbiaceae), *Antiaris africana* Engler (Moraceae), *Antidesma meiocarpum* J. Leonard (Euphorbiaceae), *Bosqueia angolensis* de Ficalho (Moraceae), *Brachystegia nigerica* Hoyle & A. P. D. Jones (Caesalpiniaceae), *Bridelia* sp. (Euphorbiaceae), *Cananga odorata* (Lamarck) Hooker fils & Thomson (Annonaceae), *Canarium schweinfurtii* Engler (Burseraceae), *Ceiba pentandra* (Linné) Gaertner (Bombacaceae), *Celtis integrifolia* Lamarck (Ulmaceae), *Chlorophora excelsa* Bentham & Hooker fils (Moraceae), *Cleistopholis patens* Engler & Diels (Annonaceae), *Cocos nucifera* Linné (Arecaceae), *Coffea* sp. (Rubiaceae), *Cordia* sp. (Boraginaceae), *Croton macrostachys* Hochstetter ex A. Richard (Euphorbiaceae), *Cynometra alexandri* C. H. Wright (Fabaceae), *Daniellia alsteeniana* Duvigneaud (Caesalpiniaceae), *Daniellia oliveri* Hutchinson & J. M. Dalziel (Caesalpiniaceae), *Delonix regia* (Hooker) Rafinesque-Schmaltz (Caesalpiniaceae), *Discoglypremna caloneura* Prain (Euphorbiaceae), *Ekebergia capensis* Sparman (Meliaceae), *Ekebergia ruppeliana* A. Richard (Meliaceae), *Entandrophragma* sp. (Meliaceae), *Eriodendron* sp. (Bombacaceae), *Euphorbia* sp. (Euphorbiaceae), *Ficus congensis* Engler (Moraceae), *Gossweilerodendron balsamiferum* Harms (Caesalpiniaceae), *Guibourtia demeusei* (Harms) J. Leonard (Fabaceae), *Hevea brasiliensis* (A. Jussieu) Müller-Argoviensis (Euphorbiaceae), *Hevea* sp. (Euphorbiaceae), *Khaya anthotheca* C. de Candolle (Meliaceae), *Lophira alata* Banks ex Gaertner fils (Ochnaceae), *Lophira procera* A. Chevalier (Ochnaceae), *Lovoa* sp. (Meliaceae), *Macrolobium palisoti* Bentham (Caesalpiniaceae), *Mangifera indica* Linné (Anacardiaceae), *Manihot esculenta* Crantz (Euphorbiaceae), *Manihot glaziovii* Müller Argoviensis (Euphorbiaceae), *Mansonia altissima* A. Chevalier (Sterculiaceae), *Mitragyna macrophylla* Hiern (Rubiaceae), *Musanga cecropioides* R. Brown (Moraceae), *Myrianthus* sp. (Moraceae), *Oxystigma oxyphyllum* (Harms) J. Léonard (Caesalpiniaceae), *Pachylobus* sp. (Burseraceae), *Parinari excelsa* Sabine (Rosaceae), *Parinarium mobola* Oliver (Rosaceae), *Pentaclethra macrophylla* Bentham (Mimosaceae), *Persea americana* P. Miller (Lauraceae), *Petersianthus macrocarpus* Liben (Lecythidaceae), *Piptadenia africana* Hooker fils (Mimosaceae), *Pterocarpus mildbraedii* Harms (Fabaceae), *Pycnanthus angolensis* (Welwitsch) Warburg (Myristicaceae), *Pycnanthus kombo* Warburg (Myristicaceae), *Pycnocoma macrophylla* Bentham (Euphorbiaceae), *Spondianthus preussii* Engler (Euphorbiaceae), *Spondias mombin* Linné (Anacardiaceae), *Spondias purpurea* Linné (Anacardiaceae), *Sterculia tragacantha* Lindley (Stecurliaceae), *Stereospermum* sp. (Bignoniaceae), *Tabernaemontana* sp. (Apocynaceae), *Tamarindus indica* Linné (Caesalpiniaceae), *Tectona grandis* Linné fils (Lamiaceae), *Theobroma cacao* Linné (Sterculiaceae), *Theobroma* sp. (Sterculiaceae), *Trema orientalis* (Linné) Blume (Ulmaceae), *Trichilia heudelotii* Planchon ex Oliver (Meliaceae), *Triplochiton scleroxylon* K. Schumann (Sterculiaceae) & *Turraeanthus africanus* Pellegrin (Meliaceae).

Discussion. – Ils nous semblaient que l'habitus des individus de São Tomé & Príncipe présentaient certaines caractéristiques nous permettant de les décrire en 1 voire 2 sous-espèces. Cependant, le manque de stabilité de ces caractères comme des édéages nous a incités à ne pas développer cette hypothèse sans une étude plus approfondie de cette espèce sur tout le continent africain.

Note sur l'orthographe de Mallodon downesii Hope. – En paraphrasant la publication de Alain Drumont (2006: 41), dans sa description originale, Hope décrit *Mallodon downesii* avec deux "i" qu'il nomme ainsi en l'honneur du Capitaine DOWNES. Depuis 1894, les différents auteurs qui ont mentionné cette espèce dans leurs publications ont écrit *downesi* avec un seul "i ». En accord avec le Code International de Nomenclature Zoologique (Article 31.1.3), l'orthographe originale du nom d'une espèce attribuée selon les articles 31.1.1 et 31.1.2 doit être préservée (Article 32.2) et est celle utilisée dans le travail dans lequel le taxon a été établi, si elle n'est pas incorrecte au sens de l'article 32.5 (lapsus calami, apostrophes, traits d'union, mots séparés, épithètes commençant par une majuscule, ...). S'il n'y a pas de changement obligatoire (Article 34.2), cette orthographe doit être conservée. Si le nom de DOWNES est considéré comme un nom moderne ou latinisé comme Downesus, cela donnerait *downesi* comme nom d'espèce, mais s'il est latinisé comme Downsesius, cela donne alors *downesii* avec deux "i". Les deux formes sont correctes au sens du code mais comme dans la description originale il est écrit *Mallodon downesii*, c'est le nom correct à utiliser en accord avec les articles 31.1.3 et 33.4.

CERAMBYCINAE Latreille, 1802

Xystrocerini Blanchard, 1845

Xystrocerites Blanchard, 1845: 147
Xystroceritae Thomson, 1860: 229
Xystrocerini Martins & Carvalho, 1984: 214
Malacoptérites Blanchard, 1845: 147 [nomen nudum]
OEmides Lacordaire, 1869: 216
OEminæ Pascoe, 1869: 497
OEmes LeConte, 1873: 298
OEmini Gounelle, 1911: 592

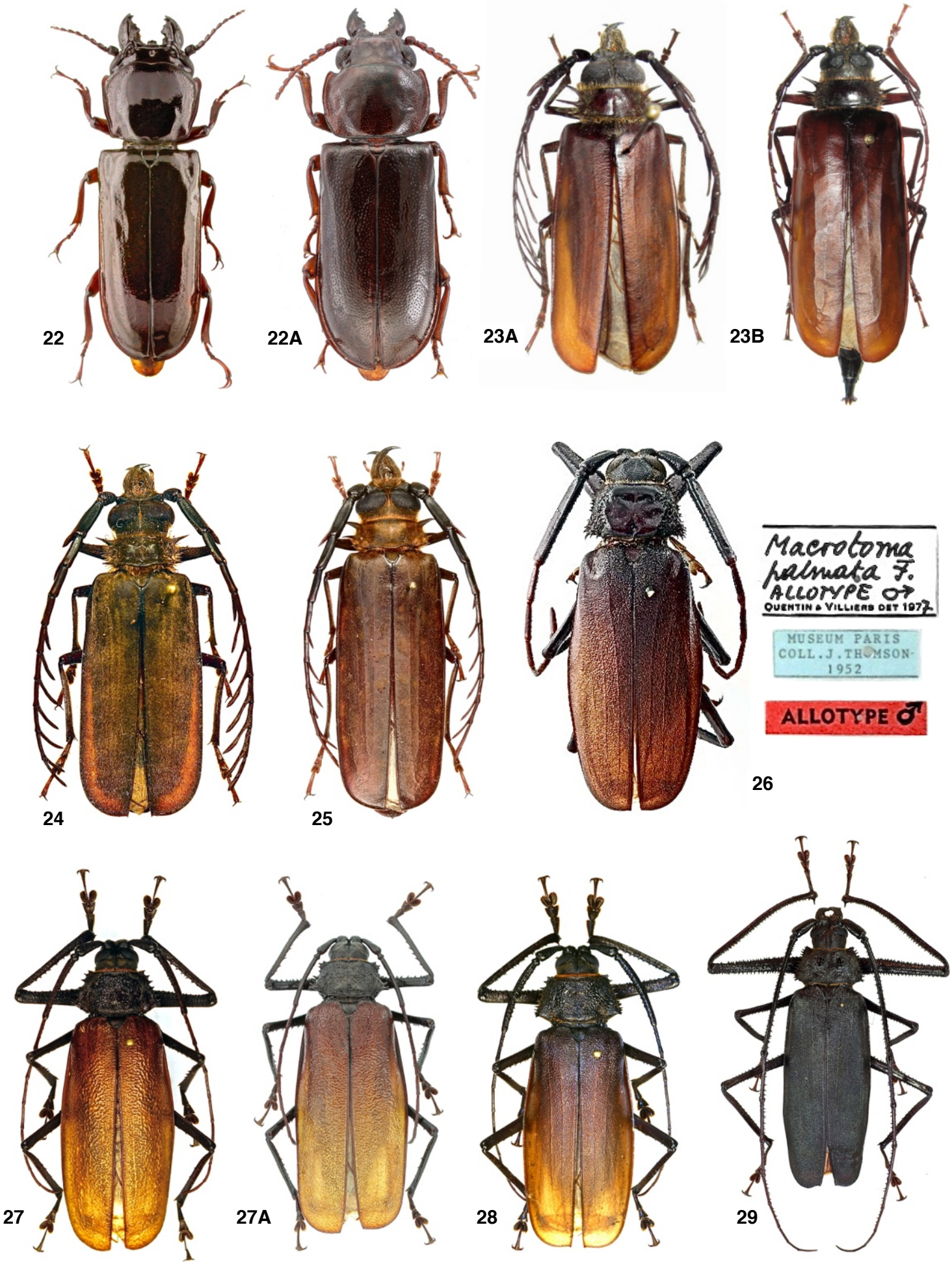


Fig. **22-29A**. Habitus.

22. *Acutandra oremansi* [paratype]. **22A**. *Acutandra gabonica* [Principe]. **23A**. *Ceratocentrus oremansi* [holotype, ♂]. **23B**. *Ceratocentrus oremansi* [allotype, ♀]. **24**. *Ceratocentrus principiensis* ♂. **25**. *Ceratocentrus spinicornis*. **26**. *Macrotoma palmata* [allotype]. **27**. *Sarothrogastra edulis*. **27A**. *Sarothrogastra edulis* [Bom Successo, lago Amelia]. **28**. *Sarothrogastra leonardi*. **29**. *Telotoma hayesii*.

Oemini Aurivillius, 1912: 26
Oemina Plavilstshikov, 1940: 46
Oemini (Oemina) Martins, 1997: 12
Oemini (Methioidina) Martins, 1997: 119
Oemini Vitali & Rezbanyai-Reser, 2003: 6 [synonyme de Xystrocerini]

Xystrocera Audinet-Serville, 1834

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 247] *Cerambix globosus* Olivier, 1795

14. – ***Xystrocera interrupta*** Jordan, 1903

(Fig. 33 & 34)

Xystrocera interrupta Jordan, 1903 : 192 ([Syntypes] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)

Xystrocera Pflugfelderi Hintz, 1919 : 602 ([Syntypes] Buea ISNB & Nkolentangan ZMHB)

Taille. – 22 - 25 mm.

Chorologie. – Cameroun, RDC, Gabon, Guinée équatoriale, **São Tomé**.

Coptoeme Aurivillius, 1904

[Désignation subséquente de Adlbauer, 1998 : 391] *Coptoeme triguttata* Aurivillius, 1904
Brunoeme Villiers, 1972 ([Désignation orig. & Monotypie] *Brunoeme rufolimbata* Villiers, 1972)

15. – ***Coptoeme depressa*** (Klug, 1835)

(Fig. 31)

Callidium depressum Klug, 1835: 44 ([Holotype] Afrique ZMHB)
Genus ? *depressum*; Aurivillius, 1912: 357 [catalogue]
Coptoeme depressa; Breuning, 1958: 1070 [comb. nov.]
Coptoeme sudanica Aurivillius, 1915: 319 ([Syntypes] Ost-Sudan: Wau NHRS & ZMAS)
Coptoeme acuminata Fuchs, 1974: 221 ([Holotype] Ghana : Northern region, Banda Nkwanta MTMB) (Adlbauer, 1993: 283 [synonymie])

Taille. – 9 - 13 mm.

Chorologie. – Cameroun, RCI, Ethiopie, Gambie, Ghana, Niger, **Príncipe**, Sénégal, Soudan & Togo.

Paroeme Aurivillius, 1886

[Désignation subséquente de Adlbauer, 1998 : 391] *Coptoeme triguttata* Aurivillius, 1904
Brunoeme Villiers, 1972 ([Désignation orig. & Monotypie] *Brunoeme rufolimbata* Villiers, 1972)

16. (**N**). – ***Paroeme flava*** (Thomson, 1858)

(Fig. 32)

Corethrogaster flavus Thomson, 1858 : 161 ([Holotype] Gabon MNHN)
Paroeme flava; Aurivillius, 1912 : 31 [catalogue]
Paroeme laevicollis Aurivillius, 1927 : 527 ([Syntypes] Congogebiet: Mayeka Sese und Bemba ISNB & NHRS)
Paroeme flava m. *laevicollis* ; Breuning, 1962 : 1118 [révision]

Taille. – 14 - 22 mm.

Chorologie. – Cameroun, RCI, RDC, RPC, Gabon, Mali, Niger, Nigeria, **Príncipe (nouvelle donnée)** & Togo.

Discussion. – Cette espèce, identifiée par notre ami, Karl ADLBAUER, nous a, dans un premier temps, été signalée par Herbert SCHMID qui posséde un exemplaire dans sa collection. Depuis, plusieurs spécimens ont été capturés, confirmant ainsi sa présence sur l'île de Príncipe.

Achrysonini Lacordaire, 1869

Achrysonides Lacordaire, 1869 : 231
Achrysoninæ Bates, 1870 : 247
Achrysones LeConte, 1873 : 300
Achrysonini Aurivillius, 1912 : 39
Achrysunini Gressitt, 1951 : 207 [misspelling]
Achrysini Pesarini & Sabbadini, 1995 : 33

Achryson Audinet-Serville, 1833

[Monotypie] *Stenocorus circumflexus* Fabricius, 1787
Trichomallus Lacordaire, 1869 ([Monotypie] *Trichomallus maculipennis* Lacordaire, 1869)

17. (**A**). – ***Achryson surinamum*** (Linné, 1767)

(Fig. 35 & 35A)

Cerambyx surinamus Linné, 1767 : 632 ([Syntypes] Surinami LOST)
Cerambyx (Saperda) surinamus ; Gmelin, 1790 : 1837
Cerambyx Surinamus ; Olivier, 1790 : 308
Cerambix surinamensis ; Olivier, 1795 : 42
Saperda surinamus ; Turton, 1802 : 314
Cerambyx Surinamensis ; Raye, 1827 : 70
Achryson Surinamum ; White, 1855 : 298
Achryson Surinamense ; Chevrolat, 1862 : 264
Achryson surinamum ; Burmeister, 1865 : 175
Achryson surinam ; Leng, 1885 : 117
Achryson surinamensis ; Leng, 1885 : 35
Cerambyx longicollis Degeer, 1775 : 117 ([Holotype] Surinam NHRS)
Cerambyx (Leptura) simplex Voet, 1778 : 22 [nomen nudum]
Leptura simplex ; Panzer, 1794 : 58
Cerambyx (Leptura) biangulatus Voet, 1778 : 23 [nomen nudum]
Leptura biangulatus ; Panzer, 1794 : 58
Stenocorus circumflexus Fabricius, 1787 : 144 ([Syntypes] Cayenna ZMUC)
Cerambyx (Stenocorus) circumflexus ; Gmelin, 1790 : 1860
Cerambyx circumflexus ; Olivier, 1795 : 127
Achryson circumflexum ; Audinet-Serville, 1833 : 573
Achryson Surinamum var. *circumflexum* ; White, 1855 : 298
Achryson circumflexus ; Chenu, 1870 : 313
Stenocorus pallens Fabricius, 1793 : 297 ([Holotype] America meridionalis insulis ZMUC)
Stenochorus Pallens ; Schönherr, 1817 : 406
Achryson circumflexum var. *pallens* ; Marshall, 1878 : xx
Achryson surinamum Var. *chontalense* Bates, 1872 : 171 ([Syntypes] Chontales, neighbourhood of Santo Domingo MNHN)

Taille. – 8 - 25 mm.

Chorologie. – Amérique du Nord, Amérique du Sud, Amérique centrale, Caraïbes, **Príncipe**, **São Tomé**.

Plantes hôtes. – *Acacia bonariensis* Gillies (Mimosaceae), *Acacia caven* (Molina) Molina (Mimosaceae), *Acacia decurrens* subsp. *mollissima* Willdenow (Mimosaceae), *Acacia decurrens* Willdenow (Mimosaceae), *Acacia farnesiana* (Linné) Willdenow (Mimosaceae), *Acacia mearnsi* De Wildeman (Mimosaceae), *Acacia melanoxylon* R. Brown (Mimosaceae), *Acacia polyphylla* de Candolle (Mimosaceae), *Acacia praecox* Grisebach (Mimosaceae), *Acacia tortuosa* (Linné) Willdenow (Mimosaceae), *Albizia julibrissin* Durazzini (Mimosaceae), *Albizia lebbeck* (Linné) Bentham (Mimosaceae), *Alchornea sidaefolia* Baillon (Euphorbiaceae), *Artocarpus altilis* (Parkinson) Fosberg (Moraceae), *Aspidosperma* sp. (Apocynaceae), *Astronium fraxinifolium* Schott (Anacardiaceae), *Bauhinia candicans* Bentham (Caesalpiniaceae), *Bauhinia forficata* var. *pruinosa* Hassler (Caesalpiniaceae), *Broussonetia papyrifera* (Linné) Ventenat (Moraceae), *Brya ebenus* de Candolle (Fabaceae), *Caesalpinia paraguariensis* (Parodi) Burkart (Caesalpiniaceae), *Carya illinoinensis* (Wangenheim) K. Koch (Juglandaceae), *Cassia alata* Linné (Caesalpiniaceae), *Casuarina equisetifolia* Linné (Casuarinaceae), *Cathormion polyanthum* (A. Sprengel) Burkill (= *Albizia*) (Mimosaceae), *Celtis australis* Linné (Ulmaceae), *Celtis iguanaea* Jacquin (Ulmaceae), *Celtis laevigata* Willdenow (Ulmaceae), *Celtis*

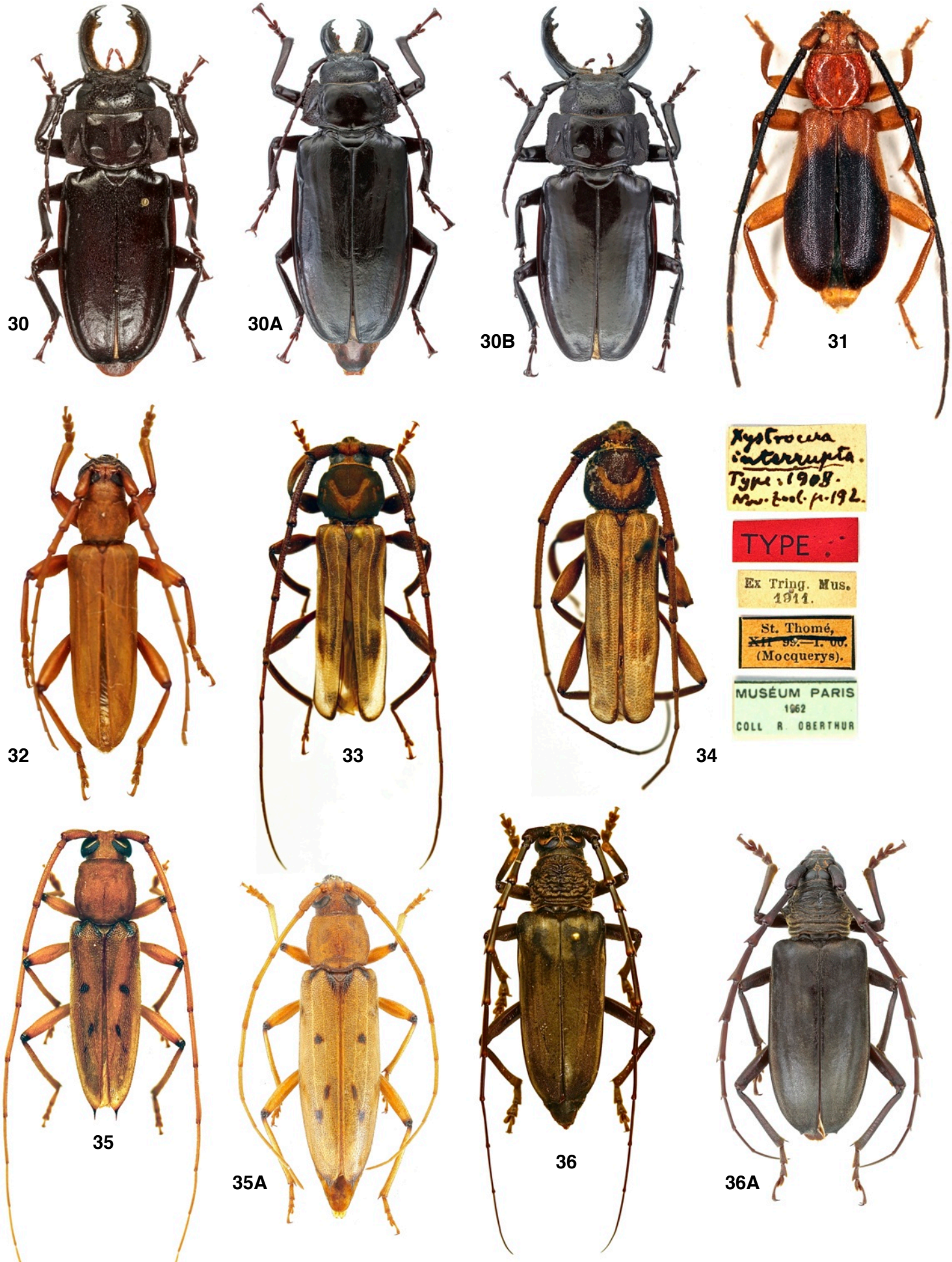


Fig. **30** - **36A**. Habitus.

30. *Mallodon downesii*. **30A**. *Mallodon downesii* [Bom Successo]. **30B**. *Mallodon downesii* [Santa Clara]. **31**. *Coptoeme depressa*. **32**. *Paroeme flava*. **33**. *Xystrocera interrupta*. **34**. *Xystrocera interrupta* [type, MNHN]. **35**. *Achryson surinamum*. **35A**. *Achryson surinamum* [Principe]. **36**. *Neoplocaederus fucatus*. **36A**. *Neoplocaederus fucatus* [Forêt Azeitona].

pallida Torrey subsp. *pallida* Torrey (Ulmaceae), *Celtis pallida* Torrey subsp. *sericea* M.C. Romanczuk (Ulmaceae), *Celtis pubescens* Kunth (Ulmaceae), *Celtis tala* Gillies ex Planchon (Ulmaceae), *Cercidium praecox* (Ruíz & Pavón) Harms (Caesalpiniaceae), *Chlorophora tinctoria* (Linné) Bentham (Moraceae), *Cinnamomum camphora* (Linné) J. Presl (Lauraceae), *Clathrotropis brachypetala* (Tulasne) Kleinhoonte (Fabaceae), *Colletia paradoxa* (Sprengel) Escalante (Rhamnaceae), *Delonix* sp. (Caesalpiniaceae), *Enterolobium contortisiliquum* (Velloso) Morong (Mimosaceae), *Eucalyptus saligna* Smith (Myrtaceae), *Ficus carica* Linné (Moraceae), *Gleditschia triacanthos* Linné (Caesalpiniaceae), *Gliciridia sepium* (Jacquin) Walpers (Fabaceae), *Gliricidia sepium* (Jacquin) Kunth ex Steudel (Fabaceae), *Gossypium* sp. (Malvaceae), *Hymenaea courbaril* Linné (Caesalpiniaceae), *Inga affinis* de Candolle (Mimosaceae), *Inga edulis* Martius (Mimosaceae), Iodina rhombifolia Hooker & Arnott ex Reissek (Santalaceae), Leucaena leucocephala (Lamarck) De Wit (Mimosaceae), *Leucaena pulverulenta* (Schlechtendal) Bentham (Mimosaceae), *Lonchocarpus violaceus* Kunth (Fabaceae), *Luehea divaricata* C. Martius (Tiliaceae), *Mangifera indica* Linné (Anacardiaceae), *Melia azedarach* Linné (Meliaceae), *Mimosa pigra* Linné (Mimosaceae), *Morus alba* Linné (Moraceae), *Morus nigra* Linné (Moraceae), *Myracrodruon balansae* (Engler) Santin (Anacardiaceae), *Myrceugenia euosma* (Berg) D. Legrand (Myrtaceae), *Nectandra falcifolia* (Nees) Castiglioni (Lauraceae), *Nectandra megapotamica* Mez (Lauraceae), *Ocotea acutifolia* Mez (Lauraceae), *Parapiptadenia rigida* (Bentham) Brenan (Mimosaceae), *Parkinsonia aculeata* Linné (Caesalpiniaceae), *Pithecellobium flexicaule* (Bentham) Coulter (Mimosaceae), *Prosopis alba* Grisebach (Mimosaceae), *Prosopis alpataco* Philippi (Mimosaceae), *Prosopis juliflora* (Swartz) de Candolle (Mimosaceae), *Prosopis nigra* (Grisebach) Hieronymus (Mimosaceae), *Psidium guajava* Linné (Myrtaceae), *Robinia hispida* Linné (Fabaceae), *Robinia pseudoacacia* Linné (Fabaceae), *Salix matsudana* Koidzumi (Salicaceae), *Schinopsis balansae* Engler (Anacardiaceae), *Schinus molle* Linné (Anacardiaceae), *Schinus polygamus* (Cavanilles) Cabrera (Anacardiaceae), *Schinus terebenthifolius* Raddi (Anacardiaceae), *Sebastiania brasiliensis* Sprengel (Euphorbiaceae), *Solanum melongena* Linné (Solanaceae), *Stahlia monosperma* (Tulasne) Urban (Caesalpiniaceae), *Swietenia* sp. (Meliaceae), *Tamarindus indica* Linné (Caesalpiniaceae), *Tamarix gallica* Linné (Tamaricaceae), *Theobroma* sp. (Sterculiaceae), *Triplaris weigeltiana* (Reichenbach) O. Kuntze (Polygonaceae), *Ulmus crassifolia* Nuttall (Ulmaceae) & *Ulmus pumila* Linné (Ulmaceae).

Cerambycini (Cerambycina) Martins & Monné, 2002

Cerambycini Latreille, 1804 : 259
Cerambycites Blanchard, 1845 : 147
Cérambycides vrais Lacordaire, 1869 : 246
Cerambycinæ Pascoe, 1869 : 498
Cerambycitæ veræ Thomson, 1870 : 228
Cerambycini (Cerambycina) Martins & Monné, 2002 : 148

Neoplocaederus Sama, 1991

[nomen nov. pro] *Plocœderus* Thomson, 1860 ([Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 228] *Plocœderus cyanipennis* Thomson, 1860)

Plocœderus Thomson, 1860 ([Désignation subséquente de Thomson, 1864: 228] *Plocœderus cyanipennis* Thomson, 1860) (nec Dejean, 1835)

Plocederus Gemminger & Harold, 1872 [misspelling]

18. – ***Neoplocaederus fucatus*** (Thomson, 1858)
(Fig. 36, 36A & 36B)

Hammaticherus Fucatus Dejean, 1833 : 322 [Senegal] [nomen nudum]
Hammaticherus fucatus ; White, 1853 : 126 [nomen nudum]
Hamaticherus fucatus Thomson, 1858 : 150 ([Holotype] Gabon MNHN)
Plocaderus fucatus ; Deyrolle, 1882 : 96
Plocaederus fucatus ; Aurivillius, 1912 : 49 [catalogue]

Taille. – 23 - 50 mm.

Chorologie. – Cameroun, RDC, RPC, Côte d'Ivoire (nouvelle donnée ; dans la collection de Karl ADLBAUER), Gabon, Ghana, Nigeria, Ouganda, **Príncipe**, **São Tomé &** Togo.

Discussion. – Les auteurs ayant collectés plusieurs spécimens au Gabon, les individus de l'archipel présentent une taille bien supérieure et une pilosité élytrale de coloration plus dorée. Après leur examen par Karl ADLBAUER, spécialiste des Cerambycinae africains, ces deux critères ne suffisent pas à la description d'une espèce ou sous-espèce. De plus, les édéages sont identiques.

Bothriospilini Lane, 1950

Bothriospilinae Lane, 1950 : 370
Bothriospilina Fragoso, Monné & Seabra, 1987 : 198
Torneutini (Bothriospilina) Monné, 1994 : 10
Bothriospilini Monné & Napp, 2005 : 51

Chlorida Audinet-Serville, 1834

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 243] *Chlorida costata* Audinet-Serville, 1834

Tetracanthus Hope, 1835 ([Désignation orig.] *Cerambyx festivus* Linné, 1758)

19. (**A**). – ***Chlorida festiva*** (Linné, 1758)
(Fig. 37 & 37A)

Cerambyx festivus Linné, 1758 : 389 ([Syntypes] America LSUK)
Stenocorus festivus ; Fabricius, 1775 : 179
Cerambyx (Stenocorus) festivus ; Gmelin, 1789 : 1859
Callichroma festiva ; Latreille, 1816
Stenochorus Festivus ; Schönherr, 1817 : 402
Chlorida Festiva ; Lacordaire, 1832 : 363
Chlorida festiva ; Audinet-Serville, 1834 : 32
Stenocorus (Chlorida) festivus ; Drury & Westwood, 1837 : 80
Chlorida festivus : Chenu, 1870 : 312
Clorida festiva ; Kirsch, 1875 [misspelling]
Cerambyx spinosus Degeer, 1775 : 100 ([Type] Surinam NHRS)
Cerambyx Sulcatus Sulzer, 1776 : 45 ([Type] Surinam LOST)
Cerambix sulcatus ; Olivier, 1795 : 28
Cerambyx africanus Voet, 1781 : 17 [nomen nudum] ([Type] Africa LOST)

Taille. – 9 - 31 mm.

Chorologie. – Amérique centrale, Amérique du Sud, Caraïbes, Etats-Unis, **Príncipe**, **São Tomé**.

Plantes hôtes. – *Acacia decurrens* Willdenow (Mimosaceae), *Albizia lebbeck* (Linné) Bentham (Mimosaceae), *Alchornea* sp. (Euphorbiaceae), *Andira* sp. (Fabaceae), *Artocarpus integrifolia* Linné (Moraceae), *Astronium* sp. (Anacardiaceae), *Brya* sp. (Fabaceae), *Casuarina equisetifolia* Linné (Casuarinaceae), *Citrus sinensis* (Linné) Osbeck (Rutaceae), *Citrus* sp. (Rutaceae), *Clathrotropis* sp. (Fabaceae), *Coffea arabica* Linné (Rubiaceae), *Diplotropis purpurea* (Richard) Amshoff (Fabaceae), *Enterolobium contortisiliquum* (Velloso) Morong (Mimosaceae), *Enterolobium mongollo* Martius (Mimosaceae), *Haematoxylum campechianum* Linné (Caesalpiniaceae), *Heterostemon* sp. (Caesalpiniaceae), *Hevea guianensis* Aublet (Euphorbiaceae), *Hevea* sp. (Euphorbiaceae), *Hymenaea courbaril* Linné (Caesalpiniaceae), *Hymenolobium excelsum* Bentham (Fabaceae), *Inga ingoides* Willdenow (Mimosaceae), *Mangifera indica* Linné (Anacardiaceae), *Myracrodruon balansae* (Engler) Santin (Anacardiaceae), *Ormosia nobilis* Tulasne (Fabaceae), *Psidium guajava* Linné (Myrtaceae), *Schinopsis balansae* Engler (Anacardiaceae), *Solanum* sp. (Solanaceae), *Stahlia monosperma* (Tulasne) Urban (Caesalpiniaceae), *Swietenia* sp. (Meliaceae), *Theobroma* sp. (Sterculiaceae) & *Triplaris* sp. (Polygonaceae).

Callidiopini Lacordaire, 1869

Callidiopsides Lacordaire, 1869 : 340
Callidiopsinæ Pascoe, 1869 : 535
Callidiopini Aurivillilus, 1912 : 115

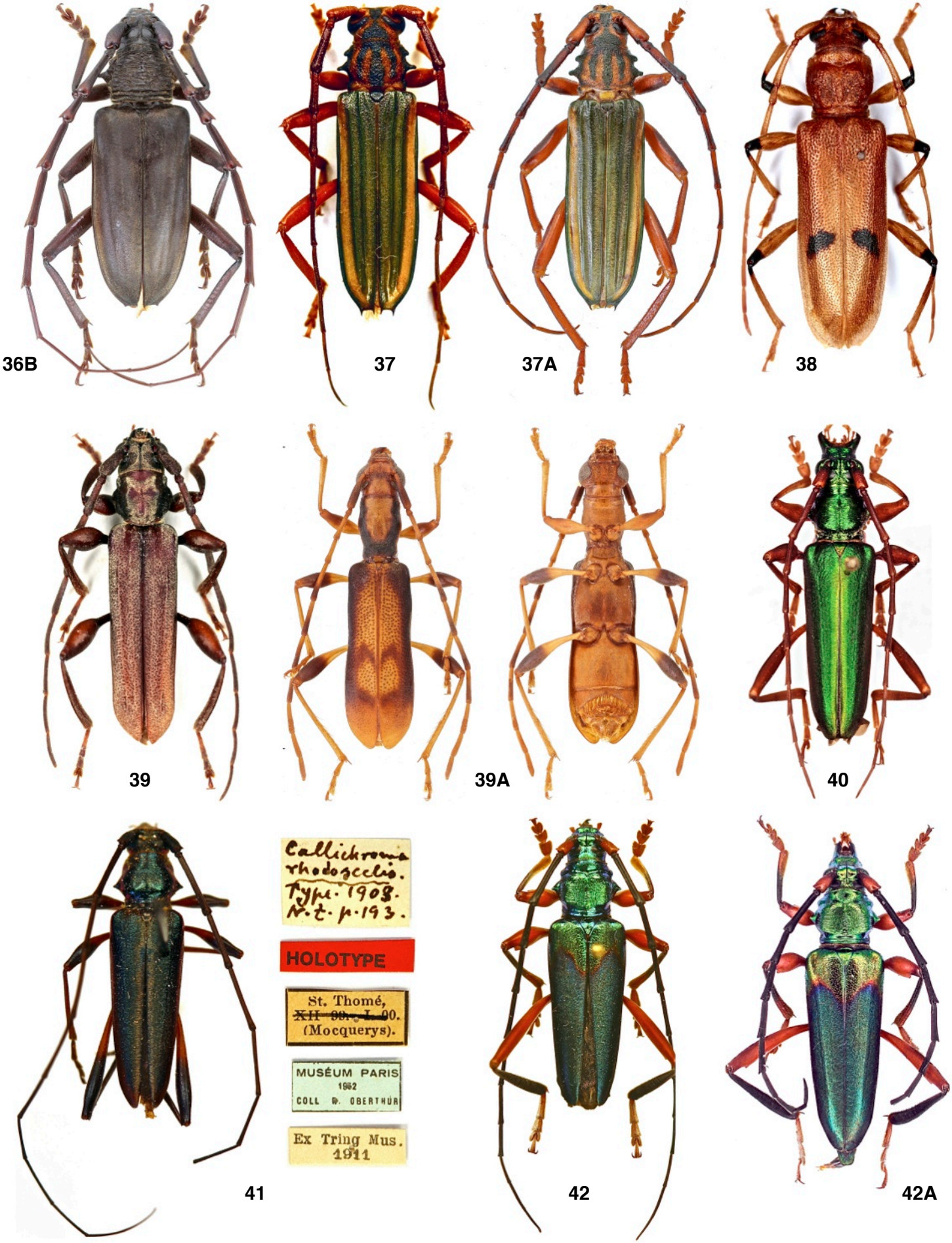


Fig. **36B** - **42A**. Habitus.

36B. *Neoplocaederus fucatus* [Forêt Azeitona]. **37**. *Chlorida festiva*. **37A**. *Chlorida festiva* [Principe, Sundy]. **38**. *Diaspila periscelis*. **39**. *Hypomares brunneus*. **39A**. *Conobrium filippii*. **40**. *Chromalizus afer*. **41**. *Cloniophorus rhodoscelis* [holotype, MNHN]. **42** & **42A**. *Philematium festivum*.

Diaspila Jordan, 1903

[Désignation orig.] *Onchomerus bipunctatus* White, 1855

20. – ***Diaspila periscelis*** Jordan, 1903

(Fig. 38)

Diaspila periscelis Jordan, 1903 : 192 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)

Taille. – 13 mm.

Chorologie. – Gabon, **São Tomé**, Sierra Leone.

Obriini Mulsant, 1839

Obriaires Mulsant, 1839 : 95
Obriites Fairmaire, 1864 : 178
Obriinæ Pascoe, 1869 : 550
Obrionides Lacordaire, 1869 : 360
Obriini LeConte, 1873 : 305
Obriina Plavilstshikov, 1931 : 12
Stenhomalini Miroshnikov, 1989 : 742 (Niisato & Kinoshita, 2009 [Synonymie])

Conobrium Aurivillius, 1927

[Monotypie] *Conobrium nigriceps* Aurivillius, 1927

21. (**E**). – ***Conobrium filippii*** Coache, Vitali & Maquart, 2021

(Fig. 39A)

Conobrium filippii Coache, Vitali & Maquart, 2021 : 1 ([Holotype] São Tomé , Bom Successo, 0 17'19.32"N, 6 36 '45.15"E ; 11.ii. 2019, ultra violet trap, 1153 m. MHNL)

Taille. – 7,4 mm

Chorologie. – **São Tomé**.

Hypomares Thomson, 1864

[Désignation orig.] *Corethrogaster brunneus* Thomson, 1858
Corethrogaster Thomson, 1858 (nec Dejean, 1837)

22. (**N**). – ***Hypomares brunneus*** (Thomson, 1858)

(Fig. 39)

Corethrogaster brunneus Thomson, 1858 : 161 ([Type] Gabon MNHN)
Hypomares Brunneus ; Thomson, 1864 : 250 [comb. nov.]
Hypomares brunneus ; Lameere, 1893 : 41
Hypomares brunnens ; Aurivillius, 1925 [misspelling]
Anisogaster brunneus Jordan, 1894 : 153 ([Holotype] Kuilu MNHN noté *Anisogaster nigrobrunneus*)
Nosoeme curvipes Hintz, 1911 : 426 ([Holotype] Beni (Urwald), w. v. Ruwenzori ; Kondué, Congo belge ZHMB)

Taille. – 15-20 mm.

Chorologie. – RCA, RCI, RDC, RPC, Gabon, Guinée, Nigeria, Ouganda, **São Tomé (nouvelle donnée) :** Belem Trindade, 14.X.2013 id. K. ADLBAUER), Zambie.

Plantes hôtes. – *Celtis zenkeri* Engler (Ulmaceae), *Dasylepis sereti* De Wildeman (Flacourtiaceae), *Erythrophleum guineense* G. Don (Caesalpiniaceae), *Teclea* sp. (Rutaceae) & *Zanha* sp. (Sapindaceae).

Callichromatini Swainson & Shuckard, 1840

Callichrominæ Swainson & Shuckard, 1840 : 293
Callichromites Blanchard, 1845 : 148
Calicromitas Blanchard, 1851 : 464
Callichromitæ Thomson, 1864 : 157
Callichromides Lacordaire, 1869 : 1
Callichrominæ Pascoe, 1869 : 553
Callichromatinæ Bates, 1870 : 333
Callichromini LeConte, 1873 : 311
Callichrominen Scmhidt, 1922 : 297
Callichromina Plavilstsikov, 1934 : 5
Callichromatini Giesbert, 1987 : 35

Chromalizus Schmidt, 1922

[Désignation orig.] *Callichroma aureovittis* Kolbe, 1893
Chromalizus (Chromalizus) Lepesme, 1950

23. – ***Chromalizus (Chromalizus) afer*** (Linné, 1771)

(Fig. 40)

Cerambyx afrum Linné, 1771 : 532 ([Holotype] Africa UZIU)
Cerambyx afer ; Fabricius, 1775 : 166
Cerambycis afri ; Dalman, 1817 : 150
Callichroma Afrum ; White, 1853 : 155
Callichroma afrum ; Murray, 1870 : 47
Callichroma afrum ab. *obsoletum* Jordan, 1894 : 165
Chromalizus afer ; Schmidt, 1922 : 100
Chromalizus (Chromalizus) afer ; Lepesme, 1950 : 14 [Sâo-Thomé]
Chromalizus (Chromalizus) afer v. *cuprea* Lepesme, 1950 : 16
Callichroma assimile Hope, 1843 : 367 ([Holotype] Circa Sierram Leonam BMNH)
Callichroma obscuricorne Chevrolat, 1858 : 52 ([Holotype] vieux Calabar BMNH)
Callichroma concentricale Jordan, 1894 : 166 ([Syntypes] Kuilu & Loanda MNHN)
Callichroma ituricum Kolbe, 1894 : 57 ([Holotype] An der Ituri-Fähre, westlich vom Albert-See ZMHB)

Taille. – 16-25 mm

Chorologie. – Angola, Bénin, Cameroun, RCA, RCI, RDC, RPC, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Liberia, Nigeria, **São Tomé** (Lepesme, 1950: 14), Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Togo.

Plantes hôtes. – *Dacryodes edulis* (G. Don) H. J. Lam (Burseraceae), *Dialium pachyphyllum* Harms, *Erythrophleum guineense* G. Don, *Oxystigma oxyphyllum* (Harms) J. Léonard, *Scorodophloeus zenkeri* Harms (Caesalpiniaceae), *Allanblackia floribunda* Oliver (Celastraceae), *Diospyros abyssinica* (Hiern) F. White, *Diospyros ubanghensis* A. Chevalier (Ebenaceae), *Erythrina abyssinica* Lamarck, *Pterocarpus soyauxii* Taubert (Fabaceae), *Tetrapleura tetraptera* Taubert (Mimosaceae), *Guarea laurentii* De Wildeman (Meliaceae), *Myrianthus arboreus* Palisot de Beauvois, *Treculia africana* Decaisne ex Trécul (Moraceae), *Staudtia stipitata* Warburg (Myristicaceae), *Strombosia glaucescens* Engler (Olacaceae), *Barteria fistulosa* Masters, *Barteria nigritana* Hooker fils (Passifloraceae), *Pancovia* sp. (Sapindaceae), *Autranella congolensis* A. Chevalier, *Manilkara obovata* (Sabine & G.Don) J. H. Hemsley, *Manilkara pellegriniana* Tisserant & Sillans, *Synsepalum cerasiferum* (Welwitsch) T. D. Pennington (Sapotaceae).

Chromalizus (Callichromalizus) Lepesme, 1950

[non statué]

24. (**E**). – ***Chromalizus (Callichromalizus) fragrans adlbaueri*** Delahaye & Juhel, 2018

(Fig. 9-17)

Description d'une nouvelle sous-espèce de Callichromatini de Sao Tomé (Cerambycidae, Cerambycinae, Callichromatini). Les Cahiers Magellanes, n° 31 : 59-62.

Taille. – 19,8-26,4 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Plantes hôtes. – Cette sous-espèce se différencie aisément des 3 autres sous-espèces par la coloration bicolore noir & testacé du metasternum et des sternites. Elle s'intègre dans la clef établie par Lepesme en 1950 (Delahaye & Juhel, 2018).

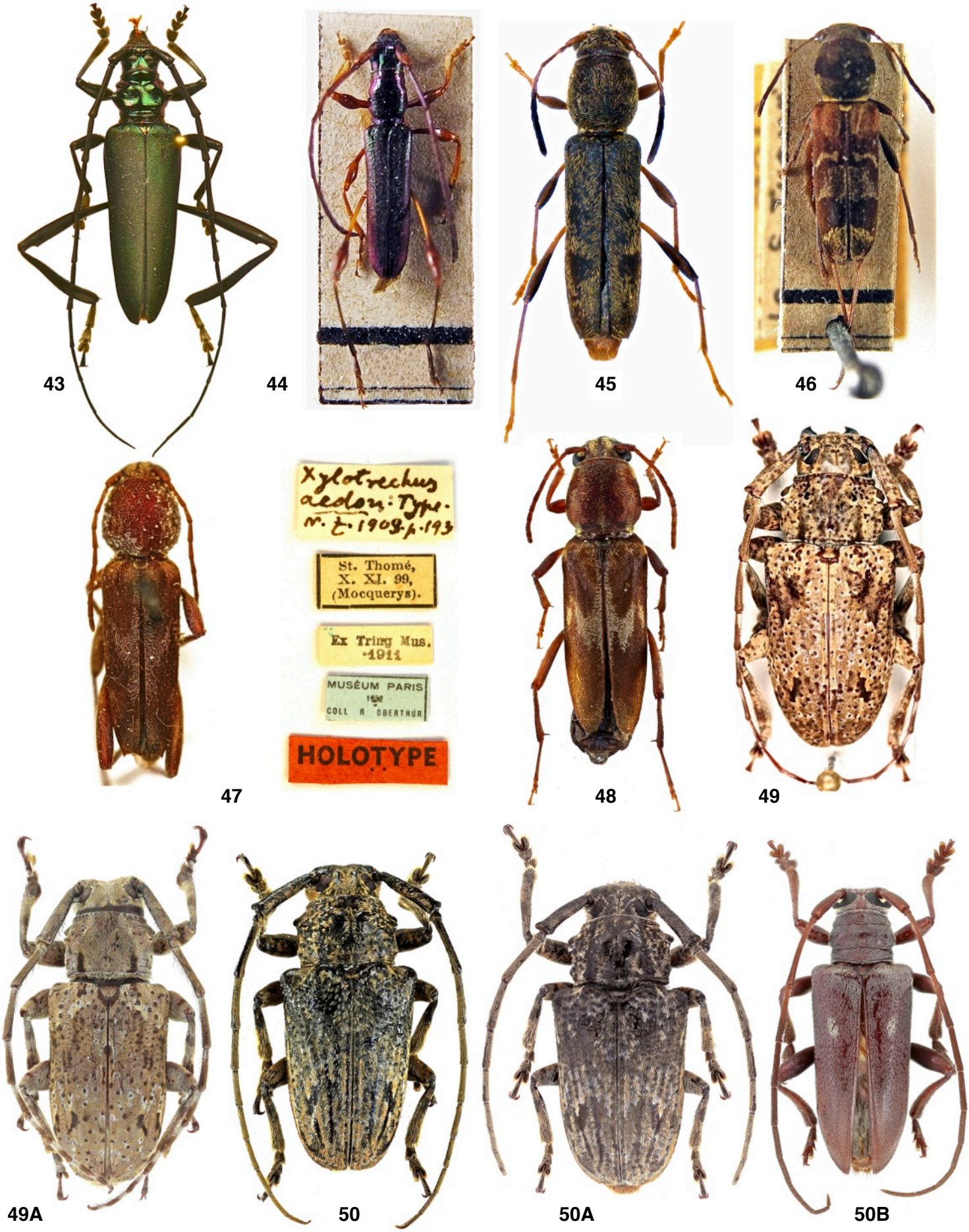


Fig. **43 - 50B**. Habitus.

43. *Philematium greeffi*. **44**. *Philomeces thomensis* [syntype, MCSN]. **45**. *Calanthemis bergerdostalorum* [type, coll. Schmid]. **46**. *Calanthemis thomensis* [type, MCSN]. **47**. *Xylotrechus aedon* [holotype, MNHN]. **48**. *Xylotrechus aedon*. **49**. *Coptops aedificator* [Kenya]. **49A**. *Coptops aedificator* [République Démocratique du Congo, Yangambi, 1954]. **50**. *Coptops hypocrita*. **50A**. *Coptops hypocrita* [Sao Tome, Route du CIAT]. **50B**. *Chariesthes coachei* [Bom Successo].

Cloniophorus Quedenfeldt, 1882

[Monotypie] *Cloniophorus Mechowi* Quedenfeldt, 1882
Cloniophorus (Genoclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie] *Cloniophorus plicatus* Jordan, 1894)
Cloniophorus (Hyboclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie]*Callichroma edentulum* Jordan, 1894)
Cloniophorus (Leptoclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie]*Cloniophorus (Leptoclonius) elongatus* Schmidt, 1922)
Cloniophorus (Oedoclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie]*Callichroma auricollis* Thomson, 1860)
Cloniophorus (Paryphoclonius) Schmidt, 1922 [non statué]
Cloniophorus (Platyclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie] *Callichroma Nyassæ* Bates, 1878)
Cloniophorus (Stygnoclonius) Schmidt, 1922 [non statué]
Cloniophorus (Xestoclonius) Schmidt, 1922 ([Monotypie] *Cloniophorus curvatoplicatus* Jordan, 1894)
Cloniophorus (Yapoclonius) Lepesme, 1956 ([Monotypie] *Cloniophorus (Yapoclonius) Noiroti* Lepesme, 1956)
Cloniophorus (Kivuclonius) Adlbauer & Juhel, 2009 ([Monotypie] *Cloniophorus (Kivuclonius) muehlei* Adlbauer & Juhel, 2009)

25. (**E**). – ***Clionophorus rhodoscelis*** (Jordan, 1903)
(Fig. 41)

Callichroma rhodoscelis Jordan, 1903 : 193 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)
Chromalizus rhodoscelis ; Schmidt, 1922 : 99
Chromalizus (Chromalizus) rhodoscelis ; Ferreira & Veiga Ferreira, 1959: 211
Cloniophorus rhodoscelis ; Juhel, 2016 : 39 [comb. nov.]

Taille. – 16 mm

Chorologie. – **São Tomé**.

Philematium Thomson, 1864

[Désignation orig.] *Cerambyx albitarsus* Fabricius, 1801

26. – ***Philematium festivum*** (Fabricius, 1775)
(Fig. 42 & 42A)

Cerambyx festivus Fabricius, 1775 : 166 ([Syntypes] ad fluvium Gaboon Africæ BMNH) (nec Linné, 1758 : 389)
Ceramryx festivus ; Fabricius, 1787 : 132 [misspelling]
Cerambyx festus Gmelin, 1790 : 1823 [*nomen nov.*]
Cerambix festivus ; Olivier, 1795 : 30
Callichroma festiva ; Audinet-Serville, 1833 : 558
Callichroma festivus ; Chevrolat, 1851 : 658
Callichroma festivum ; Whiite, 1853 : 158
Philematium Festivum ; Thomson, 1864 : 172
Philematium festivum ; Gemminger & Harold, 1872 : 2906
Philematium festum ; Vitali & Rezbanyai-Reser, 2003 : 3 [*nomen revalidatum*]
Philematium festivum ; Vitali, 2007 : 49 [prevailing use]

Taille. – 17 - 28 mm.

Chorologie. – Bénin, Cameroun, RCA, RCI, RDC, Ethiopie, Gabon, Ghana, **São Tomé,** Sénégal, Sierra Leone, Togo.
"... citée des Petites Antilles : *Philematium festivum* (Fabricius, 1775). Il s'agit d'une espèce d'Afrique centrale et occidentale importée en Guadeloupe au cours du XIXe siècle, mais qui n'a pas réussi à s'acclimater (captures de Delauney et de Vitrac, alentours de Pointe-à-Pitre)." (Chalumeau & Touroult, 2005 : 117).

Plantes hôtes. – *Mimusops africana* Lecomte (Sapotaceae).

27. (**E**). – ***Philematium greeffi*** Karsch, 1881
(Fig. 43)

Philematium Greeffi Karsch, 1881 : 62 ([Syntypes] Ilha de São Thomé ZMHB)
Philematium greeffi ; Schmidt, 1922 : 106

Taille. – 21 - 25 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Philomeces Kolbe, 1893

[Monotypie] *Philomeces integricollis* Kolbe, 1893

28. (**E**). – ***Philomeces thomensis*** (Aurivillius, 1910)
(Fig. 44)

Closteromerus thomensis Aurivillius, 1910 : 156 ([Syntypes] Insel St. Thomé MCSN)
Philomeces thomensis ; Schmidt, 1922 : 158

Taille. – 6,5 - 7 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Clytini Mulsant, 1839

Clytaires Mulsant, 1839 : 70
Clytitæ Thomson, 1860 : 214
Clytides Bernhauer, 1866 : 34
Clytinæ Pascoe, 1869 : 553
Clytini LeConte, 1873 : 317
Clytina Reitter, 1912 : 46

Calanthemis Thomson, 1864

[Désignation orig. & Monotypie] *Calanthemis Myops* Thomson, 1864
Clytus (Pedoclytus) Kolbe, 1893 ([Monotypie] *Clytus (Pedoclytus) conradti* Kolbe, 1893)

29. (**E**). – ***Calanthemis bergerdostalorum*** Schmid, 2014
(Fig. 45)

Calanthemis bergerdostalorum Schmid, 2014 : 321 ([Holotype] Príncipe, Alto Nazare, 280 m, 01°37'14,8"N 007°23'44,7"E CHSW)

Taille. – 6 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

30. (**E**). – ***Calanthemis thomensis*** Aurivillius, 1910
(Fig. 46)

Calanthemis thomensis Aurivillius, 1910 : 161 ([Syntypes] Insel St. Thomé: Agua-Ize, 600'-700' MCSN)

Taille. – 6,5 - 10 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Xylotrechus Chevrolat, 1860

[Désignation subséquente de Thomson, 1860 : 221] *Clytus (Xylotrechus) Sartorii* Chevrolat, 1860
Clytus (Xylotrechus) Chevrolat, 1860 : 456
Xylotrechus Thomson, 1861 : 216

31. (**E**). – ***Xylotrechus aedon*** Jordan, 1903
(Fig. 47 & 48)

Xylotrechus aedon Jordan, 1903 : 193 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)

Taille. – 11 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

LAMIINAE Latreille, 1825

Mesosini Thomson, 1860

Mesosites Blanchard, 1845 : 156
Mesositæ Thomson, 1860
Mésosides Lacordaire, 1869
Mesosini LeConte, 1873
Mésosaires Planet, 1924

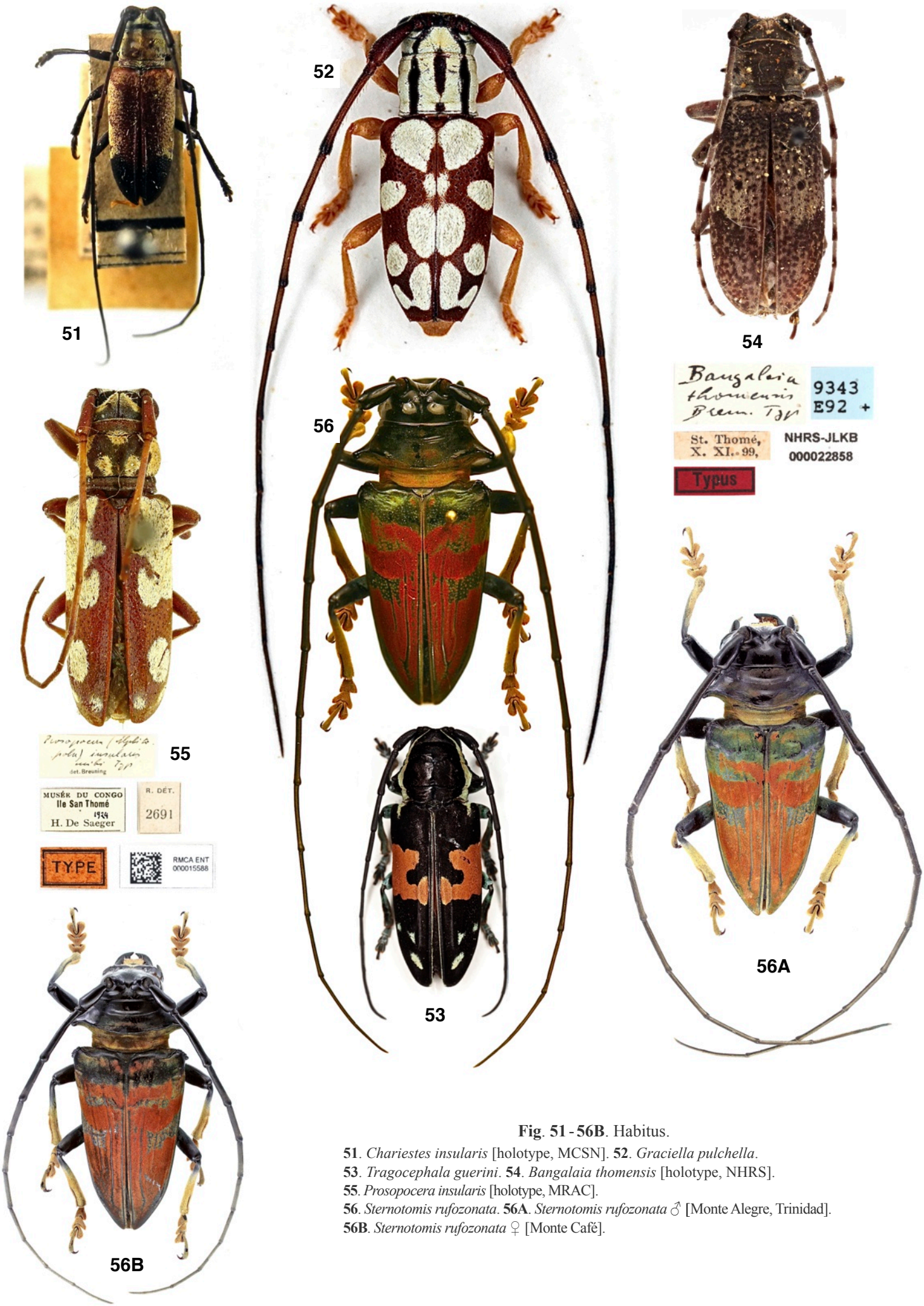


Fig. **51 - 56B**. Habitus.

51. *Chariestes insularis* [holotype, MCSN]. **52**. *Graciella pulchella*.
53. *Tragocephala guerini*. **54**. *Bangalaia thomensis* [holotype, NHRS].
55. *Prosopocera insularis* [holotype, MRAC].
56. *Sternotomis rufozonata*. **56A**. *Sternotomis rufozonata* ♂ [Monte Alegre, Trinidad].
56B. *Sternotomis rufozonata* ♀ [Monte Café].

Coptops Audinet-Serville, 1835
[Monotypie] *Lachnia parallela* Audinet-Serville, 1835
Lachnia (Coptops) Audinet-Serville, 1835
Coptos Breuning, 1939 : 507 [misspelling]

32. (?). – *Coptops (Coptops) aedificator* (Fabricius, 1793)
(Fig. 49 & 49A)

Lamia ambulator Fabricius, 1775 : 171 ([Holotype] infulis Luzonum BMNH) (Olivier, 1792 : 461)
Cerambyx (Lamia) ambulator ; Gmelin, 1790 : 1828
Lamia fusca Olivier, 1792 : 462 ([Type] Sénégal MNHN)
Cerambyx fuscus ; Olivier, 1795 : 83
Coptops fuscus ; Quedenfeldt, 1883 : 138
Coptops fusca ; Wisser & Lesne, 1899 : 121
Lamia villica Olivier, 1792 : 468 ([Type] isle de Bourbon MNHN)
Cerambyx villicus ; Olivier, 1795 : 102
Lamia aedificator Fabricius, 1793 : 275 ([Syntypes] India orientali ZMUC)
Coptops aedificator ; Laporte de Castelnau, 1840 : 467
Coptops œdificator ; Blanchard, 1845 : 174
Coptos œdificator ; Breuning, 1938 : 508 [misspelling] [St-Thomé au MRAC]
Coptops aedifactor ; Forchhammer & Breuning, 1986 : 15 [misspelling]
Lachnia parallela Audinet-Serville, 1835 : 64 ([Holotype] Sénégal BMNH)
Coptops parallela ; Thomson, 1864 : 62
Coptops quadristigma Fåhraeus, 1872 : 30 ([Syntypes] Caffraria NMGS)
Phymastera inhambanensis Bertoloni, 1876 : 263 ([Syntypes] Mozambico MZUB) (Vitali, 2011: 8 [Synonymie])

Taille. – 11 - 21 mm.

Chorologie. – Afrique sub-saharienne, São Tomé (Breuning, 1938: 508), Arabie saoudite, Chine, Hawaï (USA), Inde, Oman, Sri Lanka, Indonésie, Philippines, Taïwan.

Plantes hôtes. – *Fourcroya* sp. (Agavaceae), *Buchanania latifolia* Roxburgh, *Lannea grandis* Engler, *Semecarpus anacardium* Linné fils, *Spondias mombin* Linné (Anacardiaceae), *Cleistopholis patens* Engler & Diels (Annonaceae), *Funtumia latifolia* Stapf, *Funtumia* sp., *Wrightia tinctoria* Roxburgh (Apocynaceae), *Bombax malabaricum* de Candolle, *Ceiba pentandra* (Linné) Gaertner (Bombacaceae), *Garuga pinnata* Roxburgh (Burseraceae), *Acrocarpus fraxinifolius* Wight & Arnott, *Afzelia bella* Harms, *Bauhinia retusa* Roxburgh, *Bauhinia vahlii* Wight & Arnott, *Bauhinia variegata* Linné, *Berlinia acuminata* Solander ex Hooker fils & Bentham, *Cassia siamea* Lamarck, *Macrolobium heudelotianum* (Baillon) Aubréville (Caesalpiniaceae), *Terminalia bellerica* Roxburgh, *Terminalia tomentosa* Wight & Arnott (Combretaceae), *Shorea robusta* Gaertner fils (Dipterocarpaceae), *Discoglypremna caloneura* Prain, *Euphorbia* sp., *Excoecaria agallocha* Linné, *Hevea brasiliensis* (A. Jussieu) Müller-Argoviensis, *Jatropha curcas* Linné, *Manihot glaziovii* Müller Argoviensis (Euphorbiaceae), *Baphia nitida* Loddiges, *Butea frondosa* Roxburgh ex Willdenow, *Dalbergia paniculata* Wallich, *Millettia auriculata* Baker ex Brandis, *Millettia versicolor* Welwitsch, *Millettia* zechiana Harms, *Mucuna imbricata* Baker, *Newtonia aubrevillei* Pellegrin, *Pongamia pinnata* (Linné) Pierre, *Pterocarpus marsupium* Roxburgh, *Pueraria tuberosa* (Willdenow) de Candolle, *Spatholobus parviflorus* (de Candolle) Kuntze (Fabaceae), *Careya arborea* Roxburgh (Lecythidaceae), *Entandrophragma angolense* C. de Candolle (Meliaceae), *Acacia arabica* Willdenow, *Acacia* sp., *Albizia lebbeck* (Linné) Bentham, *Albizia sassa* Mac Bride (Mimosaceae), *Chlorophora excelsa* Bentham & Hooker fils, *Cudrania javanensis* Trécul, *Ficus glomerata* Roxburgh, *Ficus polita* (Miquel) Vahl, *Ficus religiosa* Linné, *Ficus salicifolia* Vahl, *Ficus* sp. (Moraceae), *Strombosia pustulata* Oliver (Olacaceae), *Coffea arabica* Linné, *Coffea canephora* Pierre, *Coffea excelsa* Chevalier, *Pavetta indica* Linné (Rubiaceae), *Aegle marmelos* (Linné) Corrêa, *Citrus* sp. (Rutaceae), *Phialodiscus bancoensis* Aubréville & Pellegrin (Sapindaceae), *Theobroma* sp. (Sterculiaceae).

Discussion. – Nous avons pu collecter plusieurs dizaines d'exemplaires de *Coptops* et avoir accès aux spécimens colligés par A.J. Zuzarte identifiés à tort par P. Téocchi comme des *Coptops aedificator*, espèce polyphage et très commune sur le continent africain. Nous décidons donc de retirer cette espèce de la faune de l'archipel. Elle est remplacée par *Coptops hypocrita*.

33. – *Coptops (Coptops) hypocrita* Lameere, 1892
(Fig. 50 & 50A)

Coptops hypocrita Lameere, 1892: 506 ([Holotype] Gabon, forêt de Si-Banghi ISNB)
Coptos hypocrita ; Breuning, 1939 : 509 [misspelling] [São Tomé]

Taille. – 8 - 17 mm.

Chorologie. – Gabon, **São Tomé**.

Tragocephalini Thomson, 1857

Tragocephalites Thomson, 1857 : 25
Tragocephalitæ Thomson, 1860 : 88
Tragocéphalides Lacordaire, 1872 : 413
Tragocephalini Aurivillius, 1922 : 32

Charieshes Chevrolat, 1858

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 117] *Charieshes multinotatus* Chevrolat, 1858
Hapheniastus Thomson, 1858 ([Monotypie] *Mesosa rubida* Chevrolat, 1855)

34. (E). – *Charieshes (Charieshes) coachei* Sudre et Filippi, 2022
(Fig. 50B)

Charieshes (s. str.) coachei Sudre et Filippi, 2022 : 1 ([Holotype] São Tomé; Bom Successo MNHL)

Taille. – 10,2 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

35. (E). – *Charieshes (Charieshes) insularis* Breuning, 1939
(Fig. 51)

Charieshes (Charieshes) insularis Breuning, 1939 : 57 ([Holotype] Guinea, Insel Principe: Rocca Inf. D. Henrique MCSN)

Taille. – 8 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Graciella Jordan, 1894

[Désignation orig.] *Charieshes concinnus* Chevrolat, 1858
Falsocharieshes Breuning, 1950 ([Désignation orig. & Monotypie] *Falsocharieshes epipleuralis* Breuning, 1950)

36. – *Graciella pulchella* (Klug, 1835)
(Fig. 52)

Saperda pulchella Klug, 1835 : 45 ([Holotype] Guinea MNHU)
Charinotus pulchellus ; Thomson, 1858
Charieshes pulchella ; Chevrolat, 1858: 313
Graciella pulchella ; Breuning, 1934: 31
Saperda Concinna Dejean, 1833 : 350 [Guinea] [nomen nudum]
Charieshes concinnus Chevrolat, 1858 : 315 ([Holotype] Guinée BMNH)
Charieshes concinna ; Lameere, 1893 : 50
Graciella concinna ; Jordan, 1894 : 219
Graciella pulchella m. *concinna*; Breuning, 1934 : 31
Charieshes elegantulus Chevrolat, 1858 : 348 ([Syntypes] vieux Calabar BMNH)
Graciella concinna f. *elegantula* ; Hintz, 1912 : 644
Graciella pulchella m. *elegantula* ; Breuning, 1934 : 31
Charieshes senegalensis Chevrolat, 1858 : 317 ([Holotype] Sénégal BMNH)
Graciella concinna f. *senegalensis* ; Hintz, 1912 : 644
Graciella pulchella v. *fasciata* Gilmour, 1956 : 753 ([Holotype] Nigeria BMNH)

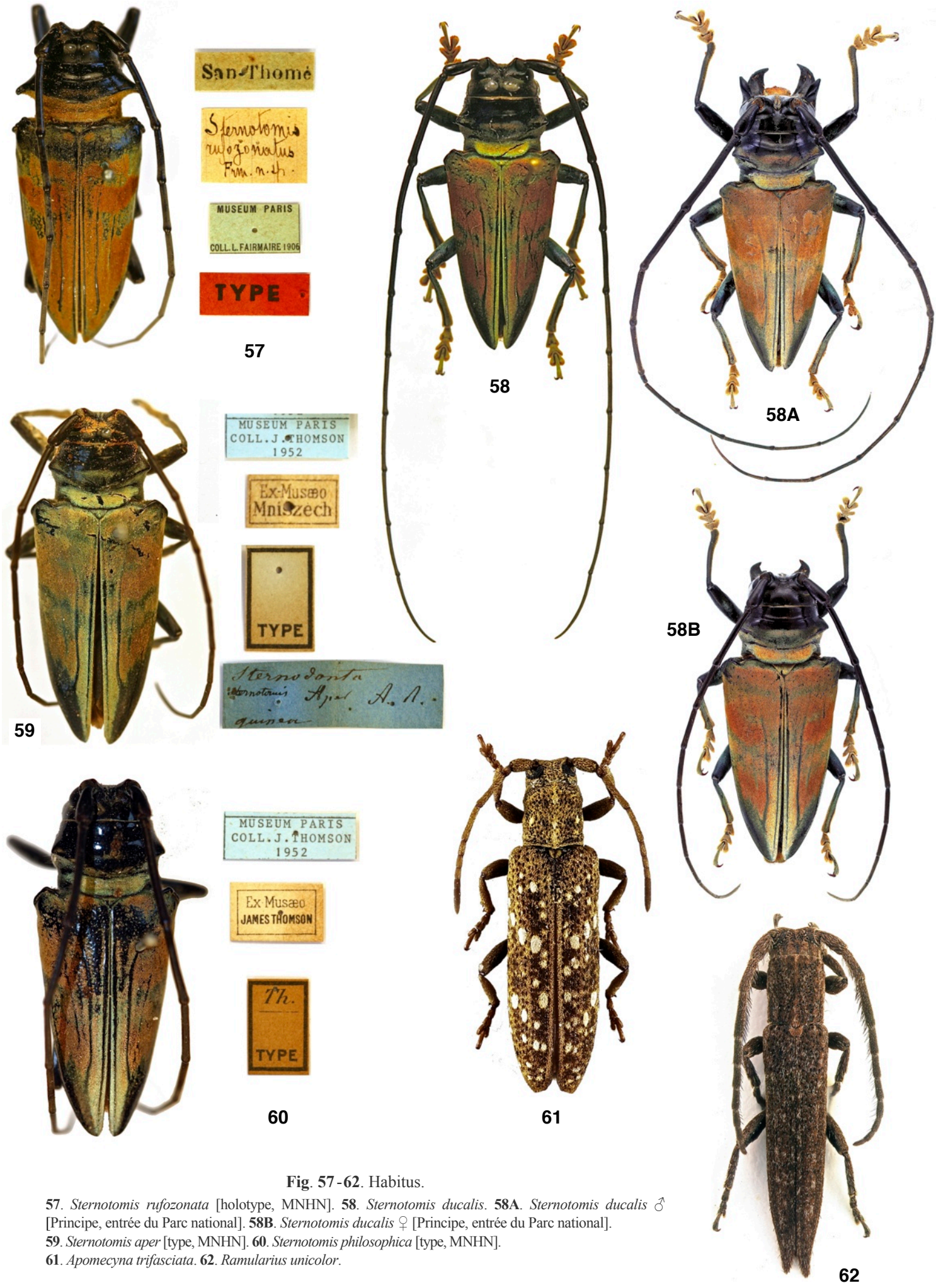


Fig. **57**-**62**. Habitus.

57. *Sternotomis rufozonata* [holotype, MNHN]. **58**. *Sternotomis ducalis*. **58A**. *Sternotomis ducalis* ♂ [Principe, entrée du Parc national]. **58B**. *Sternotomis ducalis* ♀ [Principe, entrée du Parc national].
59. *Sternotomis aper* [type, MNHN]. **60**. *Sternotomis philosophica* [type, MNHN].
61. *Apomecyna trifasciata*. **62**. *Ramularius unicolor*.

Taille. – 7 - 13 mm

Chorologie. – Bénin, Cameroun, RCA, RCI, RDC, RPC, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Guinée équatoriale, Liberia, Nigeria. Ouganda, **Príncipe** (Breuning & Téocchi, 1981: 254), Sénégal, Togo.

Plantes hôtes. – *Cleistopholis patens* Engler & Diels (Annonaceae), *Funtumia latifolia* Stapf (Apocynaceae), *Vernonia conferta* Bentham, *Vernonia* sp. (Asteraceae), *Anthostema aubryanum* Baillon, *Bridelia micrantha* Baillon, *Croton penduliflorus* Hutchinson, *Croton* sp. (Euphorbiaceae), *Guarea laurentii* De Wildeman (Meliaceae), *Antiaris africana* Engler, *Bosqueia phoberos* Baillon, *Ficus exasperata* Vahl, *Ficus thonningii* Blume (Moraceae), *Phialodiscus bancoensis* Aubréville & Pellegrin (Sapindaceae), *Leptonychia macrantha* K. Schumann, *Pterygota bequaertii* De Wildeman, *Sterculia oblonga* Masters, *Theobroma cacao* Linné (Sterculiaceae).

Tragocephala Laporte de Castelnau, 1840

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 70] *Lamia formosa* Olivier, 1792

37. (**?**). – ***Tragocephala guerinii*** White, 1856

(Fig. 53)

Tragocephala Guerinii White, 1856 : 14 ([Holotype] Congo BMNH)
Tragocephala Guerini ; Aurivillius, 1913 : 247
Tragocephala Guerini ab. *dilatata* Aurivillius, 1913 : 247
Tragocephala Guerini ab. *intermedia* Aurivillius, 1913 : 247
Tragocephala Guerini ab. *irregularis* Aurivillius, 1913 : 247
Tragocephala guerini m. *aurivilliusi* Plavilstshikov, 1926 : 58 [nomen nov.]
Tragocephala guerini ; Breuning, 1934 : 71
Tragocephala guerini ab. *interrupta* Breuning, 1934 : 72
Tragocephala guerini ab. *reducta* Breuning, 1934 : 73
Tragocephala guerini ab. *schoutedeni* Breuning, 1934 : 73
Tragocephala guerini m. *metallescens* Breuning, 1938 : 41
Tragocephala Guerini v. *Costei* Lepesme, 1948 : 284
Tragocephala Guerini m. *dilatata* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 489
Tragocephala Guerini m. *interrupta* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 488
Tragocephala Guerini m. *irregularis* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 487
Tragocephala Guerini m. *reducta* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 489
Tragocephala guerini m. *dilatatopunctata* Breuning, 1964 : 371
Tragocephala guerini m. *irregularis* ; Breuning, 1965 : 1059
Tragocephala guerini m. *latevittata* Téochhi, 1989 : 20
Tragocephala Buquetii Thomson, 1857 : 31 ([Holotype] Gabon MNHN)
Tragocephala Luciani Thomson, 1861 : 89 [nomen nov. pro *Buquetii* Thomson, 1857]
Tragocephala Guerini var. *Buqueti* ; Aurivillius, 1913 : 247
Tragocephala Guerini m. *Buqueti* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 488
Tragocephala senatoria Chevrolat, 1858 : 56 ([Holotype] vieux Calabar BMNH)
Tragocephala Guerini m. *senatoria* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 488
Tragocephala Anselli Bates, 1870 in Dunning, 1870 : 530 ([Holotype] S.W.C. Africa UNKNOWN)
Tragocephala pulchra Jordan, 1894 : 204 ([Holotype] Lukolele Upper Congo MNHN) (nec Waterhouse, 1880)
Tragocephala guerini ab. *jordani* Breuning, 1934 : 73 [nomen nov.]
Tragocephala Guerini m. *Jordani* ; Lepesme & Breuning, 1950 : 489

Taille. – 16 - 30 mm.

Chorologie. – Angola, Bénin, Cameroun, RCA, RDC, RPC, Gabon, Guinée équatoriale, Nigeria, **São Tomé** (Lepesme & Breuning, 1950 : 486).

Plantes hôtes. – *Coffea sp.* (Rubiaceae), *Theobroma cacao Linné* (Sterculiaceae).

Discussion. – Le premier auteur ayant séjourné pendant plusieurs années au Gabon, a constaté que cette espèce est l'une des plus communes au Gabon. D'autre part, nous n'avons pu observer aucun spécimen collecté dans l'archipel malgré la citation de Lepesme et Breuning. Nous décidons donc de retirer l'espèce de la faune de l'archipel.

Note sur l'orthographe de Tragocephala guerinii White. – Voir précédemment la note sur celle de *Mallodon downesii*.

Sternotomini Thomson, 1860

Stellognathites Blanchard, 1845 : 158
Sternotomitæ Thomson, 1860 : 79
Sternotomides Lacordaire, 1869 : 299
Sternotomini Aurivillius, 1922 : 163

Sternotomis (Pseudolemur) Breuning, 1935

[Désignation orig. & Monotypie] *Sternotomis rufozonata* Fairmaire, 1902

38. (**E**). – ***Sternotomis (Pseudolemur) rufozonata*** Fairmaire, 1902

(Fig. 56, 56A, 56B & 57)

Sternotomis rufozonata Fairmaire, 1902 : 136 ([Holotype] San-Thomé MNHN)
Sternotomis (Sternotomis) ducalis var. *rufozonata*; Aurivillius, 1922 : 167 [catalogue]
Sternotomis (Pseudolemur) rufozonata ; Breuning, 1935 : 154
Sternotomis ducalis m. *rufozonata* ; Villiers, 1957 : 148
Pseudolemur rufozonata ; Allard, 1993 : 38
Sternotomis ducalis f. *rufozonata* ; Zuzarte & Serrano, 1996 : 176

Taille. – 16 - 34 mm.

Chorologie. – **São Tomé.**

Plantes hôtes. – Jacquier : *Artocarpus heterophyllus* (Moraceae).

Sternotomis (Ultiolemur) Thomson, 1868

[Monotypie] *Sternotomis Thomsonii* Buquet, 1855
Sternotomis (Ultiolemur) Breuning, 1935

39. (**E**). – ***Sternotomis (Ultiolemur) ducalis*** (Klug, 1835)

(Fig. 58, 58A, 58B, 59 & 60)

Lamia ducalis Klug, 1835 : 44 ([Holotype] Afrique MNHU)
Lamia (Sternotomis) ducalis ; Westwood, 1844 : 155 [Gambia]
Sternotomis (Utiolemur) ducalis ; Breuning, 1935 : 154
Ultiolemur ducalis ; Allard, 1993 : 38
Sternotomis Aper Percheron, 1836 : pl. 16 ([Holotype] Guinea MNHN)
Sternodonta philosophica Thomson, 1857 : 126 ([Syntypes] Sénégal MNHN) [misspelling]
S. ducalis var. *philosophica* ; Thomson, 1857 : 326

Taille. – 20 - 30 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Discussion. – Malgré la description de deux espèces de Guinée et du Sénégal citées aussi de Gambie (figure 59 & 60) et l'absence de nouvelles données, nous considérons cette espèce endémique de l'Île de Príncipe. Les hypothèses d'une erreur de données de captures (exemple du *Mallodon plagiatum* Thomson, 1857 décrit de Guyane sur des individus d'origine africaine et donc synonyme de *Mallodon downesii* Hope, 1843 (DELAHAYE & TAVAKILIAN, 2009)) ou d'une importation accidentelle sans acclimatation durant les siècles de commerce maritime entre l'archipel et l'Europe via le Sénégal peuvent infirmer l'endémisme de cette espèce.

Prosopocerini Thomson, 1864

Prosopoceritoe Thomson, 1864 : 72
Prosopocérides Lacordaire, 1869 : 299
Prosopocerini Aurivillius, 1922 : 157

Bangalaia Duvivier, 1890

[Désignation orig. & Monotypie] *Bangalaia stiriaca* Duvivier, 1890
Agnitogaster Jordan, 1894 ([Désignation orig.] *Agnitogaster variegatus* Jordan, 1894)
Sternotomiella Aurivillius, 1911 ([Désignation prsénte] *Sternotomis fulvosignata* Quedenfeldt, 1882)
Pinacosternodes Hintz, 1913 ([Désignation orig.] *Sternotomis fulvosignata* Quedenfeldt, 1882)
Bangalaïa Villiers, 1941

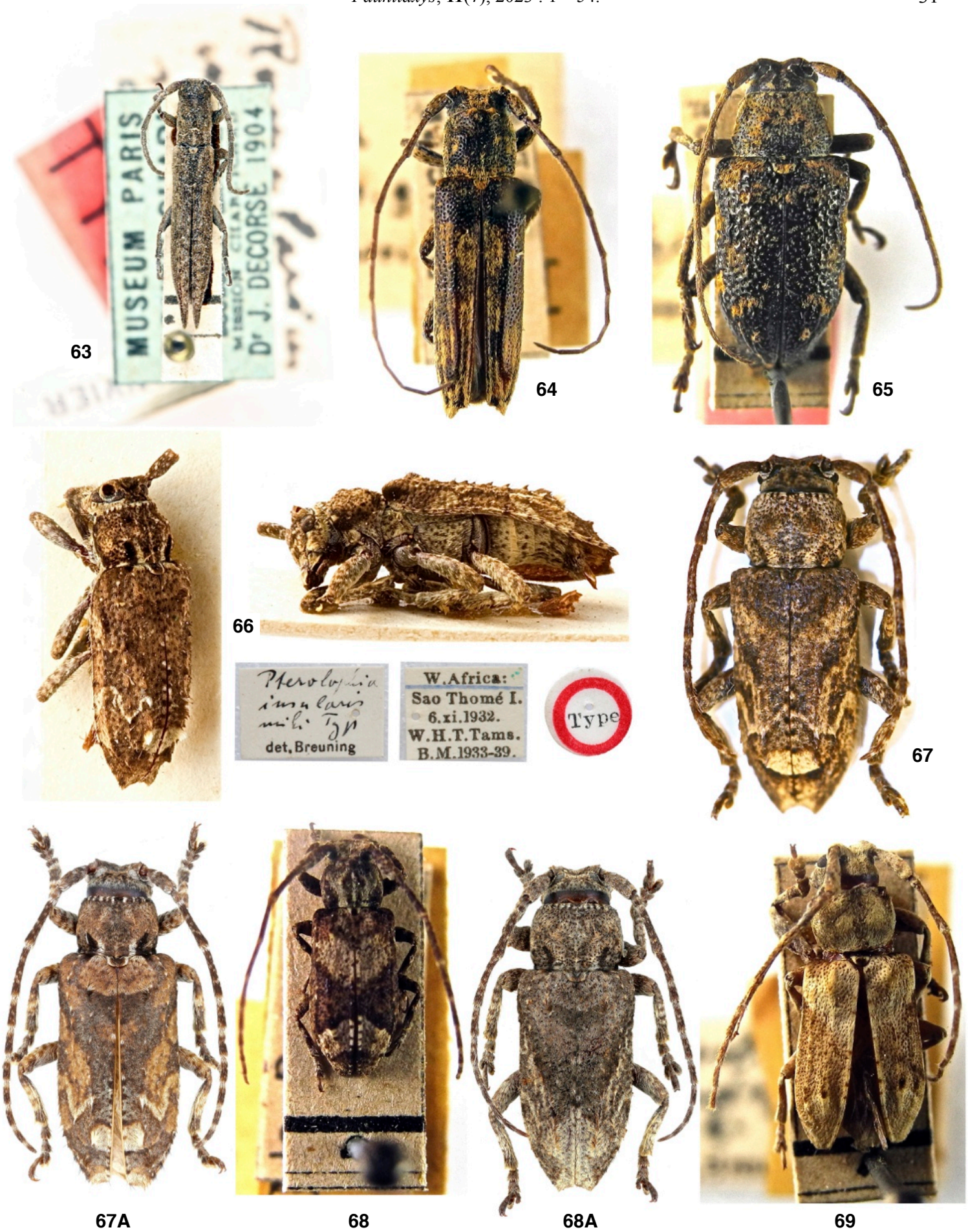


Fig. **63 - 69**. Habitus.

63. *Ramularius unicolor* [type, MNHN]. **64**. *Batrachorhina principis* [type, MCSN]. **65**. *Pterolophia ferrugineotincta* [syntype, MCSN]. **66**. *Pterolophia insularis* [holotype, BMNH]. **67**. *Pterolophia insularis*. **67A**. *Pterolophia insularis* comparé au type Bom Successo. **68**. *Pterolophia principis* [type, MCSN]. **68A**. *Pterolophia thomensis* [Novo Destino]. **69**. *Pterolophia pseudoprincipis* [MCSN].

40. (E). – ***Bangalaia thomensis*** Breuning, 1947
(Fig. 54)

Bangalaia thomensis Breuning, 1947 : 42 ([Holotype] Ile de St. Thomé NHRS)

Taille. – 16 mm.

Chorologie. – Cameroun ? (Lepesme & Breuning, 1956 : 279), **São Tomé**.

Prosopocera (Alphitopola) Thomson, 1857

[Monotypie] *Alphitopola lactea* Thomson, 1857
Hodœporus Thomson, 1858 [sans espèce type]
Zalatida Fåhraeus, 1872 ([Monotypie] *Zalatida Paykullii* Fåhraeus, 1872)
Anybostetha Quedenfeldt, 1888 ([Monotypie] *Anybostetha saperdoides* Quedenfeldt, 1888)
Galactesthes Fairmaire, 1897 ([Monotypie] *Galactesthes nivosus* Fairmaire, 1897)
Prosopocera (Alphitopola) Breuning, 1936
Lepesmia Breuning, 1956 ([Désignation orig. & Monotypie] *Lepesmia rufula* Breuning, 1956)
Pseuderemon Breuning, 1966 ([Désignation orig. & Monotypie] *Pseuderemon bifuscomaculipennis* Breuning, 1966)
Scapochariesthoides Breuning, 1974 ([Désignation orig. & Monotypie] *Scapochariesthoides macrophthalma* Breuning, 1974)
Parachariesthoides Breuning, 1976 ([Désignation orig.] *Parachariesthoides allaeri* Breuning, 1976)

41. (E). – ***Prosopocera (Alphitopola) insularis*** Breuning, 1936
(Fig. 55)

Prosopocera (Alphitopola) insularis Breuning, 1936 : 211 ([Holotype] île Saint-Thomé MRAC)

Taille. – 10 - 15 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Apomecynini Lacordaire, 1872

Apomecynitæ Veræ Thomson, 1860 : 68
Apomecyninæ Pascoe, 1864
Apomecynitæ Thomson, 1864 : 44
Apomecyninæ Pascoe, 1865
Agennopsides Lacordaire, 1872 : 592
Adétides Lacordaire, 872 : 592 [nomen nov.]
Apomécynides Lacordaire, 1872 : 579
Ischiolonchides Lacordaire, 1872 : 709
Ptéricoptides Lacordaire, 1872 : 601
Apomecynini Bates, 1880
Adetini Aurivillius, 1922 : 288
Ptericoptini Aurivilius, 1922 : 294
Ischiolonchini Aurivillius, 1923 : 364

Apomecyna Latreille, 1829

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 45] *Apomecyna alboguttata* Audinet-Serville, 1835
Apomecyne Blanchard, 1845 : 162
Mecynapus Thomson, 1858 ([Monotypie] *Apomecyna ? parumpunctata* Chevrolat, 1856)
Pseudalbana Pic, 1895 ([Monotypie] *Pseudalbana Lameerei* Pic, 1895)
Anapomecyna Pic, 1925 ([Monotypie] *Anapomecyna luteomaculata* Pic, 1925)
Parapomecyna Breuning, 1968 ([Désignation orig. & Monotypie] *Parapomecyna flavomaculata* Breuning, 1968)

42. (N). – ***Apomecyna (Apomecyna) trifasciata*** Quedenfeldt, 1883
(Fig. 61)

Apomecyna trifasciata Quedenfeldt, 1883 : 141 (Chinchoxo ([Holotype] Westafrika, nördlich der Congomündungen) ZMHB)
Apomecyna (Apomecyna) trifasciata ; Breuning, 1960 : 133 [catalogue] (Breuning, 1960 : 75 [révision])
Apomecyna grisescens Breuning, 1938 : 473 ([Holotype] Congo belge : Bokoro MRAC)
Apomecyna (Apomecyna) trifasciata m. *grisescens* ; Breuning, 1960 : 133 [catalogue]
Apomecyna (Apomecyna) trifasciata var. *grisescens* ; Breuning, 1960 : 75 [révision]

Taille. – 6 - 7 mm.

Chorologie. – De la RCI à la Somalie et à l'Angola, **São Tomé (nouvelle donnée** : Monte Café (battage), 17.XI.2013 id. J. Sudre**).**

Ramularius Aurivillius, 1908

[Monotypie] *Ramularius pygmaeus* Aurivillius, 1908
Ogmoderopsis Breuning, 1939 ([Désignation orig.] *Ogmoderopsis albiventris* Breuning, 1939)

43. (N). – ***Ramularius unicolor*** Breuning, 1940
(Fig. 62 & 63)

Ramularius unicolor Breuning, 1940 : 160 ([Holotype] Französisch-Equatorial Afrika : Moyen Chari, Fort Archambault, Boungoul MNHN)

Taille. – 7,5 - 9 mm.

Chorologie. – Cameroun, Tchad, **Príncipe (nouvelle donnée** : Terreiro Velho, III.2015, id. J. Sudre**)**.

Discussion. – Espèce décrite du Tchad puis citée du Cameroun en 2002 (Téocchi & Sudre). Sa présence dans l'archipel d'abord surprenante peut s'expliquer par la difficulté à la collecter d'où très certainement une répartition plus large sur le continent africain.

Pteropliini Thomson, 1860

Pteropliitæ Thomson, 1860 : 73
Niphoninæ Pascoe, 1864 : 56
Abrynitæ Thomson, 1864 : 44
Protorhopalitæ Thomson, 1864 : 69
Baréides Lacordaire, 1872 : 414
Barœides Lacordaire, 1872 : 439
Atossides Lacordaire, 1872 : 496
Ptéropliides Lacordaire, 1872 : 595
Ataxiides Lacordaire, 1872 : 597
Emphytœciides Lacordaire, 1872 : 713
Ataxiini LeConte, 1873 : 344
Atossini Aurivillius, 1922 : 149
Baraeini Aurivillius, 1922 : 206
Pteropliini Aurivillius, 1922 : 290
Emphytoeciini Aurivillius, 1923 : 365
Metagnomini Aurivillius, 1925 : 13

Batrachorhina (Soridus) Gahan, 1890

[Désignation orig.] *Xylorhiza biapicata* Chevrolat, 1857
Soridus Gahan, 1890
Catataxia Aurivillius, 1910 ([Monotypie] *Catataxia principis* Aurivillius, 1910)

44. (E). – ***Batrachorhina (Soridus) principis*** (Aurivillius, 1910)
(Fig. 64)

Catataxia principis Aurivillius, 1910 : 184 ([Holotype] Prinzen-Insel an der Westkiiste Guineas MCSN)
Batrachorhina (*Soridus*) *principis* ; Breuning, 1961 : 28 [révision]

Taille. – 10 - 11 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

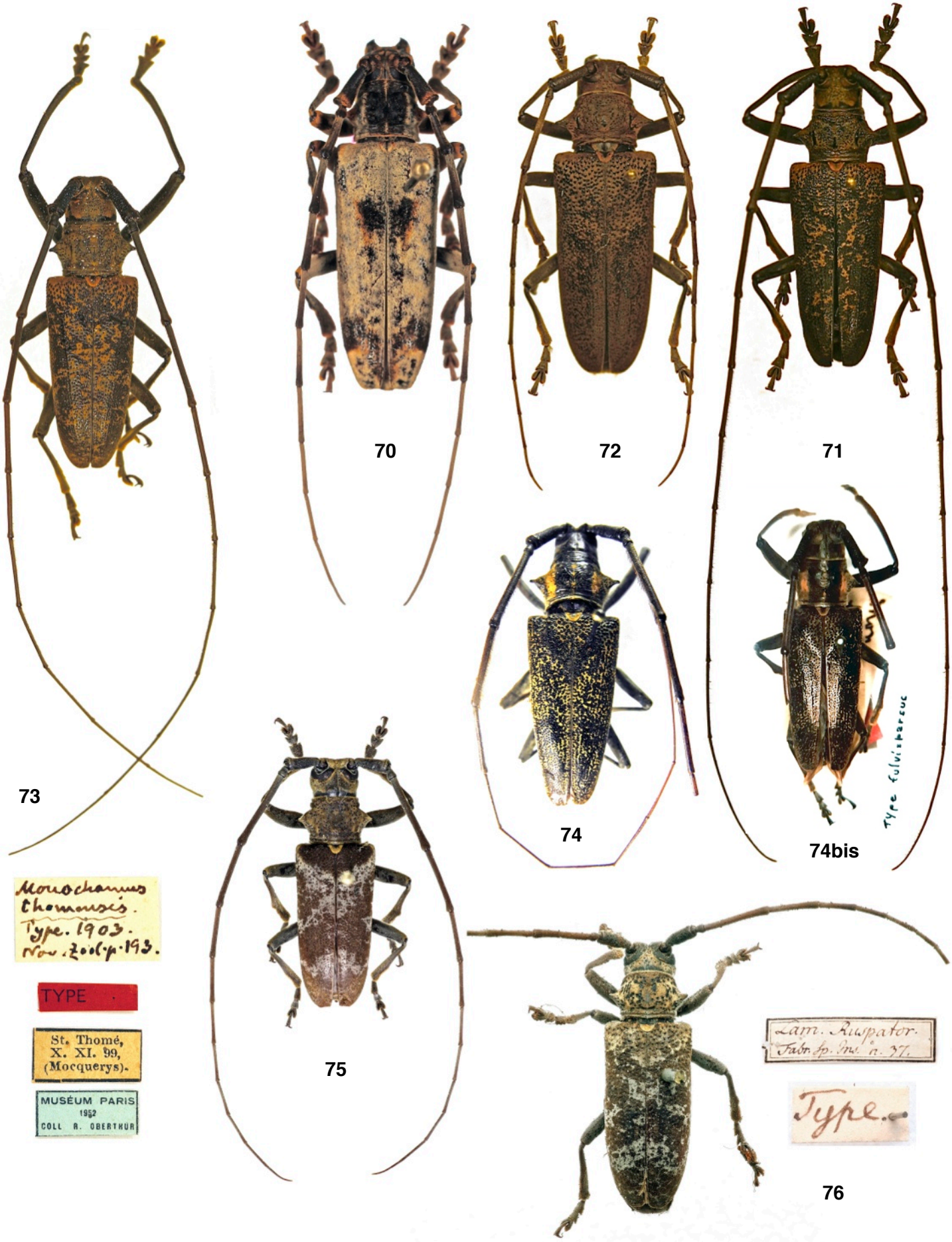


Fig. **70**- **76**. Habitus.

70. *Bixadus sierricola* [Togo]. **71**-**72**. *Insulochamus thomensis*. **73**. *Insulochamus thomensis* [syntype, MNHN]. **74**. *Monochamus principis* [syntype, MCSN]. **74bis**. *Insulochamus nicoletii* [holotype, BMNH]. **75**. *Monochamus ruspator*. **76**. *Monochamus ruspator* [holotype, BMNH].

Pterolophia Newman, 1842

[Désignation orig.] *Mesosa*? *bigibbera* Newman, 1842
Praonetha Dejean, 1835 nomen oblitum ICZN, 1999, 23.9.2
Prioneta Blanchard, 1853 ([Monotypie]
Prioneta albosignata Blanchard, 1853)
Theticus Thomson, 1858 ([Désignation de Thomson, 1864 : 49]
Theticus biarcuatus Thomson, 1858)
Alyattes Thomson, 1864 ([Désignation orig. & Monotypie] *Alyattes Guiennensis* Thomson, 1864)
Prionetopsis Thomson, 1864 ([Désignation orig. & Monotypie] *Prionetopsis balteata* Thomson, 1864)
Cormia Pascoe, 1864 ([Monotypie] *Cormia ingrata* Pascoe, 1864)
Anaches Pascoe, 1865 ([Désignation orig.] *Sthenias dorsalis* Pascoe, 1858)
Eurycotyle Blessig, 1872 ([Monotypie] *Eurycotyle Maacki* Blessig, 1872)
Acroptycha Quedenfeldt, 1888 (*Acroptycha spinifera* Quedenfeldt, 1888)
Pterolophia (Incamelomorpha) Pic, 1926 ([Monotypie] *Pterolophia dapensis* Pic, 1926)
Ropicoopsis Breuning, 1948 ([Désignation orig.] *Oopsis dorsivarius* Fairmaire, 1850)
Pterolophia (Pterolophia) Breuning, 1957

45. (**E**). – ***Pterolophia (Pterolophia) thomensis*** Breuning, 1937
(Fig. 68A)

Pterolophia thomensis Breuning, 1937 : 258 ([Holotype] Insel St. Thomé MRAC)
Pterolophia (Pterolophia) thomensis; Breuning, 1961 : 74 [révision]

Taille. – 9 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Pterolophia (Insularepraonetha) Breuning, 1961

[Désignation orig.] *Pterolophia insularis* Breuning, 1937

46. (**E**). – ***Pterolophia (Insularepraonetha) ferrugineotincta*** Aurivillius, 1928
(Fig. 65)

Pterolophia ferrugineotincta Aurivillius, 1928 : 480 ([Syntypes] Prinzen-Insel MCSN & NHRS)
Pterolophia (Insularepraonetha) ferrugineotincta; Breuning, 1961 : 115 [révision]

Taille. – 10 - 11 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

47. (**E**). – ***Pterolophia (Insularepraonetha) insularis*** Breuning, 1937
(Fig. 66, 67 & 67A)

Pterolophia insularis Breuning, 1937 : 277 ([Holotype] St. Thomé BMNH)
Pterolophia (Insularepraonetha) insularis ; Breuning, 1961 : 114 [révision]

Taille. – 8,5-9 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Pterolophia (Principipraonetha) Breuning, 1961

[Désignation orig.] *Pterolophia principis* Aurivillius, 1910

48. (**E**). – ***Pterolophia (Principipraonetha) principis*** Aurivillius, 1910
(Fig. 68)

Pterolophia principis Aurivillius, 1910 : 182 ([Syntypes] Prinzen-Insel an der Westkiiste Afrikas MCSN)
Pterolophia (Principipraonetha) principis; Breuning, 1961: 112 [révision]

Taille. – 5 - 7 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

49. (**E**). – ***Pterolophia (Principipraonetha) pseudoprincipis*** Breuning, 1943
(Fig. 69)

Pterolophia pseudoprincipis Breuning, 1943 : 24 ([Holotype] Insel St. Thomé BMNH (MCSN ?))
Pterolophia (Principipraonetha) pseudoprincipis Breuning, 1961 : 112 [révision]

Taille. – 6 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Lamiini Latreille, 1825

Lamiariæ Latreille, 1825: 401
Lamiides Blanchard, 1845: 154
Lamiites Blanchard, 1845: 158
Pachystolaeidae Gistel, 1848: 2
Lamiidæ White, 1855: 347
Phryssomitæ Thomson, 1860: 22
Lamiitæ veræ Thomson, 1860: 81
Lamiaires Mulsant, 1863: 271
Morimitæ Thomson, 1864: 77
Lamiini Reitter, 1912: 54
Potemnemini Aurivillius, 1922: 117
Morimini Sama, 2008: 233 [synonymie]
Phrissomini Sama, 2008: 233 [synonymie]
Dorcadioninæ Swainson, 1840: 290
Dorcadodiidae Gistel, 1856: 376
Dorcadionitæ Thomson, 1860: 22
Dorcadionini Bouchard et al., 2011: 493
Dorcadionini Souza et al., 2020: 1 [synonyme de Lamiini]
Gnomitæ Thomson, 1864: 81
Gnomides Lacordaire, 1869: 363
Gnomini Aurivillius, 1922: 132
Gnomini Souza et al., 2020: 1 [synonyme de Lamiini]
Monohammidae Gistel, 1848
Monochamitæ veræ Thomson, 1860: 96
Monohammites Fairmaire, 1864: 160
Monochaminæ Pascoe, 1864: 8
Tæniotitæ Thomson, 1864: 76
Monochamitæ Thomson, 1864: 80
Agnitæ Thomson, 1864: 83
Geranitæ Thomson, 1864: 93
Monohammides Lacordaire, 1869: 299
Hebestolides Lacordaire, 1872: 910
Monohammini LeConte, 1873: 334
Monohammi Harrington, 1899: 61
Agniini Breuning, 1943: 137
Docohammidi Dillon & Dillon, 1959: 7
Monochamini Souza et al., 2020: 1 [synonyme de Lamiini]
Rhodopides Lacordaire, 1872: 450
Rhodopini Aurivillius, 1922: 210
Rhodopinini Gressitt, 1951: 439
Rhodopini Souza et al., 2020: 1 [synonyme de Lamiini]

Bixadus Pascoe, 1868

[Désignation orig.] *Monohammus sierricola* White, 1858

50. – ***Bixadus sierricola*** (White, 1858)
(Fig. 70)

Monohammus sierricola White, 1858 : 410 ([Holotype] Sierra Leone BMNH)
Bixadus sierricola ; Duvivier, 1892 : 343
Monohammus (Bixadus) sierricola ; Wisser & Lesne, 1899 : 121 [Libéria & San Thomé]
Bixadus (Monohammus) sierricola ; Aulmann, 1911 : 22 [Biology]

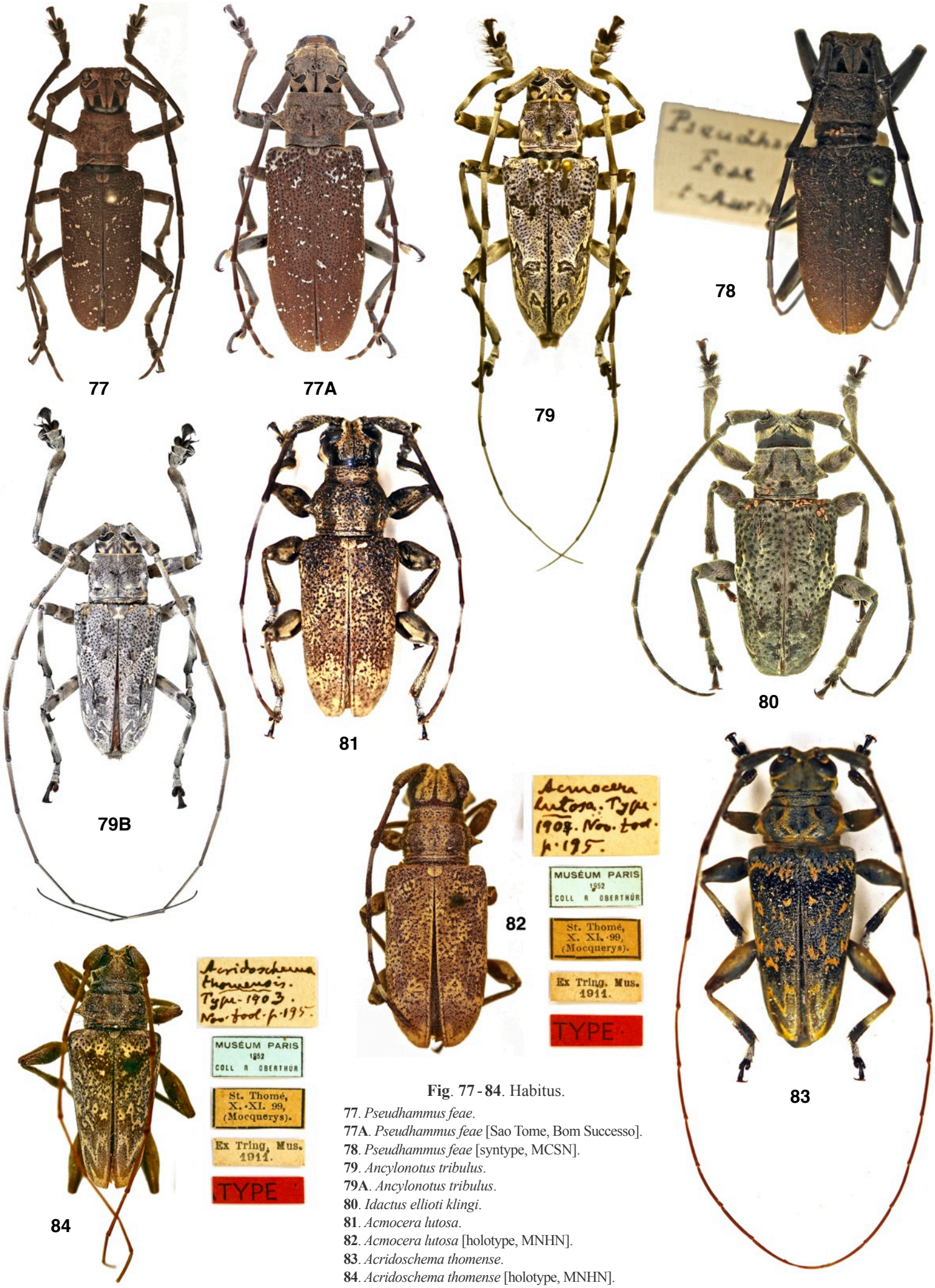


Fig. **77** - **84**. Habitus.

77. *Pseudhammus feae*.
77A. *Pseudhammus feae* [Sao Tome, Bom Successo].
78. *Pseudhammus feae* [syntype, MCSN].
79. *Ancylonotus tribulus*.
79A. *Ancylonotus tribulus*.
80. *Idactus ellioti klingi*.
81. *Acmocera lutosa*.
82. *Acmocera lutosa* [holotype, MNHN].
83. *Acridoschema thomense*.
84. *Acridoschema thomense* [holotype, MNHN].

Bixadus sierricola sierricola ; Dillon & Dillon, 1959 : 31

Taille. – 20 - 30 mm.

Chorologie. – Angola, Cameroun, RCA, RCI, RPC, Ethiopie, Gabon, Kenya, Liberia, Namibie, **São Tomé** (Wisser & Lesne, 1899: 121), Sierra Leone, Tanzanie, Togo**.**

Plantes hôtes. – *Erythroxylum emarginatum* Schumann & Thonning (Erythroxylaceae), *Musanga smithii* R. Brown (Moraceae), *Canthium* sp., *Coffea arabica* Linné, *Coffea robusta* L. Linden, *Dictyandra* sp., *Gardenia urcelliformis* Hiern, *Oxyanthus speciosus* de Candolle, *Pavetta oliveriana* Hiern, *Randia* sp., *Rytigynia schumanni* Robyns, *Vangueria linearisepala* K. Schumann (Rubiaceae).

Discussion. – Sous-espèce localisée selon Dillon & Dillon (1959) en Afrique de l'Ouest. *Bixadus sierricola* subsp. *congoensis* de Dillon & Dillon quant à elle en Afrique centrale, dans les pays du bassin du Congo.

Insulochamus Dillon & Dillon, 1961

[Désignation orig.] *Monochamus thomensis* Jordan, 1903

51. – ***Insulochamus nicoletii*** (Thomson, 1857)

(Fig. 74 & 74 bis)

Monohammus Nicoletii Thomson, 1857: 124 ([Syntypes] "Singapour" MNHN)
Monohammus Nicoleti ; Gemminger & Harold, 1873 : 3017
Monochamus Nicoleti ; Aurivillius, 1922: 96
Monochamus nicoleti ; Breuning, 1944 : 455
Monohammus fulvisparsus Gahan, 1888 : 395 ([Holotype] Congo BMNH) (Breuning, 1949 : 4 [synonymie])
Monochamus fulvisparsus ; Breuning, 1944 : 419
Insulochamus fulvisparsus ; Dillon & Dillon, 1961 : 89
Monochamus principis Breuning, 1956 : 244 ([Holotype] Ile Principe : Roca Inf. D. Enrique MCSN) ***syn. nov.***

Taille. – 28-30 mm

Chorologie. – Congo Brazzaville, Congo Kinshasa, Príncipe.

Discussion. – Jérome Sudre nous a alerté sur cette synonymie dont les descriptions et les clichés des types sont sans équivoque sur cette conclusion….

52. (E). – ***Insulochamus thomensis*** (Jordan, 1903)

(Fig. 71, 72 & 73)

Monochamus thomensis Jordan, 1903: 193 ([Syntypes] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)
Insulochamus thomensis ; Dillon & Dillon, 1961 : 89 [St. Thomas Island and Prince's Island]

Taille. – 14-31 mm.

Chorologie. – **Príncipe, São Tomé**.

Monochamus Dejean, 1821

[Désignation subséquente de Curtis, 1828 : 219] *Cerambyx sutor* Linné, 1758
Monochammus Gray, 1832
Ceratades Gistl, 1834
Monohammus Dejean, 1835
Monohamus Guérin, 1844
Monochame Blanchard, 1845 : 159
Meges Pascoe, 1866 ([Désignation subséquente de Bílÿ & Mehl, 1989 : 136] *Monochamus gravidus* Pascoe, 1858)
Monachamus Jakobson, 1910

53. (E?). – ***Monochamus (Monochamus) rubiginosus*** Téocchi *et al.*, 2014

(manque la photo, exemplaire unique perdu)

Monohammus rubigineus Fairmaire, 1892 : 2 ([Holotype] St. Thomé MNHN) (nec Bates, 1880)
Monochamus rubiginosus Téocchi et al., 2014 : 72 [nomen nov.]

Taille. – 26 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Discussion. – Fairmaire dans sa description ajoute sa ressemblance au "*M. artensis*, de N[elle] Calédonie, mais plus petit, avec la tête et le corselet ponctués mais non granuleux, les antennes ciliées en dessous, le 1er article densément et plus finement rugueux, les élytres assez fortement ponctuées, granuleuses à la base, les épaules non épineuses et l'extrémité arrondie, inerme"
Téocchi *et al*. (2014: 72) précisent que "Malheureusement, il (Fairmaire) n'indique pas où sont déposés les types, mais nous supposons qu'il s'agit soit d'un laboratoire de l'Université de Coimbra, soit du musée de Lisbonne... nous pensons qu'il pourrait s'agir de l'un des deux taxons décrits par Jordan en 1902 (*Novit. Zool.,* 10(2) : 148-149) sous le nom de *M. isochrous* (n°37).... ou de *M. homoeus* (n °38)... ou encore plus vraisemblablement, d'une femelle de *M. dayremi* ... décrite par Breuning en 1935 (*Fol. Biol. Hydrob.,* 8 : 52)..."
Comme quasiment toutes les espèces décrites par Fairmaire, nous optons pour l'hypothèse que le Type a été déposé au MNHN. Cependant il reste introuvable.

54. – ***Monochamus (Ethiopiochamus) ruspator*** (Fabricius, 1793)

(Fig. 75 & 76)

Lamia ruspator Fabricius, 1781 : 223 ([Holotype] Africa aequinoctiali BMNH)
Cerambyx (Lamia) ruspator ; Gmelin, 1789 : 1834
Cerambyx ruspator ; Olivier, 1792 : 467
Monohammus ruspator ; Duvivier, 1892 : 343
Monochamus ruspator ; Breuning, 1944 : 421 (Zuzarte & Serrano, 1996: 206 [Sao Tomé & Principe] ; Waller et al., 2007 : 42 [coffee])
Monochamus (Ethiopiochamus) ruspator ; Téocchi, 1990 : 92
Lamia dentipes Gyllenhal, 1817 : 166 ([Syntypes] Sierra Leona Africæ NHRS)
Monochamus ruspator m. *dentipes* ; Breuning, 1944 : 421
Monochamus ruspator v. *dentipes* ; Lepesme, 1950 : 399
Lamia nubifer Gyllenhal, 1817 : 165 ([Syntypes] Sierra Leona Africæ NHRS)
Monohammus basalis Chevrolat, 1857 : 74 ([Holotype] vieux Calabar, côte occidentale d'Afrique BMNH)
Monochamus ruspator m. *basalis* ; Breuning, 1944 : 421
Monochamus gabonicus Thomson, 1858 : 166 ([Syntypes] Gabon MNHN)
Monohammus gabonicus ; Lameere, 1893 : 45

Taille. – 14 - 25 mm.

Chorologie. – Du Sénégal à l'Angola et de l'Ethiopie jusqu'en RDC, **São Tomé** & **Príncipe**.

Plantes hôtes. – *Mangifera indica* Linné (Anacardiaceae), *Cleistopholis patens* Engler & Diels (Annonaceae), *Rauwolfia vomitoria* Afzelius, *Tabernaemontana* sp. (Apocynaceae), *Acrocarpus* sp., *Macrolobium heudelotianum* (Baillon) Aubréville, *Mora excelsa* Bentham (Caesalpiniaceae), *Terminalia superba* Engler & Diels (Combretaceae), *Cupressus macrocarpa* Hartweg ex Gordon (Cupressaceae), *Dioscorea alata* Linné (Dioscoreaceae), *Anthostema aubryanum* Baillon, *Croton penduliflorus* Hutchinson, *Drypetes gossweileri* S. Moore, *Euphorbia* sp., *Manihot* sp., *Manniophyton fulvum* Müller argoviensis (Euphorbiaceae), *Carapa procera* A. P. de Candolle, *Entandrophragma angolense* C. de Candolle, *Guarea cedrata* Pellegrin ex A. Chevalier, *Guarea laurentii* De Wildeman, *Khaya anthotheca* C. de Candolle, *Khaya grandiflora* de Candolle, *Trichilia heudelotii* Planchon ex Oliver, *Turraeanthus africanus* Pellegrin (Meliaceae), *Coelocaryon* sp., *Staudtia stipitata* Warburg (Myristicaceae), *Pinus* sp. (Pinaceae), *Rhizophora mangle* Linné (Rhizophoraceae), *Coffea liberica* Hiern, *Gardenia jasminoides* Ellis (Rubiaceae), *Citrus aurantium* Linné, *Citrus grandis* Osbeck (Rutaceae), *Manilkara obovata* (Sabine & G.Don) J. H. Hemsley, *Manilkara pellegriniana* Tisserant & Sillans (Sapotaceae), *Sterculia tragacantha* Lindley, *Theobroma cacao* Linné, *Triplochiton scleroxylon* K. Schumann (Sterculiaceae).

Discussion. – Les spécimens collectés ont été examinés et identifiés par J. Sudre, spécialiste des lamiaires africains qui a émis l'hypothèse d'une sous-espèce endémique dont la validation et la description nécessitent une étude plus approfondie.

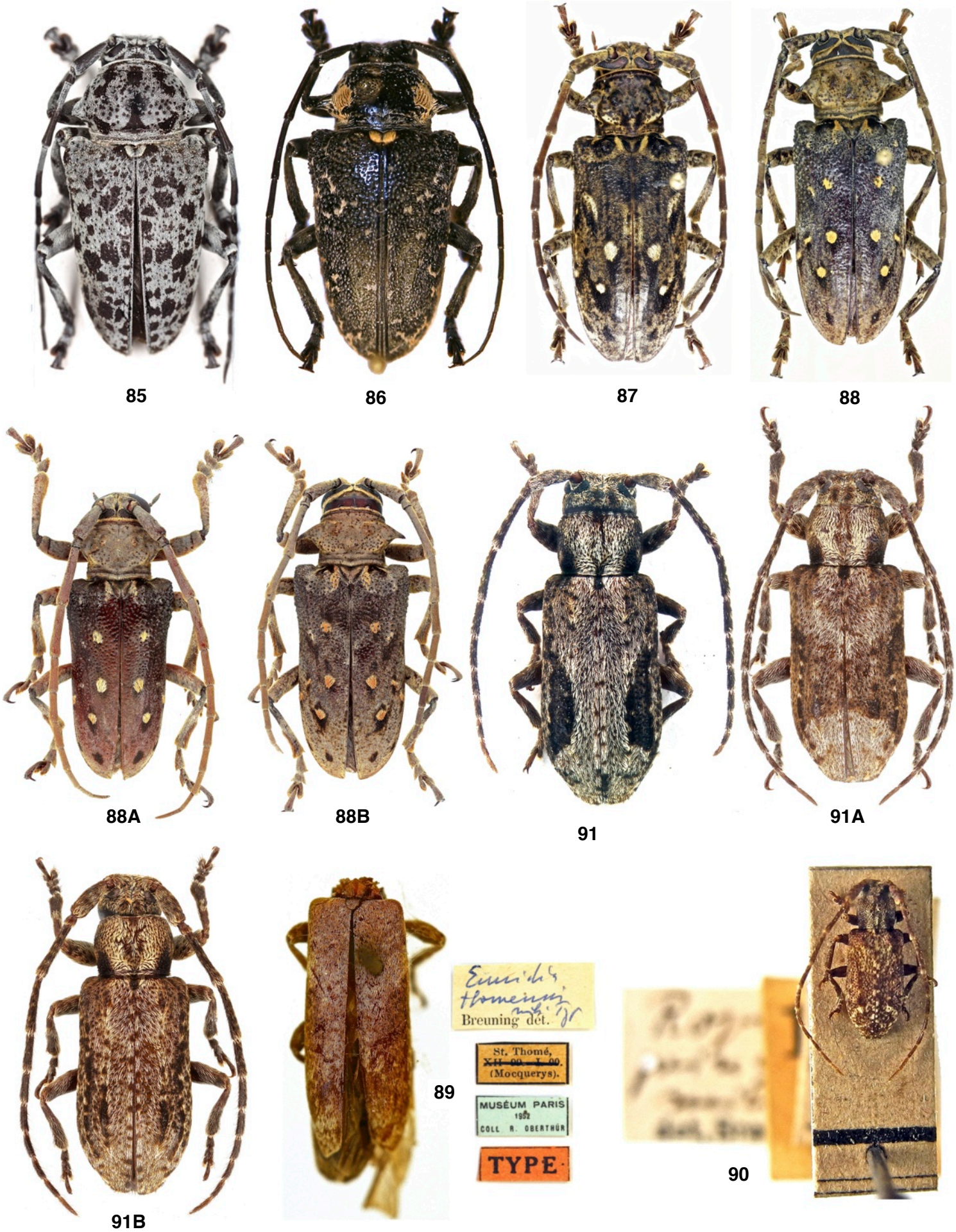


Fig. **85 - 91B**. Habitus.

85. *Frea maculicornis*. **86**. *Frea puncticollis*. **87**. *Phrynetopsis principis*. **88**. *Phrynetopsis thomensis*. **88A**. *Phrynetopsis thomensis* ♂ [Sao Tome, Lago Amelia]. **88B**. *Phrynetopsis thomensis* ♀ [Sao Tome, Lago Amelia]. **89**. *Eunidia thomensis* [holotype, MNHN]. **90**. *Ropica principis* [holotype, MCSN]. **91**. *Ropica thomensis*. **91A**. *Ropica thomensis* Bom Successo. **91B**. *Ropica thomensis* Bom Successo.

Pseudhammus *(Litigiosus)* Dillon & Dillon, 1959
[Désignation orig.] *Leprodera occipitalis* Lameere, 1892

55. (E). – ***Pseudhammus (Litigiosus) feae*** Aurivillius, 1910
(Fig. 77, 77A & 78)

Pseudhammus Feæ Aurivillius, 1910 : 173 ([Syntypes] Insel St. Thomé an der Westküste Afrikas MCSN)
Pseudhammus feai ; Breuning, 1943 : 242 [misspelling]
Pseudhammus feae : Dillon & Dillon, 1959 : 8
Pseudhammus (Litigiosus) feae ; Téocchi et al., 2013 : 16 [cliché]

Taille. – 20 - 24 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Ancylonotini Lacordaire, 1869

Ancylonotides Lacordaire, 1869 : 299
Acanthoderitae Hintz, 1911 : 441
Ancylonotini Aurivillius, 1922 : 152

Ancylonotus Laporte de Castelnau, 1840

[Monotypie] *Lamia tribulus* Fabricius, 1775
Ancylonotus Dejean, 1837 [nomen nudum]
Ancylonote Blanchard, 1845 : 157

56. – ***Ancylonotus tribulus*** (Fabricius, 1775)
(Fig. 79 & 79A)

Lamia Tribulus Fabricius, 1775 : 170 ([Syntypes] ad fluvium Gaboon Africae ZMUC & BMNH)
Cerambyx (Lamia) Tribulus ; Gmelin, 1790 : 1827
Cerambix tribulus ; Olivier, 1795 : 65
Lamia tribulus ; Fabricius, 1801 : 281
Ancylonotus tribulus Var. *Muricatus* Dejean, 1833 : 335 [nomen nudum]
Ancylonotus tribulus ; Laporte de Castelnau, 1840 : 459)
Ancylonote tribulus ; Blanchard, 1845 : 174

Taille. – 20 - 34 mm.

Chorologie. – Afrique subsaharienne (du Sénégal à l'Ethiopie jusqu'en Afrique du Sud), **Príncipe, São Tomé**.

Plantes hôtes. – *Lannea welwitschii* (Hiern) Engler (Anacardiaceae), *Cleistopholis* sp. (Annonaceae), *Adansonia digitata* Linné, *Adansonia* sp., *Ceiba pentandra* (Linné) Gaertner (Bombacaceae), *Anthostema aubryanum* Baillon, *Discoglypremna caloneura* Prain, *Drypetes gossweileri* S. Moore, *Ricinodendron africanus* Müller argoviensis (Euphorbiaceae), *Chlorophora excelsa* Bentham & Hooker fils, *Myrianthus* sp. (Moraceae), *Anopyxis ealaensis* Sprague (Rhizophoraceae), *Coffea excelsa* Chevalier, *Coffea* sp. (Rubiacea), *Sterculia tragacantha* Lindley, *Theobroma* sp. , *Triplochiton scleroxylon* K. Schumann (Sterculiaceae).

Discussion. – Comme pour l'espèce *Neoplocaederus fucatus* (THOMSON), les exemplaires collectés sont de tailles supérieures aux spécimens continentaux.

Idactus Pascoe, 1864

[Monotypie] *Idactus tridens* Pascoe, 1864
Togonicus Kolbe, 1893 ([Monotypie] *Togonius klingi* Kolbe, 1893)
Pseudocrossotus Breuning, 1978 ([Monotypie] *Pseudocrossotus enricoi* Breuning, 1978)

57. (N). – ***Idactus ellioti klingi*** (Kolbe, 1893)
(Fig. 80)

Togonicus klingi Kolbe, 1893 : 64 ([Syntypes] Togo (Westafrika) : Bismarckburg ; Aschanti ZMHB)
Idactus Klingi ; Breuning, 1938 : 336
Idactus ellioti subsp. *klingi* ; Téocchi, 1998 : 153
Idactus Heeringi Hintz, 1910 : 308 ([Syntypes] Togo, Deutsch-Ostafrika IRSN) (Breuning, 1938 : 336 [synonymie])
Idactus heeringi ; Cools, 1993 : 62

Taille. – 15 - 20 mm.

Chorologie. – RCI, Ghana, Togo, **Príncipe (nouvelle donnée** : Terreiro Velho, III.2015 id. J. Sudre).

Discussion. – Cette sous-espèce présente une très grande variabilité de coloration qui nous a d'abord laissé penser que l'unique exemplaire collecté correspondait à une nouvelle espèce.

Acmocerini Thomson, 1864

Acmoceritæ Thomson, 1864 : 57
Acmocérides Lacordaire, 1872 : 453
Acmocerini Aurivillius, 1923 : 211

Acmocera Thomson, 1858

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 57] *Acmocera Olympiana* Thomson, 1858

58. (E?). – ***Acmocera insularis*** Breuning, 1940
(manque la photo car exemplaire unique et détruit)

Acmocera insularis Breuning, 1940 : 129 ([Holotype] Insel St. Thomé ZMUH)

Taille. – 15 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Discussion. – Le type aurait disparu après la destruction du Muséum de Hambourg pendant la seconde guerre mondiale. D'après Breuning & Téocchi, 1979: 381 : « Nous pensons que cet insecte pourrait être un exemplaire de *A. lutosa* JORD. ou de *A. inermis* Thoms. ». Nous n'avons pas été en mesure d'identifier un seul exemplaire de cette espèce. Dans le doute, nous la conservons dans la faune de l'archipel.

Observation. – Nous pensons que cet insecte pourrait être un exemplaire de *A. lutosa* Jord. ou de *A. inermis* Thoms.

59. (E). – ***Acmocera lutosa*** Jordan, 1903
(Fig. 81 & 82)

Acmocera lutosa Jordan, 1903 : 195 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)

Taille. – 12 - 19 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Acridoschema Thomson, 1858

[Désignation subséquente de Thomson, 1864] *Acridoschema capricornis* Thomson, 1958
Acrydoschema Thomson, 1860 [misspelling]
Achrydoschema Thomson, 1864 [misspelling]

60. (E). – ***Acridoschema thomense*** Jordan, 1903
(Fig. 83 & 84)

Acridoschema thomensis Jordan, 1903 : 195 ([Syntypes] St. Thomé MNHN)
Acridoscehma thomense; Breuning, 1956 : 412 [révision]

Taille. – 9 - 14 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Crossotini Thomson, 1864

Crossotitæ Thomson, 1864 : 64
Hécyridides Lacorfaire, 1872 : 517
Écyroschémides Lacordaire, 1872 : 503
Corynofreinæ Aurivillius, 1910 : 179
Hecyrini Aurivillius, 1922 : 243
Ecyroschemini Aurivillius, 1922 : 241
Crossotini Vitali, 2021 : 221

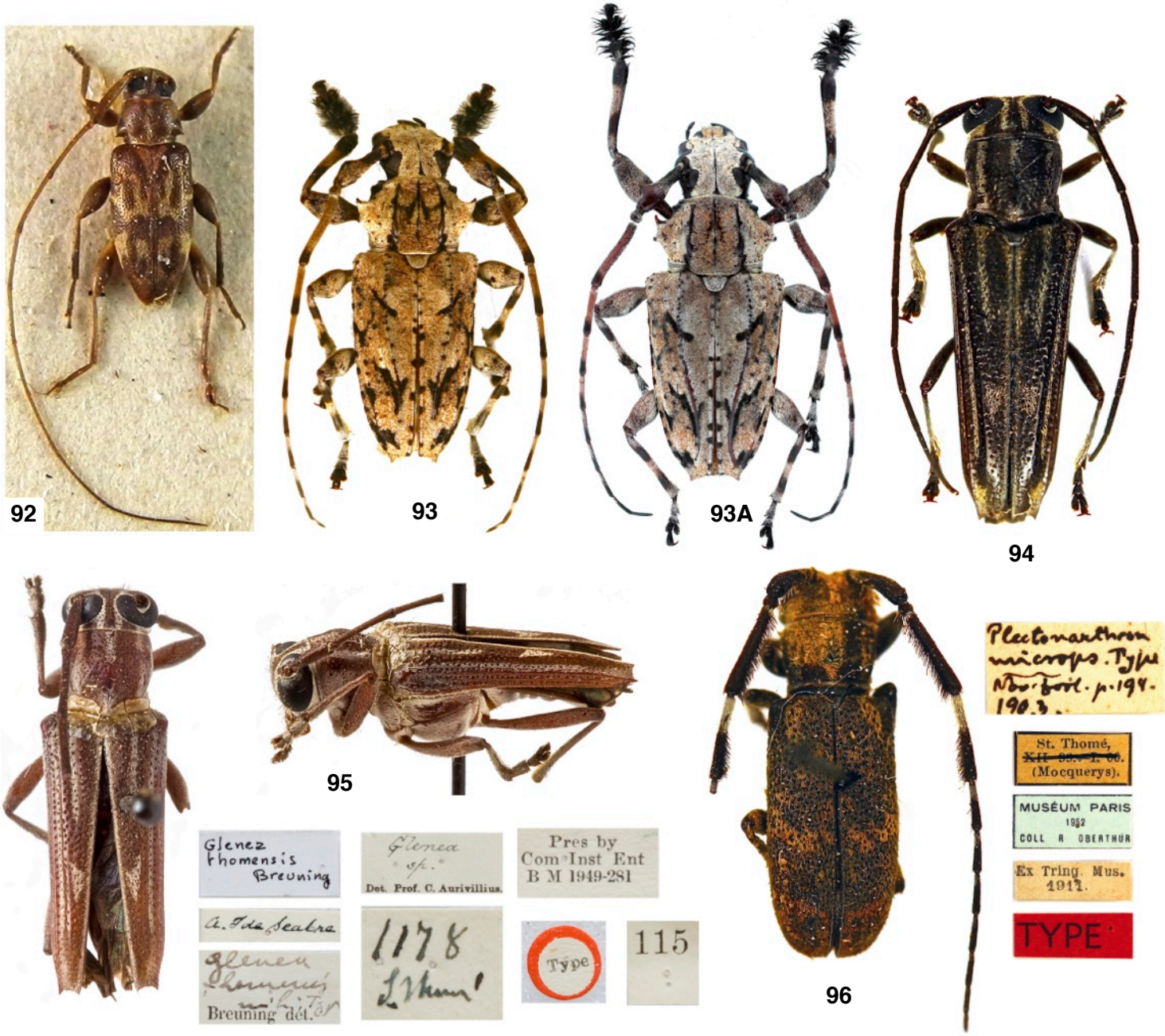


Fig. **92** - **96**. Habitus.

92. *Jordanoleiopus feai* [holotype, MCSN]. **93**. *Steirastoma stellio*. **93A**. *Steirastoma stellio* [Monte Café]. **94**. *Glenea thomensis*. **95**. *Glenea thomensis* [holotype, BMNH]. **96**. *Protonarthron microps* [holotype, MNHN].

Principe, entrée du Parc, 772 m (*Photo Alain Coache*).

Frea Thomson, 1858

[Désignation subséquente de Thomson, 1864 : 66] *Frea maculicornis* Thomson, 1858
Eumimetes Lacordaire, 1872 ([Désignation orig.] *Lamia sparsa* Klug, 1833)
Mimofrea Hintz, 1912 [non statué]
Frea (Frea) Breuning, 1957

61. (?). – *Frea (Frea) maculicornis* Thomson, 1858
(Fig. 85)

Frea maculicornis Thomson, 1858 : 174 ([Holotype] Gabon MNHN)
Frea maculicornis v. *fuscomaculata* Quedenfeldt, 1882 : 352 [Angola]
Eumimetes maculicornis ; Wisser & Lesne, 1899 : 121
Frea (Frea) maculicornis ; Breuning, 1942 : 22 [île Saint-Thomé Aulmann sur cafeier ?]
Frea (Frea) maculicornis m. *fuscomaculata* ; Breuning, 1942 : 22
Frea (Frea) maculicornis m. *nigrofasciata* Breuning, 1942 : 22 [Congo belge]
Frea (Frea) maculicornis v. *nigrofasciata* ; Lepesme, 1953 : 58
Frea fasciata Hintz, 1912 : 201 ([Syntypes] Kondue (Congo Belge) ISNB) (nec Brancsik, 1893)
Frea maculicornis var. *hintzi* Plavilstshikov, 1926 : 58 [*nomen nov.*]
Frea (Frea) maculicornis m. *hintzi* ; Breuning, 1942

Taille. – 12 - 18 mm.

Chorologie. – Angola, Cameroun, RCA, RCA, RDC, RPC, Gabon, Guinée, Kenya, **São Tomé** (Breuning, 1942 : 22), Tanzanie, Tchad**.**

Plantes hôtes. – *Millettia versicolor* Welwitsch (Fabaceae), *Coffea arabica* Linné, *Coffea* sp. (Rubiaceae), *Manilkara* sp. (Sapotaceae).

Discussion. – Cette espèce commune sur le continent n'a jamais été capturée ni observée dans une collection. Nous décidons donc de la retirer de la faune de l'archipel.

62. (E). – *Frea (Frea) puncticollis* Jordan, 1903
(Fig. 86)

Frea puncticollis Jordan, 1903 : 194 ([Syntypes] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)
Frea (Frea) puncticollis ; Breuning, 1942 : 29

Taille. – 14 - 15 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Phrynetini Thomson, 1864

Phrynetitæ Thomson, 1864 : 71
Phrynétides Lacordaire, 1872 : 432
Phrynetini Aurivillius, 1922 : 198

Phrynetopsis Kolbe, 1894

[Désignation subséquente de Breuning, 1937 : 280] *Phrynetopsis trituberculata* Kolbe, 1893

63. (E). – *Phrynetopsis principis* Breuning, 1952 [stat. nov.]
(Fig. 87)

Phrynetopsis thomensis subsp. *principis* Breuning, 1952 : 1 ([Holotype] Ile Principe : Roca Infante Don Henrique MCSN)

Taille. – 21,5-22 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Discussion. – Avec un habitus différent de l'espèce endémique de l'île de São Tomé et des répartitions bien spécifiques pour ces deux espèces, il nous semble justifier de modifier le statut de sous-espèce à espèce.

64. (E). – *Phrynetopsis thomensis* (Jordan, 1903)
(Fig. 88, 88A & 88B)

Pachystola trituberculata subsp. *thomensis* Jordan, 1903 : 194 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN)
Phrynetopsis thomensis ; Breuning, 1937 : 280

Taille. – 22 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Eunidiini Téocchi, Sudre & Jiroux, 2010

Eunidiini Téocchi, Sudre & Jiroux, 2010: 13

Eunidia Erichson, 1843

[Monotypie] *Eunidia nebulosa* Erichson, 1843
Evethis Dejean, 1837 [*nomen nudum*]
Frixus Thomson, 1857 ([Monotypie] *Frixus variegatus* Thomson, 1857)
Anomœsia Pascoe, 1858 ([Monotypie] *Anomœsia fulvida* Pascoe, 1858)
Syessita Pascoe, 1864 ([Désignation orig.] *Syessita vestigialis* Pascoe, 1864)
Tritomicrus Fairmaire, 1892 ([Monotypie] *Tritomicrus marmoreus* Fairmaire, 1892)
Paphrœcia Fairmaire, 1894 ([Monotypie] *Paphrœcia obliquepicta* Fairmaire, 1894)
Semiclinia Fairmaire, 1898 ([Monotypie] *Semiclinia denseguttata* Fairmaire, 1898)
Mycerinicella Heller, 1924 ([Monotypie] *Mycerinella subbifasciata* Heller, 1924 [misspelling])
Boucardia Pic, 1925 ([Monotypie] *Boucardia nigroapicalis* Pic, 1925)
Aserixia Pic, 1925 ([Monotypie] *Aserixia Savioi* Pic, 1925)
Tritomicus Téocchi, 1998 [misspelling]

65. (E). – *Eunidia thomensis* Breuning, 1970
(Fig. 89)

Eunidia thomensis Breuning, 1970 : 728 ([Holotype] Ile San-Thomé MNHN)

Taille. – ?? mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Discussion. – L'espèce n'est a priori connue que du type dépourvu de tête et de thorax et avec seulement 3 pattes empêchant ainsi de définir sa taille.

Apomecynini Lacordaire, 1872

Apomecynitæ Veræ Thomson, 1860 : 68
Apomecyninæ Pascoe, 1864
Apomecynitæ Thomson, 1864 : 44
Apomecyninæ Pascoe, 1865
Agennopsides Lacordaire, 1872 : 592
Adétides Lacordaire, 872 : 592 [nomen nov.]
Apomécynides Lacordaire, 1872 : 579
Ischiolonchides Lacordaire, 1872 : 709
Ptéricoptides Lacordaire, 1872 : 601
Apomecynini Bates, 1880
Adetini Aurivillius, 1922 : 288
Ptericoptini Aurivilius, 1922 : 294
Ischiolonchini Aurivillius, 1923 : 364

Ropica Pascoe, 1858

[non statué] *Ropica piperata* Pascoe, 1858

66. – *Ropica principis* Breuning, 1939
(Fig. 90)

Ropica principis Breuning, 1939 : 72 ([Holotype] Guinea, Insel Principe: Rocca Inf. D. Henrique MCSN)

Taille. – 5,5 mm.

Chorologie. – RCI, **Príncipe**, Togo.

Discussion. – L'espèce a été identifiée en 2015 en République de Côte d'Ivoire et au Togo par P. Téocchi *et al*.

67. (**E**). – ***Ropica thomensis*** Breuning, 1970
(Fig. 91, 91A & 91B)

Ropica thomensis Breuning, 1970 : 727 ([Holotype] Ile St-Thomé MNHN)

Taille. – 5 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Acanthocinini Thomson, 1860

Ædilaires Mulsant, 1839 : 142
Acanthocinites Blanchard, 1845 : 154
Acanthocinitæ Thomson, 1860 : 6
Dectitæ Thomson, 1860 : 127
Trypaniiditæ Thomson, 1860 : 7
Astynomaires Mulsant, 1862 : 286
Lagocheirinæ Bates, 1863 : 100
Acanthocininæ Pascoe, 1864 : 6
Acanthocinides Lacordaire, 1872 : 757
Acanthocinini LeConte, 1873 : 337
Liopi LeConte, 1873 : 338
Acanthocini Reitter, 1912 : 57
Graphisurini Leng, 1920 : 283
Astynomaires Planet, 1924 : 270
Astynomini Portevin, 1927 : 39

Jordanoleiopus (Polymistoleiopus) Lepesme & Breuning, 1955

[Désignation orig.] *Exocentrus polymitus* Distant, 1905
Jordanoleiopus (Polymitoleiopus) Breuning, 1958 [misspelling]

68. (**E**). – ***Jordanoleiopus (Polymistoleiopus) feai*** Breuning, 1955
(Fig. 92)

Jordanoleiopus (Polymitoleiopus) Feai Breuning, 1955 : 43 ([Holotype] Ile Principe, Roca Inf. D. Henrique MCSN)

Taille. – 5,5 mm.

Chorologie. – **Príncipe**.

Acanthoderini Thomson, 1860

Acanthoderitæ Thomson, 1860 : 5
Dryoctenitæ Thomson, 1860 : 29
Oreoderitæ Thomson, 1860 : 29
Acanthoderinæ Pascoe, 1864 : 6
Acanthodérides Lacordaire, 1872 : 735
Acanthoderini LeConte, 1873 : 337
Hoplosiæ LeConte & Horn, 1883 : 326

Steirastoma Lacordaire, 1830

[Monotypie] *Cerambyx depressus* Fabricius, 1781
Stirastoma Gemminger & Harold, 1873 [misspelling]
Paraberningerus Breuning, 1975 ([Désignation orig. & Monotypie] *Paraberningerus schmitzi* Breuning, 1975)

69. (**A**). – ***Steirastoma stellio*** Pascoe, 1866
(Fig. 93 & 93A)

Steirastoma stellio Dejean, 1833 : 336 [Brasilia] [*nomen nudum*]
Steirastoma stellio Pascoe, 1866 : 280 ([Holotype] Santa Marta, State of New Grenada BMNH)
Stirastoma stellio ; Gemminger & Harold, 1873 : 3144
Paraberningerus schmitzi Breuning, 1975 : 9 ([Holotype] Ile St-Thomé : Neves (côte Nord) 25 km de São Tomé MRAC)
(Tavakilian & Téocchi, 1997: 230 [synonymie])

Taille. – 11 - 21 mm.

Chorologie. – Argentine, Bolivie, Brésil, Colombie, Guyana, Guyane française, Honduras, Panama, Paraguay, **Príncipe, São Tomé**, Uruguay.

Plantes hôtes. – *Catostemma* sp., *Chorisia insignis* Kunth, *Chorisia speciosa* A. Saint-Hilaire (Bombacaceae), *Acacia caven* (Molina) Molina, *Acacia cavenia* Hooker & Arnott, *Acacia decurrens* subsp. *mollissima* Willdenow, *Acacia polyphylla* de Candolle (Mimosaceae), *Populus* sp., *Salix babylonica* Linné, *Salix humboldtiana*, *Salix viminalis* Linné, *Salix* sp. Willdenow (Salicaceae).

Saperdini Mulsant, 1839

Saperdaires Mulsant, 1839 : 181
Saperdites Blanchard, 1845 : 161
Saperditæ Blanchard, 1853 : 299
Gleneïtæ Thomson, 1864 : 123
Saperdinæ Pascoe, 1864 : 8
Glénéides Lacordaire, 1872 : 841
Saperdini LeConte, 1873 : 345
Gleneini Aurivillius, 1923 : 494

Glenea Newman, 1842

[Désignation subséquente de Thomson, 1879 : 1] *Saperda IX-guttata* Guérin-Méneville, 1831
Sphenura Dejean, 1835 [*nomen nudum*]
Sphenura Castelnau, 1840 ([présente désignation] *Saperda IX-guttata* Guérin-Méneville, 1831) (nec Lichtenstein, 1820 [Aves])
Glæa Blanchard, 1845 : 161
Cryllis Pascoe, 1867 ([Monotypie] *Cryllis Clytoides* Pascoe, 1867)
Glenea (Glenea) Aurivillius, 1920
Chryllis Breuning, 1966 [misspelling]

70. (**E**). – ***Glenea (Glenea) thomensis*** Breuning, 1958
(Fig. 94 & 95)

Glenea (Glenea) thomensis Breuning, 1958 : 832 ([Holotype] Insel St. Thomé BMNH)

Taille. – 10 mm.

Chorologie. – **São Tomé**.

Protonarthrini Thomson, 1864

Protonarthronitoe Thomson, 1864 : 57
Protonarthrini Téocchi et al., 2011 : 48

Protonarthron Thomson, 1858

[Monotypie] *Protonarthron diabolicum* Thomson, 1858
Plectronarthron Jordan, 1903 : 194 [misspelling]

71. – ***Protonarthron microps*** (Jordan, 1903)
(Fig. 96)

Plectronarthron microps Jordan, 1903 : 194 ([Holotype] Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa MNHN) [misspelling]
Protonarthron microps ; Aurivillius, 1922: 211 [catalogue]

Taille. – 10 mm.

Chorologie. – RCA, RCI, Gabon, **São Tomé** (Jordan, 1903 : 194).

Plantes hôtes. – *Erythrina abyssinica* Lamarck (Fabaceae), *Staudtia stipitata* Warburg (Myristicaceae), *Celtis zenkeri* Engler (Ulmaceae).

Synthèse et commentaires

L'inventaire des Cerambycidae des îles de São Tomé et Príncipe est récapitulé dans le tableau 1 (66 espèces). La faune de l'archipel se compose de **66 espèces** de Cerambycidae. On en dénombre 47 sur São Tomé et 27 sur Príncipe. Par le système de codification, la valeur du « Total Cod. » 1 signifie que l'espèce est endémique de São Tomé, 10 de Príncipe, 11 des deux îles et supérieure à 100 qu'elle n'est pas endémique.
Nos recherches ont permis d'ajouter plusieurs nouvelles espèces pour la science, 4 pour la faune de São Tomé et 5 pour celle de Príncipe.
Si l'on rapporte le taux d'endémisme par île, les pourcentages sont proches de 50. Il atteint 62,12 % sur l'archipel.
Nous avons pris la décision de retirer de la faune 5 espèces communes sur le continent africain mais a priori absentes dans l'archipel consécutivement soit à une mauvaise identification (*Macrotoma palmata* pour *Sarothrogastra* sp.; *Ceratocentrus spinicornis* pour *C. principiensis ou C. oremansi* et *Coptops aedificator* pour *C. hypocrita*) ou à la suite d'une importation accidentelle sans acclimatation des deux autres espèces. Il nous a été impossible de retrouver les spécimens cités par les auteurs les signalant de la faune de l'archipel.
Cet inventaire montre une fois de plus le très fort endémisme de la faune de São Tomé et Príncipe avec peu d'éléments communs entre ces îles et le continent, en fait moins du quart des espèces, et un très faible recouvrement des espèces endémiques entre les deux îles (1 espèce soit 1,52%). Ceci constitue le premier trait remarquable de ce peuplement qui réside dans le caractère unique de chaque île. Car, même si des similitudes existent, ce sont quatre ensembles fauniques très différents qui habitent les quatre îles du Golfe de Guinée. Ces îles sont peuplées de taxons (espèces ou sous-espèces) généralement vicariants de formes continentales. La définition du niveau de séparation génétique entre formes continentales et insulaires ou entre formes des différentes îles est difficile à établir en l'absence d'études moléculaires. Les relations phylogénétiques sont ainsi parfois difficiles à expliquer, souvent à cause du fort éloignement géographique des espèces vicariantes. La majorité des espèces insulaires présentent une forte affinité avec les formes continentales habitant les forêts bordant la côte Atlantique du Cameroun au Gabon. L'exemple le plus marquant de cette spéciation dans le Golfe de Guinée se trouve chez les Prioninae avec le genre *Sarothrogastra*. Ce genre est composé de quatre espèces, trois endémiques à chacune des îles océaniques et une espèce continentale présente du Gabon au Bénin. Pour l'instant aucune observation n'a pu être réalisée sur l'île continentale de Bioko (Guinée Equatoriale), mais les prospections dans cette île sont peu nombreuses et assez difficiles à entreprendre. De même la majorité des observations de l'espèce continentale, *S. whitei* (Lameere, 1903), sont quasi essentiellement limitées aux cotypes de la description originales, tous collectés au XIX° siècle. De même, les autres espèces restent rares voire très rares et *S. feai* Lameere, 1912 n'est lui-même connu que par très peu d'exemplaires en dehors du type. Pourtant ces gros insectes qui sont de mauvais voiliers (en tout cas beaucoup moins efficaces que les acridiens p.ex.) ont pu conquérir l'ensemble des îles, alors qu'aujourd'hui leur espèce-sœur continentale est remarquablement peu apparente et beaucoup moins abondante que bien d'autres prioniens comme M*acrotoma palmata* (Fabricius, 1792) ou *M. serripes* (Fabricius, 1781). Très généralement, on considère les régions les plus proches pour rechercher les espèces sœurs des endémiques iliens. Le cas d'un autre coléoptère, le Cetoniidae *Clastocnemis* doit nous alerter sur la temporalité des faunes d'insectes, qui ont pu être différentes lors des passages du continent vers les îles, surtout quand ces îles ont des histoires qui s'étendent sur plusieurs millions d'années. Deux espèces ont été identifiées à partir de ce qui était auparavant *C. quadrimaculatus* (Antoine 2005), *C. quadrimaculatus* proprement dit avec une distribution guinéenne et *C. distinctus* Antoine, 2005 à distribution congolaise. La frontière entre ces deux vicariants se situe aux environs de la Plaine d'Accra au Ghana, limite ouest de la région du Dahomey Gap (Le Gall *et al.* 2002). Pourtant, les deux populations des îles de São Tomé et de Principe, *C. quadrimaculatus oremansi* Antoine 2005 et *C. quadrimaculatus principis* Antoine 2005 sont toutes deux affiliées à l'espèce aujourd'hui présente uniquement à l'ouest du Dahomey Gap. Les *Sternotomis*, *Sternotomis (Pseudolemur) rufozonata* Fairmaire, 1902 et *Sternotomis (Ultiolemur) ducalis* (Klug, 1835), semblent apparentés aux espèces des îles de l'Océan Indien, les quatre espèces qui représentent le genre *Sternotomis* étant elles aussi classées dans le sous-genre *Ultiolemur*. Est-ce là une simple convergence morphologique ou un véritable apparentement phylogénétique ? Ce cas n'est pas totalement isolé chez les insectes. Ainsi, *Parametrypus viettei* Chopard, 1958 décrit de São Tomé appartient à un genre répandu dans les îles Comores, Madagascar et les Seychelles, avec une seule espèce continentale en Afrique du Sud (Gorochov, 2004). La question n'est donc pas réglée mais il est vraisemblable que dans les îles et dans certaines régions très particulières (en particulier les régions arides ou montagneuses) subsistent des reliques des faunes qui ont pré existée sur le continent avant l'avènement des faunes modernes. Ces faunes balayées sur la majorité du continent par les faunes modernes subsistent ainsi de façon erratiques soit en bordure du continent soit sur des continents séparés (Le Gall *et al*., 2010).
Une autre constatation concerne les espèces importées depuis le continent américain mais absentes sur le continent africain. Trois espèces sont concernées et elles ont réussi à s'implanter suite à une introduction qui est probablement très ancienne. En effet, ces insectes ont probablement suivi les importations d'espèces végétales comme le manioc ou le cacao qui ont été introduites très tôt sur l'île de São Tomé (Chastanet, 1998). Par contre, les Cerambycidae, s'ils se sont implantés, n'ont pas acquis le statut d'espèce invasive et de ravageurs que l'on verra ensuite avec nombres d'introductions (Herren & Neuenschwander, 1991). A Annobon, on connaît le phénomène inverse avec une espèce, *Phryneta verrucosa*, espèce originaire de cette île et qui s'est implantée sur l'île de la Barbade dans les Antilles, localité d'où elle fut d'ailleurs décrite (Sudre & Teocchi, 2003).
Comme l'avait déjà souligné Le Gall *et al.* (2010) l'ensemble remarquable constitué par les quatre îles du Golfe de Guinée et la région volcanique continentale adjacente au Cameroun représente un laboratoire naturel du plus grand intérêt. Cet ensemble mérite que des recherches approfondies y soient déployées et que les ressources en biodiversité de cette région unique au monde soit conservées dans les meilleures conditions et restent accessibles à tous pour le plus grand intérêt des pays concernés. Ce premier inventaire des Coléoptères Cerambycidae bien que limité dans ses objectifs permet de se rendre compte de l'incroyable endémisme de la faune de ces deux îles.

Synthesis and comments

The fauna of the archipelago is composed of **66 species** of Cerambycidae. There are 47 on São Tomé and 27 on Príncipe. By the coding system, the value of "Total Cod". 1 means that the species is endemic to São Tomé, 10 to Príncipe, 11 to both

Sous-Famille	Tribu	Genre	Espèce	Auteur	São Tomé	Príncipe	Autre	Autre	Codification
Cerambycinae	Achrysonini	***Achryson***	***surinamum***	(Linné, 1767)	1	10	100	**Amérique**	111
	Bothriospilini	***Chlorida***	***festiva***	(Linné, 1758)	1	10	100	**Amérique**	111
	Callichromatini	***Chromalizus***	***afer***	(Linné, 1771)	1	0	100	**Afrique**	101
		Chromalizus (Callichromalizus)	***fragrans adlbaueri***	Delahaye & Juhel, 2018	1	0	0		1
		Cloniophorus	***rhodoscelis***	(Jordan, 1903)	1	0	0		1
		Philematium	***festivum***	(Fabricius, 1775)	1	0	100	**Afrique**	101
		Philematium	***greeffi***	Karsch, 1881	1	0	0		1
		Philomeces	***thomensis***	(Aurivillius, 1910)	1	0	0		1
	Callidiopini	***Diaspila***	***periscelis***	Jordan, 1903	1	0	100	**Afrique**	101
	Cerambycini (Cerambycina)	***Neoplocaederus***	***fucatus***	(Thomson, 1858)	1	10	100	**Afrique**	111
	Clytini	***Calanthemis***	***bergerdostalorum***	Schmid, 2014	0	10	0		10
		Calanthemis	***thomensis***	Aurivillius, 1910	1	0	0		1
		Xylotrechus	***aedon***	Jordan, 1903	1	0	0		1
	Obriini	***Conobrium***	***filippii***	Coache, Vitali & Maquart, 2021	1	0	0		1
		Hypomares	***brunneus***	(Thomson, 1858)	1	0	100	**Afrique**	101
	Xystrocerini	***Xystrocera***	***interrupta***	Jordan, 1903	1	0	100	**Afrique**	101
		Coptoeme	***depressa***	(Klug, 1835)	0	10	100	**Afrique**	110
		Paroeme	***flava***	(Thomson, 1858)	0	10	100	**Afrique**	110

Tableau 1. **Répartition des espèces**. **Cerambycinae.**

Sous-Famille	Tribu	Genre	Espèce	Auteur	São Tomé	Príncipe	Autre	Autre	Codification
Parandrinae	Parandrini	***Acutandra***	***barclayi***	Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012	1	0	0		1
		Acutandra	***dasilvai***	Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012	0	10	0		10
		Acutandra	***delahayei***	Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012	1	0	0		1
		Acutandra	***gabonica***	(Thomson, 1858)	1	0	100	**Afrique**	101
		Acutandra	***oremansi***	Bouyer, Drumont & Santos-Silva, 2012	1	0	0		1
Prioninae	Acanthophorini	***Ceratocentrus***	***oremansi***	Delahaye & Camaiade, 2016	1	0	0		1
		Ceratocentrus	***principiensis***	(Nylander, 2000)	0	10	0		10
	Macrotomini (Macrotomina)	***Sarothrogastra***	***edulis***	(Karsch, 1881)	1	0	0		1
		Sarothrogastra	***leonardi***	(Lameere, 1912)	0	10	0		10
		Telotoma	***hayesii***	(Hope, 1833)	0	10	0		10
	Mallodontini	***Mallodon***	***downesii***	Hope, 1843	1	10	100	**Afrique**	111

Tableau 1. (*suite*). **Parandrinae** & **Prioninae.**

Codification. ST = 1 ou 0 ; P = 10 ou 0 ; Autre = 100 ou 0.

Sous-Famille	Tribu	Genre	Espèce	Auteur	São Tomé	Príncipe	Autre	Autre	Codification
Lamiinae	Acanthocinini	***Jordanoleiopus (Polymistoleiopus)***	***feai***	Breuning, 1955	0	10	0		10
	Acanthoderini	***Steirastoma***	***stellio***	Pascoe, 1866	1	10	100	**Amérique**	111
	Acmocerini	***Acmocera***	***insularis***	Breuning, 1940	1	0	0		1
		Acmocera	***lutosa***	Jordan, 1903	1	0	0		1
		Acridoschema	***thomensis***	Jordan, 1903	1	0	0		1
	Ancylonotini	***Ancylonotus***	***tribulus***	(Fabricius, 1775)	1	10	100	**Afrique**	111
		Idactus	***ellioti klingi***	(Kolbe, 1893)	0	10	100	**Afrique**	110
	Apomecynini	***Apomecyna***	***trifesciata***	Quedenfeldt, 1883	1	0	100	**Afrique**	101
		Ramularius	***unicolor***	Breuning, 1940	0	10	100	**Afrique**	110
		Ropica	***principis***	Breuning, 1939	0	10	100	**Afrique**	110
		Ropica	***thomensis***	Breuning, 1970	1	0	0		1
	Crossotini	***Frea***	***puncticollis***	Jordan, 1903	1	0	0		1
	Eunidiini	***Eunidia***	***thomensis***	Breuning, 1970	1	0	0		1
	Mesosini	***Coptops***	***hypocrita***	Lameere, 1892	1	0	100	**Afrique**	101
	Lamiini	***Bixadus***	***sierricola***	(White, 1858)	1	0	100	**Afrique**	101
		Insulochamus	***nicoletii***	(Thomson, 1857)	0	10	100	**Afrique**	110
			thomensis	(Jordan, 1903)	1	10	0		11
		Monochamus	***rubiginosus***	Téocchi et al., 2014	1	0	0		1
		Monochamus (Ethiopiochamus)	***ruspator***	(Fabricius, 1793)	1	10	100	**Afrique**	111
		Pseudhammus (Litigiosus)	***feae***	Aurivillius, 1910	1	0	0		1
	Phrynetini	***Phrynetopsis***	***principis***	Breuning, 1952	0	10	0		10
		Phrynetopsis	***thomensis***	(Jordan, 1903)	1	0	0		1
	Prosopocerini	***Bangalaia***	***thomensis***	Breuning, 1947	1	0	100	**? *Cameroun***	101
		Prosopocera (Alphitopola)	***insularis***	Breuning, 1936	1	0	0		1
	Protonarthrini	***Protonarthron***	***microps***	(Jordan, 1903)	1	0	100	**Afrique**	101
	Pteropliini	***Batrachorhina (Soridus)***	***principis***	(Aurivillius, 1910)	0	10	0		10
		Pterolophia	***thomensis***	Breuning, 1937	1	0	0		1
		Pterolophia (Insularepraonetha)	***ferrugineotincta***	Aurivillius, 1928	0	10	0		10
		Pterolophia (Insularepraonetha)	***insularis***	Breuning, 1937	1	0	0		1
		Pterolophia (Principipraonetha)	***principis***	Aurivillius, 1910	0	10	0		10
		Pterolophia (Principipraonetha)	***pseudoprincipis***	Breuning, 1943	1	0	0		1
	Saperdini	***Glenea***	***thomensis***	Breuning, 1958	1	0	0		1
	Sternotomini	***Sternotomis (Pseudolemur)***	***rufozonata***	Fairmaire, 1902	1	0	0		1
		Sternotomis (Ultiolemur)	***ducalis***	(Klug, 1835)	0	10	0	**? *Guinée***	10
	Tragocephalini	***Chariethes***	***coachei***	Sudre & Filippi, 2022	1	0	0		1
		Chariesthes	***insularis***	Breuning, 1939	0	10	0		10
		Graciella	***pulchella***	(Klug, 1835)	0	10	100	**Afrique**	110
Nombre total d'espèces					**47**	**27**	**25**		

Tableau 1. (*fin*). **Lamiinae**.

islands and greater than 100 that it is not endemic. Our research has added several new species for science, 4 for the fauna of São Tomé and 5 for that of Príncipe.

If we report the rate of endemism per island, the percentages are close to 50. It reaches 62,12% on the archipelago.

We decided to remove from the fauna 5 species common on the African continent but a priori absent in the archipelago following either a bad identification (*Macrotoma palmata* for *Sarothrogastra sp.; Ceratocentrus spinicornis* for *C. principiensis* or *C. oremansi* and *Coptops aedificator* for *C. hypocrita*) or following an accidental importation without acclimatisation of the two other species. It has been impossible to find the specimens cited by the authors reporting them from the archipelago fauna.

This inventory shows once again the very high endemism of the fauna of São Tomé and Príncipe with few common elements between these islands and the continent, in fact less than a quarter of the species, and a very low overlap of endemic species between the two islands (1 species or 1.52%). This is the first remarkable feature of this population, which lies in the unique character of each island. Even if there are similarities, the four islands of the Gulf of Guinea are inhabited by four very different faunal groups. These islands are populated by taxa (species or subspecies) that are generally vicariant to continental forms. The definition of the level of genetic separation between continental and island forms or between forms from different islands is difficult to establish in the absence of molecular studies. Phylogenetic relationships are therefore sometimes difficult to explain, often because of the great geographical distance between vicariant species. The majority of island species have a strong affinity with continental forms inhabiting the forests along the Atlantic coast from Cameroon to Gabon. The most striking example of this speciation in the Gulf of Guinea is found in the Prioninae with the genus *Sarothrogastra*. This genus is composed of four species, three endemic to each of the oceanic islands and one continental species present from Gabon to Benin. For the time being, no observations have been made on the continental island of Bioko (Equatorial Guinea), but surveys on this island are few and far between. Similarly, most observations of the mainland species, *S. whitei* (Lameere, 1903), are almost entirely limited to the cotypes of the original description, all collected in the 19th century. Similarly, the other species remain rare or even very rare and *S. feai* Lameere, 1912 is itself known only by very few specimens outside the type. Yet these large insects, which are poor sailors (at least much less efficient than locusts, for example), were able to conquer the whole of the islands, while their continental sister species is remarkably scarce and much less abundant than many other prionians such as *Macrotoma palmata* (Fabricius, 1792) or *M. serripes* (Fabricius, 1781). Very generally, the closest regions are considered when looking for sister species of Ilian endemics. The case of another beetle, Cetoniidae *Clastocnemis*, should alert us to the temporality of insect faunas, which may have been different during the passage from the mainland to the islands, especially when these islands have histories that span several million years. Two species have been identified from what was previously *C. quadrimaculatus* (Antoine 2005), *C. quadrimaculatus* proper with a Guinean distribution and *C. distinctus* Antoine, 2005 with a Congolese distribution. The boundary between these two vicariants is located around the Accra Plain in Ghana, the western limit of the Dahomey Gap region (Le Gall et al. 2002). However, the two populations of the islands of São Tomé and Principe, *C. quadrimaculatus oremansi* Antoine 2005 and *C. quadrimaculatus principis* Antoine 2005 are both affiliated to the species now present only west of the Dahomey Gap.

The *Sternotomis, Sternotomis (Pseudolemur) rufozonata* Fairmaire, 1902 and *Sternotomis (Ultiolemur) ducalis* (Klug, 1835), appear to be related to the species of the Indian Ocean islands, the four species that represent the genus *Sternotomis* also being classified in the subgenus *Ultiolemur*. Is this a simple morphological convergence or a true phylogenetic relationship? This case is not totally isolated among insects. Thus, *Parametrypus viettei* Chopard, 1958 described from São Tomé belongs to a genus that is widespread in the Comoros Islands, Madagascar and the Seychelles, with only one continental species in South Africa (Gorochov, 2004). The question is therefore not settled, but it is likely that in the islands and in certain very specific regions (in particular arid or mountainous regions) relics of faunas that pre-existed on the continent before the advent of modern faunas remain. These faunas, which were swept away from the majority of the continent by modern faunas, remain in an erratic manner either on the edge of the continent or on separate continents (Le Gall et al., 2010).

Another finding concerns species imported from the American continent but absent on the African continent. Three species are concerned, and they have managed to establish themselves following an introduction that is probably very old. Indeed, these insects probably followed the importation of plant species such as manioc or cocoa that were introduced very early on the island of São Tomé (Chastanet, 1998). On the other hand, the Cerambycidae, if they have become established, have not acquired the status of invasive species and pests that we will see later with many introductions (Herren & Neuenschwander, 1991). In Annobon, the opposite phenomenon is known with a species, *Phryneta verrucosa*, which originates from this island and which has established itself on the island of Barbados in the West Indies, a locality from which it was described (Sudre & Teocchi, 2003).

As Le Gall et al (2010) had already pointed out, the remarkable group of four islands in the Gulf of Guinea and the continental volcanic region adjacent to Cameroon represents a natural laboratory of great interest. This area deserves to be thoroughly researched and the biodiversity resources of this unique region should be conserved in the best conditions and remain accessible to all for the benefit of the countries concerned. This first inventory of Cerambycidae beetles, although limited in its objectives, allows us to realise the incredible endemism of the fauna of these two islands.

Sintese e comentários

A fauna do arquipélago é composta por **66 espécies** de Cerambycidae. Há 47 em São Tomé e 27 em Príncipe.

Pelo sistema de codificação, o valor de "Bacalhau Total". 1 significa que a espécie é endémica para São Tomé, 10 para o Príncipe, 11 para ambas as ilhas e mais de 100 que não é endémica.

A nossa investigação acrescentou várias espécies novas para a ciência, 4 para a fauna de São Tomé e 5 para a do Príncipe.

Se reportarmos a taxa de endemismo por ilha, as percentagens aproximam-se dos 50. Atinge 62,12% no arquipélago.

Decidimos retirar da fauna 5 espécies comuns no continente africano mas a priori ausentes no arquipélago após uma má identificação (*Macrotoma palmata* para *Sarothrogastra sp.*; *Ceratocentrus spinicornis* para *C. principiensis* ou *C. oremansi;* e *Coptops aedificator* para *C. hypocrita*) ou após uma importação acidental sem aclimatação das outras duas espécies. Era impossível encontrar os espécimes citados pelos autores que os reportavam da fauna do arquipélago.

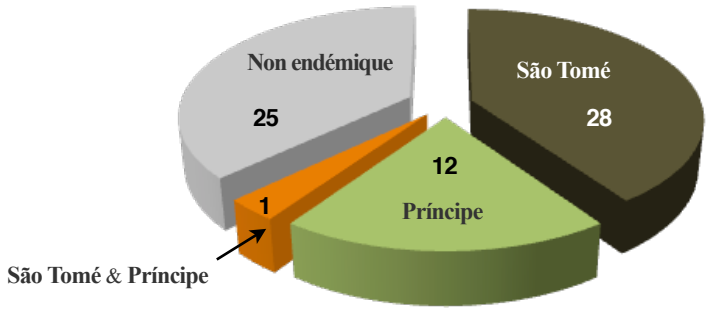


Fig. 97. Nombre de Cerambycidae endémiques de l'archipel.

	ST	P	STP	Non Endémique
Nbre Espèces endémiques	28	12	1	25
% Endemisme / Nbre total Espèces	42,42 %	18,18 %	1,52 %	37,88 %
	ST	P		
Nbre total Espèces par île	47	27		
% Endémisme / Nbre Espèces par île	59,57 %	44,44 %		
	STP			
Nbre Total Espèces de l'archipel	66			
% Endémisme / Nbre Total Espèces	62,12 %			

Tableau 2. Endémisme.

Sous - Famille	Tribu	Genre	Espèce	Auteur
Lamiinae	Ceroplesini (Crossotina)	***Frea***	***maculicornis***	Thomson, 1858
Lamiinae	Mesosini	***Coptops***	***aedificator***	(Fabricius, 1793)
Lamiinae	Tragocephalini	***Tragocephala***	***guerinii***	White, 1856
Prioninae	Acanthophorini	***Ceratocentrus***	***spinicornis***	(Fabricius, 1793)
Prioninae	Macrotomini (Macrotomina)	***Macrotoma***	***palmata***	(Fabricius, 1793)

Tableau 3. Espèces retirées de la faune de l'archipel.

ST = São Tomé. **P** = Príncipe. **STP** = São Tomé & Príncipe.

Este inventário mostra mais uma vez o muito elevado endemismo da fauna de São Tomé e Príncipe com poucos elementos comuns entre estas ilhas e o continente, na realidade menos de um quarto das espécies, e uma sobreposição muito baixa de espécies endémicas entre as duas ilhas (1 espécies ou 1,52%). Esta é a primeira característica notável desta população, que reside no carácter único de cada ilha. Mesmo que haja semelhanças, as quatro ilhas do Golfo da Guiné são habitadas por quatro grupos faunísticos muito diferentes. Estas ilhas são povoadas por taxa (espécie ou subespécie) que são geralmente vicariantes às formas continentais. A definição do nível de separação genética entre formas continentais e ilhas ou entre formas de diferentes ilhas é difícil de estabelecer na ausência de estudos moleculares. As relações filogenéticas são por vezes difíceis de explicar, muitas vezes devido à grande distância geográfica entre as espécies vicariantes. A maioria das espécies insulares tem uma forte afinidade com as formas continentais que habitam as florestas ao longo da costa atlântica desde os Camarões até ao Gabão. O exemplo mais marcante desta especiação no Golfo da Guiné encontra-se em Prioninae com o género *Sarothrogastra*. Este género é composto por quatro espécies, três endémicas de cada uma das ilhas oceânicas e uma espécie continental presente do Gabão ao Benim. Por enquanto, não foram feitas observações na ilha continental de Bioko (Guiné Equatorial), mas as sondagens nesta ilha são poucas e muito distantes. Do mesmo modo, a maioria das observações da espécie continental, *S. whitei* (Lameere, 1903), estão quase inteiramente limitadas aos cotypes da descrição original, todos recolhidos no século XIX. Do mesmo modo, as outras espécies permanecem raras ou mesmo muito raras e *S. feai* Lameere, 1912 é ela própria conhecida apenas por muito poucos espécimes fora do tipo. No entanto, estes grandes insectos, que são marinheiros pobres (pelo menos muito menos eficientes que os gafanhotos, por exemplo), foram capazes de conquistar a totalidade das ilhas, enquanto a sua espécie irmã continental é notavelmente escassa e muito menos abundante do que muitos outros priónios, como *Macrotoma palmata* (Fabricius, 1792) ou *M. serripes* (Fabricius, 1781). Muito geralmente, as regiões mais próximas são consideradas quando se procura espécies irmãs de endemias ilianas. O caso de outro besouro, Cetoniidae *Clastocnemis*, deve alertar-nos para a temporalidade das faunas de insectos, que podem ter sido diferentes durante a passagem do continente para as ilhas, especialmente quando estas ilhas têm histórias que se estendem por vários milhões de anos. Foram identificadas duas espécies do que era anteriormente *C. quadrimaculatus* (Antoine, 2005), *C. quadrimaculatus* propriamente dito com uma distribuição guineense e *C. distinctus* Antoine, 2005 com uma distribuição congolesa. A fronteira entre estas duas vicariantes situa-se em redor da planície de Accra no Gana, o limite ocidental da região de Dahomey Gap (Le Gall et al., 2002). No entanto, as duas populações das ilhas de São Tomé e Príncipe, *C. quadrimaculatus oremansi* Antoine 2005 e *C. quadrimaculatus principis* Antoine 2005 são ambos afiliados às espécies agora presentes apenas a oeste do Dahomey Gap.

O *Sternotomis, Sternotomis (Pseudolemur) rufozonata* Fairmaire, 1902 e *Sternotomis (Ultiolemur) ducalis* (Klug, 1835), parecem estar relacionados com as espécies das ilhas do Oceano Índico, sendo as quatro espécies que representam o género *Sternotomis* também classificadas no subgénero *Ultiolemur*. Será isto uma simples convergência morfológica ou uma verdadeira relação filogenética? Este caso não está totalmente isolado entre os insectos. Assim, *Parametrypus viettei* Chopard, 1958 descrito a partir de São Tomé pertence a um género que está generalizado nas Ilhas Comores, Madagáscar e Seicheles, com apenas uma espécie continental na África do Sul (Gorochov, 2004). A questão não está, portanto, resolvida, mas é provável que nas ilhas e em certas regiões muito específicas (em particular regiões áridas ou montanhosas) permaneçam vestígios de faunas que existiam no continente antes do advento das faunas modernas. Estas faunas, que foram varridas para longe da maioria do continente por faunas modernas, permanecem de forma errática ou nos limites do continente ou em continentes separados (Le Gall et al., 2010).

Outra descoberta diz respeito a espécies importadas do continente americano, mas ausentes no continente africano. Três espécies estão preocupadas e conseguiram estabelecer-se após uma introdução que é provavelmente muito antiga. De facto, estes insectos seguiram-se provavelmente à importação de espécies vegetais como a mandioca ou o cacau que foram introduzidas muito cedo na ilha de São Tomé (Chastenet, 1998). Por outro lado, os Cerambycidae, caso se tenham estabelecido, não adquiriram o estatuto de espécies invasoras e pragas que veremos mais tarde com muitas introduções (Herren & Neuenschwander, 1991). Em Annobon, o fenómeno oposto é conhecido com uma espécie, Phryneta verrucosa, originária desta ilha e que se estabeleceu na ilha de Barbados nas Índias Ocidentais, localidade da qual foi descrita (Sudre & Teocchi, 2003).

Como Le Gall et al (2010) já tinham salientado, o notável grupo de quatro ilhas no Golfo da Guiné e na região vulcânica continental adjacente aos Camarões representa um laboratório natural de grande interesse. Esta área merece ser minuciosamente investigada e os recursos de biodiversidade desta região única devem ser conservados nas melhores condições e permanecer acessíveis a todos para benefício dos países em causa. Este primeiro inventário dos besouros Cerambycidae, embora limitado nos seus objectivos, permite-nos realizar o incrível endemismo da fauna destas duas ilhas.

Remerciements

Ceux-ci s'adressent aux autorités de la République Démocratique de São Tomé et Príncipe de nous avoir autorisés à prospecter sur tout le territoire, à nos amis Pierre Juhel, pour qui les Callichromatini africains entre autres n'ayant plus de secret, Karl Adlbauer spécialiste des Cerambycinae africains, Jérôme Sudre des Lamiinae africains et Herbert Schmid pour leurs identifications et leurs photos, Max Barclay (BMNH), Johannes Bergsten (NHRS), Stéphane Hanot (MRAC) et Roberto Poggi (MCSN) pour les photographies des types ainsi que Odair Tavares Da Mota, Francisco Alamo, Frédéric Langlois et tous les anonymes pour la transmission du matériel collecté sans omettre Philippe Oremans pour ses données de chasses mais surtout Gérard Tavakilian, auteur de TITAN, base concentrant la quasi totalité des données relatives aux Cerambycidae et nos amis Bernard Lassalle et Pascal Dechamps pour ses superbes photos. Enfin, nous remercions l'ONG Microland en partenariat avec l'OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, pour son programme São Tomé-et-Principe « Archipel de la Biodiversité », en collaboration avec les autorités et institutions locales et sans qui nous n'aurions pas découvert quelques-unes de ces espèces, nous remercions également tous les membres de l'association présents lors des expéditions sur l'Archipel, ainsi que l'association BirdLife Sao Tomé et leurs représentants, Jean Baptiste Deffontaines et Marquihna Martins, pour son aide logisitique et matérielle, ainsi que le CIAT et son directeur José Luis Xavier Mendes, par la mise en conformité des autorisations institutionelles.

Fig. **98**. *Sternotomis rufozonata*.

Fig. **99**. *Sternotomis rufozonata* in copula.

Acknowledgements

These are addressed to the authorities of the Democratic Republic of São Tomé and Príncipe for having authorized us to prospect all over the territory, to our friends Pierre Juhel, for whom the African Callichromatini among others have no more secret, Karl Adlbauer specialist of the African Cerambycinae, Jérôme Sudre of the African Lamiinae and Herbert Schmid for their identifications and some pictures, Max Barclay (BMNH), Johannes Bergsten (NHRS), Stéphane Hanot (MRAC) and Roberto Poggi (MCSN) for the photographs of the types as well as Odair Tavares Da Mota, Francisco Alamo, Frédéric LANGLOIS and all the anonymous people for the transmission of the collected material without forgetting Philippe Oremans for his hunting data but especially Gérard Tavakilian, author of TITAN, a database concentrating almost all the data relating to the Cerambycidae and our friends Bernard Lassalle and Pascal Deschamps for the superb photographs. And finally, we thank the NGO Microland in partnership with OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, for its São Tomé and Principe programme "Archipelago of Biodiversity", in collaboration with local authorities and institutions, without which we would not have discovered some of these species, We would also like to thank all the members of the association who were present during the expeditions to the Archipelago, as well as the BirdLife Sao Tomé association and their representatives, Jean-Baptiste Deffontaines and Marquinha Martins, for their logistical and material help, as well as CIAT and its director José Luis Xavier Mendes, for the compliance of the institutional authorisations.

Agradecimentos

Estas são dirigidas às autoridades da República Democrática de São Tomé e Príncipe por nos terem autorizado a prospecção em todo o território, aos nossos amigos Pierre Juhel, para quem o Callichromatini africano, entre outros, já não tem segredos, Karl Adlbauer especialista da Cerambycinae africana, Jérôme SUDRE Lamiinae africana e Herbert Schmid pelas suas identificações e algumas fotografias, Max Barclay (BMNH), Johannes Bergsten (NHRS), Stéphane Hanot (MRAC) e Roberto Poggo (MCSN) para as fotografias dos tipos, bem como Odair Tavares Da Mota, Francisco Alamo, Frédéric Langlois e todas as pessoas anónimas para a transmissão do material recolhido sem esquecer Philippe Oremans pelos seus dados de caça mas especialmente Gérard Tavakilian, autor de TITAN, uma base de dados que concentra quase todos os dados relacionados com os Cerambycidae e os nossos amigos Bernard Lassalle e Pascal Deschamps para as magníficas fotografias. E finalmente, agradecemos à ONG Microland em parceria com a OPIE-Provence-Alpes-du-Sud, pelo seu programa de São Tomé e Príncipe "Arquipélago da Biodiversidade", em colaboração com as autoridades e instituições locais, sem o qual não teríamos descoberto algumas destas espécies, Gostaríamos também de agradecer a todos os membros da associação que estiveram presentes durante as expedições ao Arquipélago, bem como à associação BirdLife São Tomé e seus representantes, Jean Baptiste Deffontaines e Marquihna Martins, pela sua ajuda logística e material, bem como à CIAT e ao seu director José Luis Xavier Mendes, pelo cumprimento das autorizações institucionais.

Références

Adlbauer K., 1998. – Neue Arten, taxonomische Änderungen und Bemerkungen zu äthiopischen Cerambyciden (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, 98 (3) : 391 - 397, 9 figs.

Adlbauer K. & Mourglia R., 1995. – Zur Bockkäferfauna von Togo I. Parandrinae, Prioninae, Cerambycinae (Col., Cerambycidae). *Bonner Zoologische Beitrage*, 45 (3 - 4) : 209 - 223, 8 figs.

Audinet-Serville J. G., 1834. – Nouvelle classification de la famille des longicornes (suite). *Annales de la Société Entomologique de France*, Paris, (3) 1 : 5 - 110.

Aurivillius C., 1907. – Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. 9. *Arkiv för Zoologi*, Uppsala, 3 (18) [1906] : 93 - 130, figs 35 - 41, 1 pl., figs 1 - 9.

Aurivillius C., 1910. – Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. 11. *Arkiv för Zoologi*, Uppsala, 7 (3) : 143 - 186, fig. 48.

Aurivillius C., 1912. – Cerambycidae : Cerambycinae. *Coleopterorum Catalogus* pars 39 [vol. 22] : 1 - 574. W. Junk & S. Schenkling, Berlin.

Aurivillius C., 1927. – Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. 22. *Arkiv för Zoologi*, Uppsala, 19A (17) : 525 - 547, figs 164 - 177, 1 pl.

Aurivillius C., 1928. – Neue Cerambyciden aus dem Somaliland und Abyssinien im Museo civico di Storia Naturale im Genova. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria*, Genova, 52 : 473 - 486, pl. IV.

Barfod D. N. & Fitton J. G., 2014. – Pleistocene volcanism on Sao Tome, Gulf Of Guinea, West Africa. *Quaternary Geochronology*, 21: 77 - 89.

Blanchard C. É., 1845. – *Histoire des Insectes, traitant de leurs moeurs et de leurs métamorphoses en général, et comprenant une nouvelle classification fondée sur leurs rapports naturels*. Paris, Didot, 2 : 1 - 524.

Bolton B., 2000. – The ant tribe Dacetini. *Memoirs of the American Entomological Institute*, 65 : 1 - 1028.

Bouyer T., Drumont A. & Santos-Silva A., 2012. – Revision of African Parandrinae (Coleoptera, Cerambycidae). *Insecta Mundi*, Gainesville, 0241 : 1 - 85, 222 figs.

Breuning S., 1936. – Études sur les Lamiaires (Coléop. Cerambycidæ). Troisième Tribu : Prosopocerini Thomson. *Novitates Entomologicæ*, 3ème supplément (21-29) : 157 - 230, figs 269 - 371.

Breuning S., 1937. – *Novae species Cerambycidarum*. VI (42) - Festschrift zum 60. Geburtstage von Professor Dr. Embrik Strand, Riga, 4 [1937] : 180 - 392.

Breuning S., 1939. – Neue Lamiinae (Cerambycidae, Coleoptera) aus dem Museo civico di Storia naturale in Genua (50). *Memorie della Società Entomologica Italiana*, 18 : 53 - 79.

Breuning S., 1940. – Novae species Cerambycidarum. IX (54). *Folia Zoologica et Hydrobiologica*, Riga, 10 : 115 - 214.

Breuning S., 1943. – Novae species Cerambycidarum. XII (72). *Folia Zoologica et Hydrobiologica*, Riga, 12 : 12 - 66.

Breuning S., 1947. – Nouvelles formes de Longicornes du musée de Stockholm (86). *Arkiv för Zoologi*, Uppsala, 39A (6) : 1 - 68.

Breuning S., 1952. – Lamiaires nouveaux de la collection du Museo civico di Storia Naturale, Genova (135). - Doriana, Genova, 1 (31) : 1 - 3. *Supplemento agli Annali del Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria,* Genova.

Breuning S., 1955. – Lamiaires nouveaux de la collection du Museo civico di storia naturale Genova (Coleoptera, Cerambycidae) (160). *Annali del Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria*, Genova, 68 : 40 - 44.

Breuning S., 1956. – Longicornes nouveaux de la collection du Museo civico di storia naturale - Genova (Coleoptera, Cerambycidae) (176). *Annali del Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria*, Genova, 68 : 244 - 258.

Fig. **100**. Collection CIAT Boite 1.

Fig. **101**. Collection CIAT Boite 2.

Breuning S., 1958. – Revision der Gattung Glenea Newm. (4/4) (240). *Entomologischen Arbeiten aus dem Museum G. Frey*, Tutzing bei München, 9 : 804 - 907.

Breuning S., 1970. – Nouveaux Lamiaires africains (Col. Cerambycidae) des collections du Muséum de Paris. (453). *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*, Dakar, 32, série A (3) : 718 - 759.

Breuning S., 1975. – Description d'un nouveau genre de Lamiinae de l'île St-Thomé (Col. Cerambycidae) (539). *Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse* [janvier-mars 1975] : 9.

Breuning S. & Téocchi P., 1979. – Révision des Acmocerini Thomson et données bionomiques les concernant (Coleoptera Cerambycidae Lamiinae) (604). *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*, Dakar, 41, série A (2) : 366 - 407, 26 figs.

Breuning S. & Villiers A., 1972. – Coléoptères Cerambycidae de l'Afrique orientale (499). - *Monitore Zoologico Italiano* (N. S. supplemento 4), 11 : 247 - 294, 13 figs.

Cariou M.-L., Silvain J.-F., Daubin V., Da Lage J.-L. & Lachaise D., 2000. – Divergence between *Drosophila santomea* and allopatric or sympatric populations of D. *yakuba* using paralogous amylase genes and migration scenarios along the Cameroon Volcanic Line. *Molecular Ecology*, 10 : 649 - 660.

Chastanet M., 1998. – *Plantes et paysages d'Afrique. Une histoire à explorer*. Karthala-CRA, Paris. 587 p.

CTA., 1994. – Desenvolvimento agrícola em São Tomé e Príncipe. Uma bibliografia. CTA. Wageningen, Pays-Bas : 45 p.

Coyne J. A., Kim S. Y., Chang A. S., Lachaise D. & Elwyn S., 2002. – Sexual isolation between two sibling species with overlapping ranges: *Drosophila santomea* and *Drosophila yakuba*. *Evolution*, 56 : 2424 - 2434.

Chalumeau F. & Touroult J., 2005. – Les longicornes des Petites Antilles (Coleoptera, Cerambycidae) Taxonomie, éthologie, biogéographie. *Pensoft Series Faunistica*, 51: 241 pps, 132 photos, 18 figs.

Christy P. & Clarke W., 1998. – *Guide des oiseaux de Sao Tomé et Principe*. ECOFAC, SAO TOME, 144 p., 32 pl.

Clist B., 1991. – Age de la Pierre Récent: Guinée-Equatoriale. *in* LANFRANCHI R. et CLIST B. éds., Aux origines de l'Afrique Centrale. Ministère de la Coopération / Centre culturel français de Libreville / Sépia, Paris, pp.105 - 106.

Coache A., Vitali F. & Maquart P-O., 2021. – Description of a new species of *Conobrium* (Coleoptera, Cerambycidae, Obriini) from Sao Tomé and Principe. *Faunitaxys*, 9 (46): 1 - 3.

Delahaye N. & Camiade D., 2016. – Un Acanthophorini nouveau de São Tomé (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). *Faunitaxys*, 4 (10) : 1 - 4.

Delahaye N. & Juhel P., 2018. – Description d'une nouvelle sous-espèce de Callichromatini de Sao Tomé (Cerambycidae, Cerambycinae, Callichromatini). *Les Cahiers Magellanes*, 31 : 59 - 32.

Drumont A., 2006. – Compléments à l'étude du genre *Cantharocnemis* (2ème note) : les espèces du sous-continent indien, *C.* (*Cantharoprion*) *downesii* Pascoe, 1858 (comb. nov.) et *C.* (*Cantharoprion*) *durantoni* n.sp. (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). *Entomologia Africana*, 11 (2) : 37 - 48, 8 figs.

Duffy E. A. J., 1953. – *A monograph of the immature stages of British and imported timber beetles (Cerambycidae)*. British Museum (Natural History), London : viii + 350 pp, 8 pls, 292 figs.

Duffy E. A. J., 1957. – *A monograph of the immature stages of African timber beetles (Cerambycidae)*. British Museum (Natural History), London : viii+ 338 pp, 10 pls, 218 figs, frontispice.

Exell A.W., 1944. – Catalogue of the vascular plants of São Tomé (with Príncipe et Annobon). British Museum : 428p.

Exell A.W., 1973. – Angiosperms of the islands of the gulf of Guinea (Fernando Po, Príncipe, São Tomé and Annobon). *Bulletin of the British Museum* (Natural history), London Botany 4(8) : 327 - 411

Fabricius J. C., 1775. – *Systema Entomologiae, sistens insectorum classes, ordines, genera, species, adiectis synonymis, locis, descriptionibus, observationibus*. Officina Libraria Kortii ; Flensburgi & Lipsiae 30 + 832 pp.

Fabricius J. C., 1793. – *Entomologia systematica emendata et aucta. Secundum classes ordines, genera, species adjectis synonymis, locis, observationibus, descriptionibus*. Hafniae, Proft 1 (2) : xx + 538 pp.

Fairmaire L. M. H., 1892. – Contributions à l'étude de la faune entomologique de St. Thomé. *Extracto do «Instituto»*, 9 : 1 - 3.

Fairmaire L. M. H., 1902. – Coléoptères nouveaux de San-Thomé et du Benguéla. *Bulletin de la Société Entomologique de France*, Paris, 2 (6) : 134 - 136.

Fitton J.G. & Dunlop H.M., 1985. – The Cameroon Line, West Africa and its bearing on the origin of Oceanic and Continental Alkalic Basalt. *Earth And Planetary Science Letters*, 72 : 23 - 38.

Gascoigne A., 1993. – A bibliography of the fauna of the islands of Sào Tomé E Príncipe and the island of Annobon (Gulf ofGuinea). *Arquipélago, Life and Marine Sciences*, 11A : 91 - 105.

Gascoigne A., 1994. – The biogeography of land snails in the islands of the Gulf of Guinea. *Biodiversity and Conservation* : 3 : 794 - 807.

Gascoigne A., 1996. – Additions to a bibliography of the fauna of Sao Tomé & Principe and the Island of Annobon, Gulf of Guinea, Addendum. Archipelago. *Life and Marine Sc.*, 14A : 95 - 103.

Giresse P., 1989. – Quaternary sea-level changes on the Atlantic coast of Africa, p. 249-275 *in* Tooley M.J. et Shennan I. eds., Sea-level changes, Basil Blackwell, London.

Gomy Y., 2004. – Contribution à la connaissance des Histeridae corticoles de l'île de São Tomé (Insecta, Coleoptera). Il Naturalista Valtellinese. *Atti Mus. civ. Stor. nat. Morbegno*, 15 : 21 - 27.

Gorochov A.V., 2004. – Taxonomy of Podoscirtinae (Orthoptera: Gryllidae). Part 3: Podoscirtini from Madagascar and nearest regions. *Zoosystematica Rossica*, 12(2) [2003] : 187 - 215.

Fea L., 1902. – S. Thomé. Ricordi ed impressioni. Bolletino della Società Geografica Italiana, fasciculo I, 22 p. Leonardo Fea. Naturalismo. Viagens. São Tomé e Príncipe.

Fuchs E., 1974. – Cerambyciden (Coleoptera) aus Ghana und Congo-Brazzaville. *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, Budapest, 66 : 219 - 223.

Gmelin J. F., 1789. – *Caroli a Linné Systema Naturæ*. Edit. 13. Lipsiae, Beer, 1 (4) [1790] : 1517 - 2224.

Grunau H. R., Lehner P., Cleintuar M. R., Allenbach P. & Bakker G., 1975. – New radiometric ages and seismic data from Fuerteventura (Canary Islands), Maio (Cape Verde Islands), and Sao Tome (Gulf of Guinea), p. 90 - 118 *in*: Borradaile G. J., Reinier Ritsema A.,

Rondeel H. E., Simon O. J. (eds.), *Progress in geodynamics*. Koninklijke Nederlandsche Akadedemie an Wetenschapen North-Holland, Amsterdam, New York.

Hintz E., 1919. – Ergebnisse der Zweiten Deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1910-1911 unter Führung Adolf Friedrichs, Herzogs zu Mecklenburg. Zoologie. Cerambyciden. *Hamburgische Wissenschaftliche Stiftung*, Leipzig. Band 1 (13) : 599 - 638.

Hope F. W., 1833. – XI. Characters and descriptions of several new genera and species of coleopterous insects. *The Transactions of the Zoological Society of London*, 1(2) : 91 - 112, pls 13 - 16.

Hope F. W., 1843. – On some new insects from Western Africa. *The Annals and Magazine of Natural History*, London, (71) 11 : 364 - 369.

Jones P. J., 1994. – Biodiversity in the Gulf of Guinea: an overview. *Biodiversity and Conservation,* 3 : 772 - 784.

Jordan H. E. K., 1903. – Some new Cerambycidae collected by Albert Mocquerys on the Island of St. Thomé, Gulf of Guinea, West Africa. *Novitates Zoologicae*, London, 10(2) : 192 - 195.

Jover H., 1953. – Notes biologiques sur quelques Coléoptères xylophages de Basse Côte d'Ivoire (Cerambycidae). *Revue de Pathologie Végétale et d'Entomologie Agricole de France*, 32(4) : 258 - 275.

Juhel P., 2016. – Vingtième contribution à l'étude des Callichromatini africains : révision du genre Cloniophorus Quedenfeldt (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae). *Les Cahiers Magellanes* (NS), 22 : 1 - 109, 42 figs.

Juste B. J. & Fa J.E., 1994. – Biodiversity conservation in the Gulf of Guinea islands: taking stock and preparing action. *Biodiversity and Conservation*, 3 : 759 - 771.

Karsch F. A. F., 1881. – Über von Herrn Professor R. Greeff auf den Guinea-Inseln gesammelte Coleopteren. *Sitzungs-Berichte der Gesellschaft Naturforschender Freunde zu Berlin*, 20(4) : 55 - 62.

Klug J. C. F., 1835. – *Insecten (Coleoptera)* - In Verzeichniss von Thieren und Pflanzen, welche auf einer Reise um die Erde durch Nord-Asien und die beiden Oceane in …1828-30 gesammelt wurden von A. Erman, Berlin: i-vi + 1 - 64, 17 pls.

Lachaise D., Harry M., Solignac M., Lemeunier F., Bénassi V. & Cariou M.-L., 2000. – Evolutionary novelties in islands: *Drosophila santomea*, a new melanogaster sister species from São Tomé Island. *Proceedings of the Royal Society of London* (B), 267: 1487 - 1495.

Lameere A. A. L., 1892. – Nouveaux Lamiides de l'Afrique Tropicale - *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, Bruxelles, 36 : 506 - 510.

Lameere A. A. L., 1912. – Révision des Prionides. Vingt-et-unième mémoire. - Anacolines & Vingt-deuxième Mémoire. - Addenda et Corrigenda. *Mémoires de la Société Entomologique de Belgique*, Bruxelles, 21 : 1 - 188.

Lee D.C, Halliday A.N., Fitton J.G. & Poli G., 1994. – Isotopic variations with distance and time in the volcanic islands of the Cameroon line: evidence for a mantle plume origin. *Earth and Planetary Science Letters*, 123 : 119 - 138.

Le Gall P., Silvain J.-F., Nel A. & Lachaise D., 2010. – Les insectes actuels témoins des passés de l'Afrique : essai sur l'origine et la singularité de l'entomofaune de la région afrotropicale. *Annales de la Société Entomologique de France*, Paris, 46 (3 - 4) : 297 - 343.

Lepesme P., 1948. – Longicornes de Bukoko. *Agronomie Tropicale*, 3 (5 - 6) : 282 - 286.

Lepesme P., 1950. – Les *Chromalizus* (Callichromini). *Longicornia* I: 1-23, 2 figs. Paul Lechevalier, Paris.

Lepesme P. & Breuning S., 1956. – Cérambycides récoltés au Cameroun par R.P. Carret (202). *Longicornia,* III: 655 - 658, 1 fig. Paul Lechevalier, Paris.

Linné C., 1767. – *Systema Naturæ*. Editio Duodecima Reformata. Laurent Salvius, Holmiæ 1 (2) : 533 - 1327.

Linné C., 1771. – *Regni Animalis appendix*. In Mantissa Plantarum altera generum editionis VI & specierum editionis. Holmiae 2 : 1 - 588.

Llopart A., Elwyn S., Lachaise D. & Coyne J. A., 2002. – Genetics of a diff erence in pigmentation between *Drosophila yakuba* and *D. santomea. Evolution*, 56 : 2262 - 2277.

Llopart A., Lachaise D. & Coyne J., 2005a. – Multilocus analysis of introgression between two sympatric sister species of *Drosophila: Drosophila yakuba* and *D. santomea*. *Genetics*, 171 : 197 - 210.

Llopart A., Lachaise D. & Coyne J. A., 2005b. – An anomalous hybrid zone in *Drosophila*. Evolution 59: 2602 - 2607.

Martins U. R. & Carvalho S. M., 1984. – Considerações sôbre a classificação da tribo Methiini com a revalidação de Xystrocerini Blanchard, 1845 e Oemini Pascoe, 1869 (Coleoptera, Cerambycidae). *Papéis Avulsos de Zoologia*, São Paulo, 35 (20) : 209 - 224.

Masner L., Johnson N. F. & Polaszek A.D., 2007. – Redescription of *Archaeoscelio* Brues and description of three new genera of Scelionidae (Hymenoptera): a challenge to the definition of the family. *American Museum Novitates*, 3550 : 1 - 24.

Mendes L. F., Rocha Pite M. T., Capela R. A., Serrano A. R. M. & Soares A. A., 1988. – Sobre a fauna terrestre e ribeirinha da Republica Democrâtica de Sâo Tome e Principe. A Missâo Zoologica do Departamento de Zoologia e Antropologia da Faculdade de Ciências de Lisboa e do Museu Nacional de Historia Natural (Museu Bocage) à Repûblica Democrâtica de Sâo Tome e Principe (13-VI/7-VII – 1984). Nota preliminar. *Arquivos do Museu Bocage, Nova Série*, vol. especial : 1 - 16.

Meyers J. B., Rosendahl B. R., Harrison G. A. & Ding Z.-D., 1998. – Deepimaging seismic and gravity results from off shore Cameroon Volcanic Line, and speculation of african hotlines. *Tectonophysics,* 284: 31 - 63.

Herren H. R. & Neuenschwander P., 1991. – Biological Control of Cassava Pests in Africa. *Annual Review of Entomology*, 36 : 257 - 283.

Nylander U., 2000. – Description of a new species of the genus Acanthophorus Serville, 1832 (Subg. Ceratocentrus Aurivillius, 1903) from Principe Isl. African Region. *Lambillionea*, 100 (4) 2 : 614 - 616, 4 figs couleur.

Oremans P., 2006. – Contribution à l'étude de la biodiversité des îles du Golfe de Guinée : description de la femelle de *Ceratocentrus prinicpiensis* Nylander, 2000 et première capture de l'espèce sur l'île de São Tomé (Coleoptera, Cerambycidae, Prioninae). *Lambillionea*, 106 (1) : 95 - 97, 3 figs.

Oremans P. & Téocchi P., 2005. – Contribution à l'étude de la biodiversité de São Tomé et de Príncipe : recensement de trois espèces de Cerambycidae néotropicaux (Coleoptera). *Entomologia Africana*, 10 (1) : 36 - 39, figs 1-4.

Pascoe F. P., 1866. – IV. List of the Longicornia collected by the late Mr. P. Bouchard at Santa Marta - *The Transactions of the Entomological Society of London* (Serie 3), 5(3) : 279 - 296, pl. XX.

Peet N. B. & Atkinson P. W., 1994. – The biodiversity and conservation of the birds of Sao Tomé and Principe. - *Biodiversity and Conservation*, 3: 85l-867.

Pyrcz T., 1991. – Account of two expeditions to Sao Tome and Principe Island January-Marcih 1989 & July-September 1991 including a description of new subspecie of *Acraea pharsalus* Ward and *Bematisus alcinoe* Felder. *Lambillionea*, 91(4), 362 - 374.

Quentin R. M. & Villiers A., 1978. – Genera et catalogue raisonné des Prioninae africains II. Macrotomini [Col. Cerambycidae]. *Annales de la Société Entomologique de France*, Paris (N.S.), 14(2) : 207 - 274, 148 figs.

Schmid H., 2014. – Zwei neue Bockkäfer aus Afrika (Coleoptera: Cerambycidae). *Koleopterologische Rundschau*, Wien, 84 : 321 - 324, 7 figs.

Sudre J. & Filippi G., 2022. – Description de *Chariesthes* (s. str.) *coachei*, nouvelle espèce de l'archipel de Sao Tomé et Principe (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Tragocephalini). *Faunitaxys*, 10 (8) : 1 - 3, 4 figs.

Sudre J. & Téocchi P., 2003. – Mise en synonymie de *Phryneta viettei* Villiers 1957, avec *Phryneta verrucosa* (Drury), et bibliographie concernant cette dernière (Coleoptera Cerambycidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 31(1) : 9 - 13.

Stévart T., Oliveira F. de, Laires M. & Pina C., 2000. – *Guide des orchidées de Sao Tomé et Principe. Guia dos orchideas de Sao Tomé e Principe*. ECOFAC, Gabon : 258 p.

Tams W. H. T., 1934. – The Percy Sladen and Goodman Trusts Expedition to the Islands in the Gulf of Guinea, October 1932-March 1933. - I. Introduction. *The Annals and Magazine of Natural History* (10th Series), 14 (81) : 213 - 219.

Tavakilian G. L. & Téocchi P., 1997. – A propos de *Steirastoma stellio* Pascoe à São Tomé et représentation du genre en Guyane (Coleoptera, Cerambycidae). *Coléoptères*, Paris, 3(15) : 229 - 240, 19 figs.

Téocchi P. & Sudre J., 2002. – Synonymies, diagnoses et bionomie de quelques lamiaires africains (8ème note) 1ère partie (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Les Cahiers Magellanes*, 11 : 1 - 22, 12 figs couleur.

Téocchi P., Sudre J. & Jiroux E., 2014. – Synonymies, diagnoses et bionomie de quelques Lamiaires africains (19e note) (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae). *Les Cahiers Magellanes* (NS), 14 : 16 - 50, 72 figs.

Téocchi P. & Zuzarte A. J., 1996. – Captures insolites de Lamiaires (Coleoptera, Cerambycidae). *Boletim da Sociedade Portuguesa de Entomologia*, 6(9) 159 : 117 - 120, 2 figs.

Thomson J., 1858. – Voyage au Gabon. Histoire Naturelle des Insectes et des Arachnides recueillis pendant un voyage fait au Gabon en 1856 et en 1857 par M. Henry C. Deyrolle sous les auspices de MM. Le Comte de Mniszech et James Thomson précédé de l'histoire du voyage. *Archives Entomologiques*, Paris 2 : frontispice + 472 pp., 14 pls couleur.

Thomson J., 1860. – *Essai d'une classification de la famille des cérambycides et matériaux pour servir à une monographie de cette famille* - Paris. 404 pages, 3 pls.

Thomson J., 1864. – Systema Cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des Cérambycides et familles limitrophes. *Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège*, 19 : 1 - 540.

Tordo G. C., 1973. – Entomofauna de S. Tomé e Príncipe (Contribuição para o seu Conhecimento). Coleópteros Cerambicídeos 1. *Memórias da Junta de Investigações do Ultramar* 2a, série 58 : 101 - 120, 2 pls.

Viette P., 2001. – Contribution à l'étude de la faune des Insectes et des Araignées des îles du Golfe de Guinée (Principe, Sao Tomé, Annobon). Liste de quelques publications. *L'entomologiste*, 57(6) : 249 - 251.

White A., 1856. – February 12, 1856. Descriptions of some Coleopterous Insects in the Collection of the British Museum, hitherto apparently unnoticed. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 24 (301-302) : 8 - 17, pls XL-XLI.

White A., 1858. – Descriptions of *Monohammus Bowringii*, *Batocera Una* and other longicorn Coleoptera, apparently as yet unrecorded. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 26 : 398 - 413, pl. 53.

Wojtusiak J., 1996a. – The check-list of Noctuidae moths of the Sao Tome and Principe Islands in the Gulf of Guinea, with notes on their geographical distribution. Part I. Noctuinae, Heliothinae, Hadeninae, Acronictinae, Amphipyrinae. *Lambilionea*, 96 (2): 278 - 282.

Wojtusiak J., 1996b. – The check-list of Noctuidae moths of the Sao Tomé and Principe Islands in the Gulf of Guinea, with notes on their geographical distribution. Part II. Acontinae, Euteliinae, Stictopterinae, Sarrothripinae, Chloephorinae, Plusiinae. *Lambilionea*, 96 (3): 536 - 541.

Zuzarte A. J. & Serrano A. R. M., 1996. – Sobre a fauna terrestre e ribeirinha da República Democrática de São Tomé e Príncipe. Cerambicídeos (Coleoptera, Cerambycidae) da Ilha de São Tomé. *Boletim da Sociedade Portuguesa de Entomologia*, 6 (13) 163 : 173 - 181, 7 figs.

Zuzarte A. J. & Serrano A. R. M., 1996. – Contribuição para o conhecimento dos Cerambicídeos (Coleoptera, Cerambycidae) da Guiné- Bissau e São Tomé e Príncipe. *Boletim da Sociedade Portuguesa de Entomologia*, 6 (15) 165 : 201 - 210, 12 figs.

Abstract

Delahaye N., Coache A., Le Gall P. & Filippi G., 2023. – Catalog of the Cerambycidae of São Tomé and Príncipe (Coleoptera). *Faunitaxys*, 11(7) : 1 – 54.

The illustrated and updated catalogue of Cerambycidae of the islands of São Tomé and Príncipe has made it possible to identify 66 species by integrating 6 new continental species: *Acutandra gabonica* (Thomson, 1858) (Parandrinae), *Hypomares brunneus* (Thomson, 1858), *Paroeme flava* (Thomson, 1858) (Cerambycinae, Xystrocerini), *Idactus ellioti klingi* (Kolbe, 1893) (Lamiinae, Ancylonotini), *Apomecyna trifasciata* Quedenfeldt, 1883, *Ramularius unicolor* Breuning, 1940 (Lamiinae, Apomecynini), as well as two newly described species: *Conobrium filippii* Coache et al. 2021 (Cerambycinae Obriini) and *Chariestes coachei* Sudre & Filippi, 2022 (Lamiinae, Tragocephalini) but also by removing 5 species: *Ceratocentrus spinicornis* (Fabricius, 1793) (Prioninae, Acanthophorini), *Macrotoma p*almata (Fabricius, 1793 (Prioninae, Macrotomini), *Frea maculicornis* Thomson, 1858 (Lamiinae, Crossotini), *Coptops aedificator* (Fabricius, 1793) (Lamiinae, Mesosini) and *Tragocephala guerinii* White, 1856 (Lamiinae, Tragocephalini). We have established the synonymy of *Insulochamus nicoletii* (Thomson, 1857) = *Monochamus principis* Breuning, 1956 **syn**. **nov**., (Lamiinae, Lamiini). The rate of endemism is very high, reaching 62.12%.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, Inventory, catalog, São Tomé & Príncipe.

Resumo

Delahaye N., Coache A., Le Gall P. & Filippi G., 2023. – Catálogo ilustrado des Cerambycidae de São Tomé e Príncipe (Coleoptera). *Faunitaxys*, 11(7) : 1 – 54.

O catálogo ilustrado e atualizado de Cerambycidae das ilhas de São Tomé e Príncipe permitiu identificar 66 espécies integrando 6 novas espécies continentais: *Acutandra gabonica* (Thomson, 1858) (Parandrinae), *Hypomares b*runneus (Thomson, 1858), *Paroeme f*lava (Thomson, 1858) (Cerambycinae, Xystrocerini), *Idactus ellioti klingi* (Kolbe, 1893) (Lamiinae, Ancylonotini), *Apomecyna trifasciata* quedenfeldt, 1883, *Ramurius u*nicolor Breuning, 1940 (Lamiinae, Apomecynini), bem como duas espécies recém-descritas: *Conobrium filippii* Coache et al. 2021 (Cerambycinae Obriini) e *Chariestes coachei* Sudre & Filippi, 2022 (Lamiinae, Tragocephalini) mas também removendo 5 espécies: *Ceratocentrus spinicornis* (Fabricius, 1793) (Prioninae, Acanthophorini), *Macrotoma p*almata (Fabricius, 1793 (Prioninae, Macrotomini), *Frea maculicornis* Thomson, 1858 (Lamiinae, Crossotini), *Coptops a*edificator (Fabricius, 1793) (Lamiinae, Mesosini) e *Tragocephala g*uerinii White, 1856 (Lamiinae, Tragocephalini). Estabelecemos a sinónimo de *Insulochamus nicoletii* (Thomson, 1857) = *Monochamus p*rincipis Breuning, 1956 **syn**. **nov**., (Lamiinae, Lamiini). A taxa de endemismo é muito elevada, atingindo os 62,12%.

Palavras-chave. – Coleoptera, Cerambycidae, Inventário, São Tomé e Príncipe.

Faunitaxys est échangée avec les revues suivantes (« print versions ») :

– Annali del Museo Civico di Storia Naturale G. Doria (Italie)
– Boletín de la Asociación española de Entomología (Espagne)
– Boletín de la Sociedad Andaluza de Entomología (Espagne)
– Bollettino del Museo di Storia Naturale di Venezia (Italie)
– Bulletin de la Société linnéenne de Lyon (France)
– Bulletin of Insectology (Italie)
– Heteropterus Rev. Entomol. (Espagne)
– Israel Journal of Entomology (Israel)
– Klapalekiana (République Tchèque)
– Koleopterologische Rundschau (Allemagne)
– Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona (Italie)
– Nova Supplementa Entomologica (Allemagne)
– Proceedings of the Entomological Society of Washington (USA)
– Revue suisse de Zoologie (Suisse)
– Spixiana (Allemagne)
– Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde A, Biologie (Allemagne)
– Zoosystematica Rossica (Russie)

Derniers articles publiés

Háva J., 2022. – Study of the genus *Anthrenus* subgenus *Anthrenops*. Part 2. *Anthrenus* (*Anthrenops*) *ghanae* **sp**. **nov**. from Ghana (Coleoptera: Dermestidae: Megatominae). *Faunitaxys*, 10(62): 1 – 3. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-10(62)

Limoges R. & Le Tirant S., 2022. – Nouvelle espèce du genre *Eupholus* Boisduval, 1835 de la Papouasie, Indonésie (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Faunitaxys*, 10(63): 1 – 7. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-10(63)

Bezark L. G., Santos-Silva A. & Botero J. P., 2023. – New species of Cerambycidae and Disteniidae (Coleoptera) from the Neotropical Region . *Faunitaxys*, 11(1): 1 – 13. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(1)

Háva J., 2023. – Study of the genus *Anthrenus* subgenus *Anthrenops*. Part 3. *Anthrenus* (*Anthrenops*) *stolidus* **sp**. **nov**. from India (Coleoptera: Dermestidae: Megatominae). *Faunitaxys*, 11(2): 1 – 2. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(2)

Ythier E. & François A., 2023. – The scorpion fauna of the Oriental region in Morocco (Scorpiones: Buthidae, Scorpionidae) with description of three new species of the genus *Scorpio* Linnaeus, 1758. *Faunitaxys*, 11(3): 1 – 15. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(3)

Lourenço W. R., 2023. – A new species of *Bothriurus* Peters (Scorpiones: Bothriuridae) from 'Parque Estadual da Serra dos Martírios/Andorinhas' in the State of Pará, Brazil. *Faunitaxys*, 11(4): 1 – 7. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(4)

Trócoli S., 2023. – Una nueva especie del género *Vesperella* Dayrem (Coleoptera, Cerambycidae) de Marruecos. *Faunitaxys*, 11(5): 1 – 5. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(5)

Trócoli S., 2023. – Dos nuevas especies del género *Hestimoides* Breuning (Coleoptera, Cerambycidae) de Islas Salomón. *Faunitaxys*, 11(6): 1 – 4. https://doi.org/10.57800/faunitaxys-11(6)

Faunitaxys

Volume 11, Numéro 7, Janvier 2023

SOMMAIRE

Catalogue illustré des Cerambycidae de São Tomé & Príncipe (Coleoptera).
Norbert Delahaye, Alain Coache, Philippe Le Gall & Gérard Filippi ..... 1 – 54

CONTENTS

Catalog of the Cerambycidae of São Tomé and Príncipe (Coleoptera).
Norbert Delahaye, Alain Coache, Philippe Le Gall & Gérard Filippi ..... 1 – 54

Illustration de la couverture :
Mallodon downesii Hope, 1843 *in situ*, Sao Tomé.

Crédits photos:

© **Herbert Schmid** : 21, 28, 30, 45, 48, 52, 60, 61, 84.
© **Max Barclay (BMNH)** : 13, 66, 76, 95.
© **Johannes Bergsten (NHRS)** : 54.
© **Stéphane Hanot (MRAC)** : 55.
© **Roberto Poggi (MCSN)** : 44, 46, 51, 64, 65, 68, 69, 74, 78, 90, 92.
© **Pierre Juhel** : 9, 10, 11.
© **F. Langlois** : 99.
© **Pierre Téocchi** : 74A
© **Pascal Dechamps** : 20A, 22A, 27A, 30A, 30B, 35A, 36A, 36B, 37A, 39A, 42A, 49A, 50A, 50B, 56A, 56B, 58A, 58B, 67A, 68A, 77A, 79B, 88A, 88B, 91A, 91B, 93A.
© **Norbert Delahaye** : 19, 20, 22, 23A, 23B, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 47, 49, 50, 53, 56, 58, 59, 62, 63, 67, 70, 71, 72, 73, 75, 77, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 91, 93, 94, 96, 98, 100, 101 & couverture.

Publié par l'Association Française de Cartographie de la Faune et de la Flore (AFCFF)